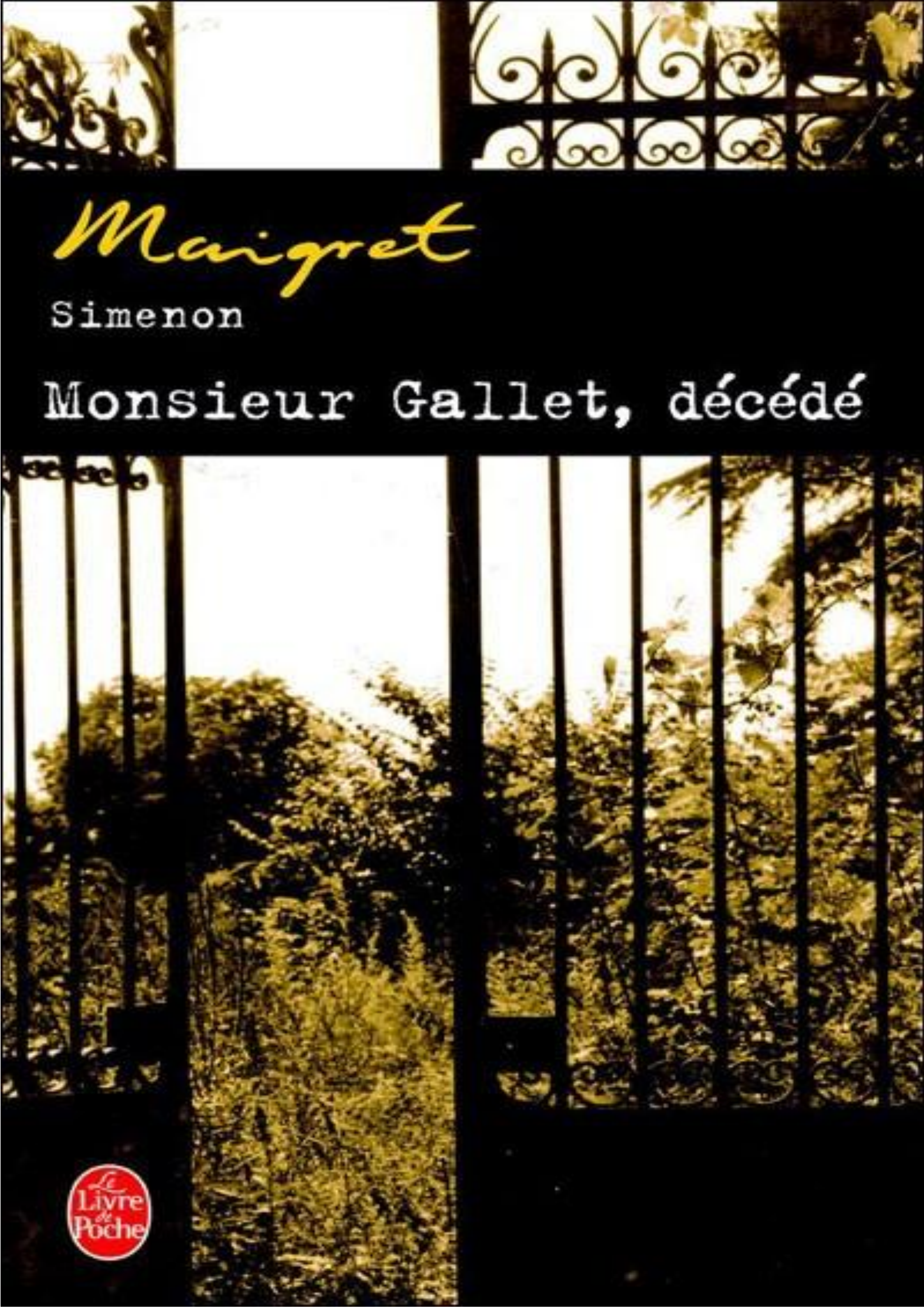


Maigret

Simenon

Monsieur Gallet, décédé

Le Livre de Poche

Georges Simenon

Monsieur Gallet, décédé

Maigret III

I

Une corvée

La toute première prise de contact entre le commissaire Maigret et le mort, avec qui il allait vivre des semaines durant dans la plus déroutante des intimités, eut lieu le 27 juin 1930 en des circonstances à la fois banales, pénibles et inoubliables.

Inoubliables surtout parce que, depuis une semaine, la Police judiciaire recevait note sur note annonçant le passage à Paris du roi d'Espagne pour le 27 et rappelant les mesures à prendre en pareil cas.

Or, le directeur de la PJ était à Prague, où il assistait à un congrès de police scientifique. Le sous-directeur avait été appelé dans sa villa de la côte normande par la maladie d'un de ses gosses.

Maigret était le plus ancien des commissaires et devait s'occuper de tout, par une chaleur suffocante, avec des effectifs que les vacances réduisaient au minimum.

Ce fut encore le 27 juin au petit jour qu'on découvrit, rue de Picpus, une mercière assassinée.

Bref, à neuf heures du matin, tous les inspecteurs disponibles étaient partis pour la gare du Bois-de-Boulogne, où l'on attendait le souverain espagnol.

Maigret avait fait ouvrir portes et fenêtres et, sous l'action des courants d'air, les portes claquaient, les papiers s'envolaient des tables.

A neuf heures et quelques minutes arrivait un télégramme de Nevers :

Emile Gallet, voyageur de commerce, domicilié à Saint-Fargeau, Seine-et-Marne, assassiné nuit du 25 au 26, Hôtel de la Loire, à Sancerre. Nombreux détails étranges. Prière prévenir famille pour reconnaissance cadavre. Si possible envoyer inspecteur de Paris.

Maigret n'eut d'autre ressource que d'aller lui-même à Saint-Fargeau, dont, une heure plus tôt, il ne connaissait même pas l'existence à trente-cinq kilomètres de la capitale.

Il ignorait l'heure des trains. Comme il arrivait à la Gare de Lyon, on lui dit qu'un omnibus partait à l'instant ; il se mit à courir et eut juste le temps de se jeter dans le dernier wagon.

Cela suffit à le mettre en nage. Il passa le reste du voyage à reprendre sa respiration et à s'éponger, car il était corpulent.

A Saint-Fargeau, il fut le seul voyageur à descendre et il dut errer plusieurs minutes sur le bitume amolli du quai avant de dénicher un employé.

— M. Gallet ?... Tout au bout de l'allée centrale du lotissement... Il y a une plaque sur la villa et il est écrit *Les Marguerites*... D'ailleurs, c'est à peu près la seule construction achevée...

Maigret retira son veston, glissa un mouchoir sous son chapeau melon afin de protéger sa nuque, car l'allée en question avait dans les deux cents mètres de large et n'était praticable qu'en son milieu, où il n'y avait pas la moindre tache d'ombre.

Le soleil était d'une triste couleur de cuivre. Les mouches piquaient rageusement, annonçant l'orage.

Pas une âme pour égayer le décor et renseigner le voyageur.

Le lotissement n'était pas autre chose qu'une vaste forêt qui avait dû faire partie d'un domaine seigneurial. On s'était contenté d'y tracer un réseau d'allées géométriques, comme à coups de tondeuse, et d'y faire courir les câbles électriques qui alimenteraient en lumière les futures villas.

En face de la gare, cependant, un square était aménagé, avec vasques de mosaïque et jets d'eau. Sur une baraque en planches on lisait : *Bureau de vente des terrains*. Et à côté figurait un plan où ces allées désertes avaient déjà des noms d'hommes politiques et de généraux.

Tous les cinquante mètres, Maigret retirait son mouchoir pour s'éponger, puis le remettait sur sa nuque qui commençait à rissoler.

De-ci de-là, il voyait des embryons de constructions, des pans de murs que les maçons devaient avoir abandonnés à cause de la chaleur.

A deux kilomètres de la gare pour le moins, il trouva les *Marguerites*, une villa de style vaguement anglais, aux tuiles rouges, à l'architecture compliquée, au mur rustique séparant le jardin de ce qui, pour quelques années, était encore la forêt.

Par les baies du premier étage, il aperçut un lit supportant un matelas plié en deux. Les couvertures s'aéraient sur l'appui de fenêtre.

Il sonna. Une servante d'une trentaine d'années, qui louchait, le regarda d'abord à travers un judas, et, pendant qu'elle se décidait à ouvrir la porte, Maigret endossa son veston.

— Mme Gallet, s'il vous plaît ?...

— De la part de qui ?...

Mais déjà une voix, à l'intérieur, questionnait :

— Qu'est-ce que c'est, Eugénie ?

Et Mme Gallet se montrait en personne sur le perron, attendant, le menton haut, les explications de l'intrus.

— Vous perdez quelque chose ! remarqua-t-elle sans amabilité, comme il retirait son chapeau en oubliant le mouchoir qui tombait par terre.

Il le ramassa en mâchonnant des syllabes inintelligibles, se présenta :

— Commissaire Maigret, de la première Brigade mobile. Je voudrais vous dire quelques mots, madame...

— A moi ?

Et, se tournant vers la bonne :

— Qu'attendez-vous, *vous* ?

Sur Mme Gallet, du moins, Maigret était désormais fixé. C'était une femme d'une cinquantaine d'années, franchement désagréable. Malgré l'heure, la chaleur, la solitude de la villa, elle était déjà armée d'une robe de soie mauve et pas un de ses cheveux gris ne sortait d'un rigide alignement. Enfin le cou, le corsage et les mains avaient leur plein de chaînes d'or, de broches et de bagues cliquetantes.

Elle précéda à regret le visiteur au salon. En passant devant une porte entrouverte, Maigret plongea le regard dans une cuisine blanche où étincelaient des cuivres et des aluminiums.

— Est-ce que je peux commencer à encaustiquer, madame ?

— Naturellement ! Pourquoi pas ?

La domestique disparut dans la salle à manger voisine et on l'entendit bientôt étendre la cire, agenouillée sur le plancher, tandis qu'une vivifiante odeur de térébenthine se répandait dans la maison.

Sur tous les meubles du salon, il y avait de la broderie. Au mur, le portrait agrandi d'un gamin long et maigre, aux genoux saillants, au visage antipathique, en costume de première communion.

Sur le piano, une photographie plus petite représentant un homme aux cheveux drus, à la barbiche poivre et sel, qui portait une jaquette dont les épaules étaient mal coupées.

L'ovale de son visage était aussi allongé que celui du gamin. Un autre détail choquait et Maigret mit quelques instants à comprendre que c'étaient les lèvres qui coupaient presque la figure en deux et qui étaient d'une minceur anormale.

— Votre mari ?

— Mon mari, oui ! J'attends de savoir ce que la police vient faire ici…

Pendant la conversation qui suivit, Maigret devait reporter souvent son regard sur le portrait et ce fut à proprement parler sa première prise de contact avec le mort.

— J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer, madame… Votre mari est en voyage, n'est-ce pas ?

— Eh bien ! Parlez… Est-ce que…

— Un accident est arrivé, oui… Pas tout à fait un accident… Je vous demande d'être courageuse…

Elle se tenait toute droite devant lui, la main posée sur un guéridon qui supportait un faux bronze. Son visage était dur, méfiant, et il n'y avait que ses doigts grassouillets à s'agiter. Pourquoi Maigret fit-il la réflexion qu'elle avait certainement été mince, peut-être même très mince, pendant la première moitié de sa vie, et qu'elle ne s'était empâtée qu'avec l'âge ?

— Votre mari a été assassiné à Sancerre, pendant la nuit du 25 au 26… C'est à moi que revient la tâche pénible de…

Le commissaire se tourna vers le portrait, questionna en désignant le premier communiant :

— Vous avez un fils ?

Un instant, Mme Gallet parut sur le point de perdre cette raideur qu'elle jugeait indispensable à sa dignité. Elle dit du bout des lèvres :

— Un fils, oui…

Puis aussitôt, la voix triomphante :

— Vous avez bien dit Sancerre, n'est-ce pas ?… Et nous sommes le 27… Dans ce cas, vous faites erreur… Attendez…

Elle passa dans la salle à manger, où Maigret aperçut la servante à quatre pattes. Lorsqu'elle revint, elle tendit une carte postale au visiteur.

— Cette carte est de mon mari… Elle porte la date du 26, c'est-à-dire d'hier, et le cachet de la poste de Rouen…

Elle avait peine à réprimer un sourire trahissant sa joie d'humilier la police qui se permettait de pénétrer chez elle.

— Il s'agit sans doute d'un autre Gallet, quoique je n'en connaisse pas…

Pour un peu, elle eût ouvert la porte, qu'elle ne pouvait s'empêcher de regarder.

— Le prénom de votre mari est Emile ? Et ses pièces d'identité lui donnent comme profession voyageur de commerce ?

— Il est l'agent de la Maison Niel et Cie pour toute la Normandie !

— Je crains, madame, que vous vous réjouissiez à tort… Je suis obligé de vous prier de m'accompagner à Sancerre… Pour vous comme pour moi…

— Mais puisque…

Elle secouait la carte, qui représentait le vieux marché de Rouen. La porte de la salle à manger n'avait pas été refermée et l'on voyait tantôt la croupe et les pieds de la bonne, tantôt sa tête et ses cheveux qui cachaient son visage. On entendait sur les planches le glissement du chiffon gras de cire.

— Croyez que je souhaite de tout cœur qu'il y ait erreur. Néanmoins, les papiers trouvés dans les poches du mort sont bien ceux de votre mari…

— On a pu les lui voler…

L'inquiétude, pourtant, commençait à percer dans sa voix, malgré elle. Elle suivit le regard que Maigret lançait au portrait, remarqua :

— Cette photo a été prise quand il était déjà au régime…

— Si vous voulez déjeuner, dit le commissaire, je viendrai vous prendre dans une heure, par exemple…

— Pas du tout… Si vous croyez que… qu'il le faut… Eugénie !… Mon manteau de soie noire, mon sac et mes gants…

Maigret ne prenait aucun intérêt à l'affaire, qui avait toutes les caractéristiques de l'affaire désagréable par excellence. Et, s'il gardait à la mémoire l'image de l'homme à barbiche - qui était au régime ! - et du gamin en costume de premier communiant, c'était à son insu.

Toutes ses démarches avaient des allures de corvée. Redescendre, dans une atmosphère de plus en plus étouffante, la fameuse allée centrale d'abord, sans pouvoir, cette fois, retirer son veston. Attendre trente-cinq minutes sur un banc de la gare de Melun, où il acheta un panier contenant des sandwiches, des fruits et une bouteille de bordeaux.

A trois heures de l'après-midi, il était installé, en face de Mme Gallet, dans un compartiment de première classe, et il roulait sur la grande ligne de Moulins, qui passe à Sancerre.

Les rideaux étaient fermés, les vitres baissées, mais ce n'était que de loin en loin qu'on recevait un petit souffle d'air frais.

Maigret avait tiré sa pipe de sa poche, puis il avait regardé sa compagne et il avait abandonné l'idée de fumer en sa présence.

Le train roulait depuis une bonne heure quand elle questionna d'une voix enfin plus humaine :

— Comment expliqueriez-vous cela ?

— Jusqu'ici, je ne puis rien expliquer, madame. Je ne sais rien. Comme je vous l'ai dit, le crime a été commis dans la nuit du 25 au 26, à l'Hôtel de la Loire.

» Nous sommes en période de vacances… Au surplus, les parquets de province ne sont pas toujours pressés… La Police judiciaire n'a été avertie que ce matin…

» Votre mari avait-il l'habitude de vous envoyer des cartes postales ?

— Chaque fois qu'il était absent.

— Il voyageait beaucoup ?

— Trois semaines par mois environ. Il allait à Rouen, où il descendait à l'Hôtel de la Poste… Depuis vingt ans !… De là, il rayonnait dans toute la Normandie, mais il s'arrangeait autant que possible pour rentrer le soir à Rouen.

— Vous n'avez qu'un fils ?

— Un fils, oui ! Il s'occupe de banque, à Paris…

— Il ne vit pas avec vous à Saint-Fargeau ?

— C'est trop loin pour qu'il revienne chaque jour. Il passe tous les dimanches avec nous…

— Puis-je vous conseiller de manger quelque chose ?

— Merci ! laissa-t-elle tomber du même ton qu'elle eût relevé une impertinence.

Et, en effet, il la voyait mal grignotant un sandwich comme la première venue, buvant du vin tiédi dans le gobelet de papier huilé de la compagnie.

On sentait que pour elle la dignité n'était pas un vain mot. Elle n'avait jamais dû être jolie, mais elle avait des traits réguliers et, moins figée, elle n'eût pas été sans charme, grâce à une certaine mélancolie qu'exprimait sa physionomie et que soulignait sa façon de tenir la tête penchée de côté.

— Pourquoi aurait-on tué mon mari ?

— Vous ne lui connaissez pas d'ennemi ?

— Ni ennemi ni ami ! Nous vivons à l'écart, comme tous ceux qui ont connu une autre époque que l'époque brutale et vulgaire d'après guerre…

— Ah !…

Le voyage était interminable. A plusieurs reprises, Maigret alla dans le couloir tirer quelques bouffées de sa pipe. Son faux col s'était amolli sous l'action de la chaleur et de sa transpiration abondante. Il enviait Mme Gallet qui ne s'apercevait même pas des trente-trois ou trente-quatre degrés à

l'ombre et qui gardait exactement la pose qu'elle avait adoptée au départ, comme pour un déplacement en autobus, le sac posé sur les genoux, les mains sur le sac, la tête un tant soit peu tournée vers la portière.

— Comment ce… cet homme a-t-il été tué ?

— Le télégramme ne le dit pas… Je crois comprendre qu'on l'a trouvé mort le matin…

Mme Gallet eut un haut-le-corps, fut un moment, la bouche entrouverte, à chercher sa respiration.

— C'est impossible que ce soit mon mari… Cette carte est une preuve, n'est-ce pas ?… Je n'aurais même pas dû me déranger…

Sans savoir au juste pourquoi, Maigret regretta de n'avoir pas pris la photographie sur le piano, car déjà il avait de la peine à reconstituer dans sa mémoire le haut du visage. Par contre, il revoyait nettement la bouche trop longue, la barbiche drue, les épaules mal taillées de la jaquette.

Il était sept heures du soir quand le train s'arrêta en gare de Tracy-Sancerre, et il fallut parcourir encore un kilomètre sur la grand-route, traverser le pont suspendu qui enjambe la Loire.

Celle-ci n'offrait pas le spectacle majestueux d'une rivière, mais le spectacle d'une infinité de ruisseaux d'eau vive courant entre des bancs de sable couleur de blé trop mûr.

Sur un de ces îlets, un personnage en complet de nankin péchait à la ligne. On aperçut l'Hôtel de la Loire, dont la façade jaune se dressait le long du quai.

Les rayons du soleil étaient plus obliques, mais l'air, épaissi par la vapeur d'eau, restait irrespirable.

C'était maintenant Mme Gallet qui menait la marche et, en voyant à proximité de l'hôtel un homme qui faisait les cent pas et qui devait être un collègue, Maigret se renfrogna à l'idée que le couple qu'il formait avec sa compagne était d'un ridicule achevé.

Des gens en vacances, des familles surtout, en vêtements clairs, se mettaient à table sous une verrière où circulaient des serveuses en tablier et bonnets blancs.

Mme Gallet avait vu l'écriteau où le nom de l'hôtel était entouré d'écussons de plusieurs clubs. Elle piquait droit sur la porte.

— Police judiciaire ? questionna l’homme qui faisait les cent pas, en arrêtant Maigret.

— Eh bien ?

— On l’a transporté à la mairie. Dépêchez-vous, car l’autopsie a lieu à huit heures. Vous avez juste le temps.

Le temps de faire connaissance avec le mort ! A ce moment, Maigret se traînait toujours comme un homme qui accomplit une tâche pénible et sans attrait.

Il eut le loisir, par la suite, de se remémorer en détail cette seconde prise de contact, qu’aucune autre ne pouvait suivre.

Le village était d’un blanc cru dans la lumière orageuse de cette fin d’après-midi. Des poules et des oies traversaient la grand-route, et à cinquante mètres, dans un trou d’ombre, deux hommes en tablier bleu ferraient un cheval.

En face de la mairie, des gens étaient attablés à la terrasse d’un café et il se dégageait de l’ombre des vélums rayés de rouge et de jaune comme une ambiance de bière fraîche, de glaçons flottant dans des apéritifs odorants, de journaux arrivés de Paris.

Trois autos stationnaient au milieu de la place. Une infirmière cherchait la pharmacie. Dans la mairie même, une femme lavait à grande eau le corridor dallé de gris.

— Pardon… Le corps ?…

— Derrière !… Dans le préau de l’école… Ces messieurs sont là… Vous pouvez passer par ici…

Elle désignait une porte au-dessus de laquelle était écrit le mot *Filles*, tandis que le mot *Garçons* figurait sur l’autre aile du bâtiment.

Mme Gallet allait de l’avant avec une assurance inattendue. Néanmoins, Maigret croyait deviner que c’était plutôt une sorte de vertige qui la poussait.

Dans la cour de l’école, un médecin en blouse fumait une cigarette en se promenant comme un homme qui attend quelque chose. Il frottait parfois l’une contre l’autre ses mains très délicates.

Deux autres personnages s’entretenaient à mi-voix, près d’une table où un corps était étendu sous un drap blanc.

Le commissaire tenta de freiner la marche impétueuse de sa compagne, mais il n'eut pas le temps d'intervenir. Elle atteignait déjà le préau, marquait un temps d'arrêt devant la table et, la respiration coupée, soulevait soudain le drap à hauteur du visage.

Elle ne poussa pas un cri. Les deux hommes qui causaient s'étaient tournés vers elle avec étonnement. Le docteur enfilait des gants de caoutchouc, clamait devant une porte :

— Mlle Angèle n'est toujours pas revenue ?

Tandis qu'il retirait un des gants pour allumer une nouvelle cigarette, Mme Gallet restait immobile, toute raide, et Maigret se tenait prêt à lui venir en aide.

Elle se tourna brusquement vers lui le visage haineux, lui cria :

— Comment est-ce possible ?... Qui a osé ?...

— Venez, madame... C'est bien lui, n'est-ce pas ?...

Les yeux devenus très mobiles, elle regardait les deux hommes, le médecin en blanc, l'infirmière qui arrivait en se dandinant.

— Que va-t-on faire ? articula-t-elle d'une voix plus rauque.

Et comme Maigret, gêné, hésitait à répondre, elle se jeta enfin sur le corps de son mari, lança vers la cour et vers ceux qui s'y trouvaient un regard de colère, de défi, hurla :

— Je ne veux pas !... Je ne veux pas !...

On dut l'emmener de force et la confier à la concierge, qui abandonna ses seaux d'eau. Quand Maigret revint dans le préau, le médecin avait un bistouri à la main, un masque sur le visage, et l'infirmière lui tendait un flacon en verre dépoli.

Le commissaire, sans le vouloir, heurta du pied un petit chapeau de soie noire, orné d'un nœud mauve et d'un cabochon en faux brillants.

Il n'assista pas à l'autopsie. Le crépuscule était proche et le médecin avait déclaré :

— J'ai sept personnes à dîner à Nevers...

Les deux hommes étaient le juge d'instruction et son greffier. Le juge se contenta, après avoir serré la main du commissaire, de prononcer :

— Vous verrez la police locale qui a commencé l'enquête ! C'est une affaire affreusement embrouillée.

Le cadavre était nu sous le drap qu'on fit glisser.

Et le morne tête-à-tête ne dura que quelques secondes. Le corps était bien ce qu'on pouvait imaginer d'après la photographie : un corps long, osseux, avec une poitrine creuse de bureaucrate, une peau blême qui faisait paraître les poils très sombres, encore que ceux de la poitrine fussent roussâtres.

Il n'y avait plus d'intacte qu'une moitié du visage, car la joue gauche avait été arrachée par le coup de feu.

Les yeux étaient ouverts. C'est à peine si les prunelles, d'un gris souris, étaient plus éteintes que sur le portrait.

— Il était au régime… avait dit Mme Gallet.

Sous le sein gauche, enfin, une plaie nette, régulière, gardait la forme d'une lame.

Le docteur, derrière Maigret, dansait d'impatience.

— C'est à vous qu'il faudra que j'adresse mon rapport ? A quelle adresse ?

— A l'Hôtel de la Loire…

Le juge et son greffier regardaient ailleurs, se taisaient. Maigret, cherchant à sortir, se trompa de porte, échoua dans une des classes de l'école, parmi les bancs.

Il y faisait idéalement frais et le commissaire s'attarda un instant devant des chromos représentant la moisson, une ferme en hiver et un jour de marché à la ville.

Sur une étagère, il y avait, en bois, en étain et en fer, toutes les mesures de poids et de capacité, par ordre de taille.

Le commissaire s'épongea. Comme il franchissait le seuil, il rencontra l'inspecteur de police de Nevers, qui le cherchait.

— Bon ! Vous voici arrivé ! Je vais pouvoir aller rejoindre ma femme à Grenoble… Figurez-vous qu'hier matin, quand on nous a téléphoné, je partais en congé…

— Vous avez trouvé quelque chose ?

— Absolument rien !… Vous verrez que c'est une affaire invraisemblable… Si vous voulez que nous dînions ensemble, je vous donnerai des détails, pour autant qu'on puisse appeler ça des détails… On n'a rien volé !… Personne n'a rien vu, rien entendu !… Et bien malin qui serait capable de dire pourquoi ce

bonhomme a été tué… Une seule particularité, mais qui ne conduira sans doute pas très loin… Quand il descendait à l'Hôtel de la Loire, ce qui lui arrivait de temps en temps, c'était sous le nom de M. Clément, rentier, à Orléans…

— Allons prendre l'apéritif ! proposa Maigret.

Il se souvenait de l'atmosphère tentante de la terrasse qui, tout à l'heure, lui était apparue comme le refuge rêvé.

Pourtant, quand il s'y trouva devant un demi tout embué, il ne ressentit pas la satisfaction escomptée.

— L'enquête la plus décevante qu'on puisse imaginer, soupirait son compagnon. Vous m'en direz des nouvelles ! Rien à quoi se raccrocher ! Et rien non plus qui sorte de l'ordinaire, sinon que cet homme a été assassiné…

Pendant quelques minutes, il continua sur ce ton sans s'apercevoir que le commissaire ne l'écoutait guère.

Il y a des gens qu'on n'a rencontrés qu'une fois dans la rue et dont on ne peut pourtant oublier la physionomie.

D'Emile Gallet, Maigret n'avait vu qu'une photographie, un demi-visage et le corps blafard.

Encore était-ce la photographie qui vivait le plus dans son esprit.

Et justement il essayait de l'animer, de se figurer M. Gallet en tête à tête avec sa femme, dans la salle à manger de Saint-Fargeau, ou bien sortant de la villa pour aller prendre son train à la gare.

Par éclairs, le haut du visage devenait plus net. Maigret crut se souvenir qu'il y avait des poches plombées sous les paupières.

— Je parie que c'est une maladie de foie ! fit-il soudain à mi-voix.

— En tout cas, ce n'est pas d'une maladie de foie qu'il est mort ! riposta, vexé, l'inspecteur de Nevers. Une maladie de foie ne vous emporte pas la moitié de la figure et ne vous transperce pas le cœur !

Les lampes d'un tir forain s'allumaient au milieu de la place où un manège de chevaux de bois était démonté.

II

Un jeune homme à lunettes

Il n'y avait plus que deux ou trois groupes qui s'attardaient à table. Des chambres du premier jaillissaient les protestations d'enfants qu'on forçait à se coucher.

Une voix de femme dit, derrière une fenêtre ouverte :

— Tu as vu le gros monsieur, hein ? C'est un agent de police ! Si tu n'es pas sage, il te mettra en prison…

Tout en mangeant et en laissant son regard errer sur le décor, Maigret entendait un bourdonnement obstiné. C'était l'inspecteur Grenier, de Nevers, qui parlait pour le plaisir de parler.

— Ah ! si seulement on lui avait volé quelque chose ! Tout deviendrait d'une simplicité enfantine. Nous sommes lundi… Le crime a été commis dans la nuit de samedi à dimanche… C'était la fête… Ces jours-là, outre les forains, dont j'ai pour principe de me méfier, on voit rôder des gens de toutes sortes… Vous ne connaissez pas les campagnes, commissaire !… Peut-être y rencontre-t-on de pires individus que dans les bas-fonds de votre Paris…

— En somme, interrompit Maigret, si ce n'avait pas été la fête, le crime aurait été découvert tout de suite.

— Que voulez-vous dire ?

— Que c'est grâce au tir et aux pétards que personne n'a entendu le coup de feu… Ne m'avez-vous pas dit que Gallet n'est pas mort de sa blessure à la tête ?

— Le médecin le prétend. L'autopsie confirmera cette hypothèse. L'homme a d'abord reçu une balle dans la tête. Mais il paraît qu'il aurait pu vivre encore deux ou trois heures. Tout de suite après, il a reçu un coup de couteau en plein cœur et la mort a été instantanée… Le couteau a été retrouvé.

— Et le revolver ?

— On l'a cherché en vain !

— Le couteau était dans la chambre ?

— A quelques centimètres du cadavre... Et il y a des ecchymoses au poignet gauche de Gallet... Sans doute est-ce lui qui, blessé, a brandi l'arme en se précipitant vers son agresseur... Mais il était affaibli... L'assassin lui a saisi le poignet, l'a retourné et a fait pénétrer la lame dans la poitrine... C'est non seulement mon avis, mais celui du docteur.

— Donc, sans la fête, Gallet ne serait sans doute pas mort !

Maigret n'essayait pas de se livrer à des déductions ingénieuses, ni d'étonner son collègue de province. Cette idée le frappait. Il la suivait, curieux de voir ce qui allait en sortir.

Sans le vacarme des chevaux de bois, du tir et des pétards, la détonation aurait été entendue. Des gens de l'hôtel se seraient précipités, seraient peut-être intervenus avant le coup de couteau.

La nuit était tombée. On ne voyait que quelques reflets de lune sur la rivière et les deux lanternes plantées à chaque bout du pont. A l'intérieur du café, des clients jouaient au billard.

— Une drôle d'histoire ! conclut l'inspecteur Grenier. Dites donc, il n'est pas onze heures, au moins ? Mon train est à onze heures trente-deux et j'en ai pour un quart d'heure à atteindre la gare. Je disais que si quelque chose avait pu disparaître...

— A quelle heure ferment les loges foraines ?

— A minuit ! C'est le règlement !

— De sorte que le crime a été commis avant minuit et que, par conséquent, tout le monde, à l'hôtel, ne devait pas être couché.

Chacun des deux hommes suivait le cours de ses pensées et la conversation se poursuivait à bâtons rompus.

— C'est comme ce nom de M. Clément qu'il se donnait... Le patron a dû vous renseigner... Il venait de temps à autre... Tous les six mois à peu près... Et il y a bien dix ans qu'il est descendu ici pour la première fois... Toujours sous le nom de M. Clément, rentier, à Orléans...

— Il n'avait pas de mallette comme en transportent d'habitude les voyageurs de commerce ?

— Je n'ai rien remarqué de semblable dans la chambre… Mais l'hôtelier vous le dira… M. Tardivon !… Hé !… Un instant, s'il vous plaît… C'est le commissaire Maigret de Paris, qui voudrait vous poser une question… Est-ce que M. Clément était muni, d'ordinaire, d'une mallette de voyageur de commerce ?

— Contenant de l'argenterie ! précisa le commissaire.

— Non ! Il avait toujours un sac de voyage contenant ses effets, car il était très soigneux de sa personne. Tenez ! Je ne l'ai pas vu deux fois en veston. La plupart du temps, il portait une jaquette noire, ou gris sombre…

— Je vous remercie !

Et Maigret songeait à la Maison Niel et Cie, dont M. Gallet était l'agent général pour la Normandie. Cette maison était spécialisée dans l'orfèvrerie pour cadeaux : hochets, gobelets de style, couverts en argent, corbeilles à fruits, services à découper, pelles à tarte…

Il avala le minuscule morceau de gâteau aux amandes qu'une servante avait posé devant lui, bourra sa pipe.

— Un petit verre d'alcool ? questionna M. Tardivon.

— Si vous voulez…

Il alla chercher lui-même la bouteille, s'assit à la table des deux policiers.

— Alors c'est vous, commissaire, qui allez poursuivre l'enquête ? Quelle histoire, hein ? Et cela, au moment où la saison commence ! Si je vous disais que j'ai sept clients qui sont partis ce matin pour aller s'installer au Commerce !… A votre santé, messieurs… Pour ce qui est de M. Clément… Car je suis tellement habitué à l'appeler ainsi… Et d'ailleurs, qui se serait douté que ce n'était pas son vrai nom ?

La terrasse devenait de plus en plus déserte. Un garçon rangeait contre le mur les lauriers en caisse qui encadraient les tables. Un train de marchandises passa sur l'autre rive et les trois hommes suivirent machinalement des yeux le halo rougeâtre qui filait au pied de la colline.

M. Tardivon avait commencé sa carrière comme cuisinier de grande maison et il en avait gardé une certaine solennité, une façon un tant soit peu condescendante de parler en se penchant vers son interlocuteur.

— Le plus extraordinaire, dit-il en chauffant son verre d'armagnac dans la paume de sa main, c'est que cela a tenu à un cheveu que le crime n'ait pas lieu…

— La fête foraine ! s'empressa Grenier en lançant une œillade au commissaire.

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire… Non !… Quand M. Clément est arrivé, samedi matin, je lui ai donné la chambre bleue, qui donne sur le chemin des orties, comme nous disons… C'est le chemin que vous voyez à gauche… On l'appelle ainsi parce que, depuis qu'il ne sert plus, il est envahi par les orties…

— Pourquoi ne sert-il plus ? questionna Maigret.

— Vous voyez ce mur, tout de suite après le chemin, n'est-ce pas ?… C'est le mur de la villa de M. de Saint-Hilaire… Dans le pays, on dit plus souvent le *petit château*, pour le distinguer du grand, l'ancien château de Sancerre, qui est au-dessus de la côte… D'ici, l'on peut apercevoir les tourelles… Il y a un très beau parc… Donc, autrefois, quand l'Hôtel de la Loire n'existait pas, ce parc venait jusqu'ici et l'entrée d'honneur, avec grille en fer forgé, était au fond du chemin des orties… La grille y est encore, mais on ne s'en sert plus, car on a percé une autre entrée sur le quai, à cinq cents mètres…

» Bref, j'avais donné à M. Clément la chambre bleue, dont les fenêtres donnent de ce côté. C'est calme. Il ne passe jamais personne, puis le chemin n'aboutit nulle part…

» Je ne sais pas pourquoi, l'après-midi, quand il est revenu, il m'a demandé si je n'avais pas une autre chambre, avec vue sur la cour…

» Je n'avais rien de libre… L'hiver, on a le choix, parce qu'il ne vient guère que des habitués, des voyageurs de commerce qui font leur tournée à date fixe… Mais l'été !… Croiriez-vous que la plupart de mes locataires sont des Parisiens ?… Rien ne vaut l'air de la Loire…

» Donc, j'ai dit à M. Clément que c'était impossible et je lui ai fait remarquer que sa chambre était la plus agréable…

» Dans la cour, il y a des poules, des oies… A tout moment on va tirer de l'eau du puits et la chaîne a beau être graissée, elle s'obstine à grincer…

» Il n'a pas insisté… Mais supposez que j'aie eu une chambre sur la cour… Il ne serait pas mort !…

— Parce que ?… murmura Maigret.

— On ne vous a pas dit que le coup de feu a été tiré au moins à six mètres ?… La chambre n'en a que cinq… Donc, l'assassin était dehors… Il a profité de ce que le chemin des orties est désert… Il n'aurait pas pu pénétrer dans la cour pour faire son coup… D'ailleurs, on l'aurait entendu… Encore un petit verre, messieurs ? Bien entendu, c'est ma tournée…

— Et de deux ! articula le commissaire.

— Deux quoi ? questionna Grenier.

— Deux hasards ! D'abord, il fallait la fête pour étouffer la détonation. Ensuite il fallait que toutes les chambres donnant sur la cour fussent occupées…

Il se tourna vers M. Tardivon, qui achevait d'emplir les verres.

— Combien de locataires avez-vous pour le moment ?

— Trente-quatre, y compris les enfants…

— Personne n'est parti, depuis le crime ?

— Sept personnes, je vous l'ai dit. Une famille de la banlieue de Paris, de Saint-Denis, je crois… Une espèce de mécanicien, avec sa femme, sa belle-mère, sa belle-sœur et ses gosses… Des gens assez mal élevés, par parenthèse, que je n'ai pas été fâché de voir aller au Commerce… On a chacun sa clientèle… Ici, tout le monde vous le dira, on ne rencontre que des personnes comme il faut…

— A quoi M. Clément employait-il ses journées ?

— Il me serait difficile de vous le dire… Il s'en allait, à pied… Un moment, j'ai cru qu'il avait dans les environs un enfant naturel. Une simple supposition, parce que, malgré soi, on cherche à se rendre compte des choses… C'était un homme très poli, qui avait toujours l'air triste… Jamais je ne l'ai vu manger à la table d'hôte… Car, l'hiver, nous avons une table d'hôte… Il préférait s'installer dans un coin, tout seul…

Maigret avait tiré de sa poche un vulgaire calepin de blanchisseuse couvert d'une toile cirée noire. Il nota au crayon :

1° Télégraphier Rouen.

2° Télégraphier Maison Niel.
3° Visiter la cour.
4° Prendre renseignements sur propriété Saint-Hilaire.
5° Empreintes digitales couteau.
6° Liste des locataires.
7° Famille mécanicien Hôtel du Commerce.
8° Gens ayant quitté Sancerre le dimanche 26.
9° Annoncer par le tambour de ville récompense à ceux qui auront rencontré M. Gallet le samedi 25.

Son collègue de Nevers, un sourire forcé aux lèvres, suivait des yeux ses moindres mouvements.

— Alors ? Vous avez déjà votre idée ?

— Rien du tout ! Deux télégrammes à envoyer, et je me couche…

Il n'y avait plus, dans le café, que des gens du pays qui achevaient leur partie de billard. Maigret alla jeter un coup d'œil au chemin des orties, qui avait été l'allée centrale d'une propriété de maître et qui en avait gardé deux rangées de beaux chênes.

Une végétation touffue avait tout envahi. A cette heure, on n'y voyait rien.

Grenier se disposait à gagner la gare et Maigret revint sur ses pas pour lui serrer la main.

— Bonne chance ! Mais, entre nous, c'est une sale histoire, pas vrai ?… Rien de sensationnel !… Rien non plus à quoi se raccrocher… A vrai dire, j'aime mieux pour vous que pour moi…

On conduisit le commissaire dans une chambre du premier étage où des moustiques commencèrent leur musique autour de sa tête. Il était de méchante humeur. La besogne qu'il avait en perspective était morne, quelconque, peu passionnante.

Et pourtant, une fois couché, au lieu de s'endormir, il se mit à évoquer la figure de Gallet, dont il ne voyait tantôt qu'une joue, tantôt que le bas du visage.

Dix fois il se retourna gauchement dans les draps moites. Il pouvait entendre le murmure de la rivière qui clapotait le long des bancs de sable.

Chaque affaire criminelle a sa caractéristique, qu'on saisit plus ou moins vite et qui donne souvent la clé du mystère.

Est-ce que la caractéristique de celle-ci n'était pas la médiocrité ?

Médiocrité à Saint-Fargeau ! Villa médiocre ! Décor étriqué, avec le portrait du gamin en premier communiant et le père en jaquette trop étroite sur le piano !

Médiocrité à Sancerre ! Villégiature à bon marché ! Hôtel de second ordre !

Tous les détails venaient alourdir cette grisaille.

Représentant de la Maison Niel : fausse argenterie, faux luxe, faux style !

Une fête foraine, un tir et des pétards par surcroît…

Et jusqu'à la distinction empruntée de Mme Gallet, dont le chapeau orné de strass avait roulé dans la poussière de la cour d'école !

Ce fut un soulagement pour Maigret d'apprendre, le matin, que la veuve avait pris le premier train pour Saint-Fargeau et que le cercueil contenant les restes d'Emile Gallet s'acheminait, dans une camionnette de location, vers les *Marguerites*.

Il avait hâte d'en finir. Tout le monde était parti : le juge, le médecin aux sept invités et l'inspecteur Grenier.

Si bien qu'il restait seul avec des tâches précises.

D'abord, attendre la réponse aux télégrammes expédiés la veille au soir.

Ensuite, examiner la chambre où le crime avait été commis. Enfin, s'occuper de tous ceux *qui auraient pu* commettre ce crime et qui, par conséquent, étaient suspects.

La réponse de Rouen ne tarda pas. Elle émanait de la police de cette ville :

Interrogé personnel Hôtel de la Poste. Caissière, Irma Strauss, a déclaré qu'un nommé Emile Gallet lui envoyait sous enveloppe cartes postales à réexpédier. Recevait cent francs par mois. Faisait ce trafic depuis cinq ans et croit savoir que caissière précédente le faisait aussi.

Une demi-heure plus tard, c'est-à-dire à dix heures, arrivait un télégramme de Niel :

Emile Gallet ne fait plus partie maison depuis 1912.

C'était le moment où le tambour de ville commençait sa tournée. Maigret, qui venait de terminer son petit déjeuner, examinait la cour de l'hôtel, qui n'avait rien de particulier, quand on vint lui annoncer que le cantonnier demandait à lui parler.

— J'étais sur la route qui conduit à Saint-Thibaut, exposa-t-il, quand j'ai vu M. Clément en question, que je connaissais pour l'avoir rencontré quelquefois et surtout rapport à sa jaquette. Un jeune homme débouchait justement du chemin de la ferme et ils se sont trouvés face à face. J'étais comme qui dirait à cent mètres d'eux, mais j'ai bien compris qu'ils se disputaient…

— Ils se sont séparés aussitôt ?

— Non ! Ils ont monté la côte un bout de chemin. Puis le vieux est repassé tout seul. Ce n'est qu'une demi-heure plus tard, sur la place, que j'ai revu le jeune à l'Hôtel du Commerce !

— Comment était-il ?

— Un grand maigre… Avec une longue figure et des lunettes…

— Quels vêtements portait-il ?

— Je ne pourrais pas dire… Mais il était plutôt en gris… ou en noir… Est-ce que j'ai droit aux cinquante francs ?…

Maigret les lui remit, se dirigea vers l'Hôtel du Commerce où, la veille au soir, il avait pris l'apéritif.

Le jeune homme y avait déjeuné le samedi 25 juin, mais le garçon qui l'avait servi était en congé à Pouilly, à une vingtaine de kilomètres.

— Vous êtes certain qu'il n'a pas dormi ici ?

— Il figurerait sur notre registre…

— Personne ne se souvient de lui ?

La caissière se rappelait que quelqu'un avait réclamé des nouilles sans beurre et qu'on avait dû les préparer tout exprès.

— Un jeune homme qui était assis là, tenez, à gauche du pilier, et qui avait un teint maladif.

Il commençait à faire chaud et, d'autre part, Maigret n'avait déjà plus sa nonchalance ennuyée du matin.

— Une tête longue ?… Des lèvres minces ?…

— Une grande bouche méprisante, oui !… Il n'a voulu prendre ni café ni liqueurs… Des clients comme ça, vous savez…

Pourquoi Maigret venait-il d'évoquer le portrait du premier communiant ?

Il avait quarante-cinq ans. Il avait passé la moitié de sa vie dans les services les plus divers de la police : aux mœurs, à la voie publique, à la mondaine, à la brigade des gares et à celle des jeux.

C'est assez pour tuer toute velléité de mysticisme et pour enlever la foi dans l'intuition.

N'empêche que, depuis près de vingt-quatre heures, ces deux portraits, celui du père et celui du fils, le hantaient, en même temps qu'une phrase banale de Mme Gallet : « Il était au régime… »

Ce fut sans idée bien arrêtée qu'il se dirigea vers le bureau de poste et demanda au bout du fil la mairie de Saint-Fargeau.

— Allô !… Ici la Police judiciaire… Pouvez-vous me dire quand a lieu l'enterrement de M. Gallet ?

— Demain, à huit heures…

— A Saint-Fargeau ?

— Ici, oui !…

— Encore une question ! Qui est à l'appareil ?

— L'instituteur…

— Vous connaissez M. Gallet fils ?

— C'est-à-dire que je l'ai vu quelquefois… Il est venu ce matin pour les papiers…

— A quoi ressemble-t-il ?

— Que voulez-vous dire ?

— Il est grand, maigre ?

— Oui… Plutôt…

— Il porte des lunettes ?

— Attendez !… Je me souviens !… Des lunettes d'écaille…

— Vous ne savez pas s'il est malade ?

— Comment le saurais-je ? Il est pâle, bien sûr…

— Je vous remercie…

Dix minutes plus tard, le commissaire pénétrait à nouveau au Café du Commerce.

— Dites, madame, votre client de samedi portait-il des lunettes ?

La caissière chercha dans ses souvenirs, finit par secouer la tête.

— Oui… Non… Je ne sais plus… L’été, il passe tant de monde !… C’est surtout sa bouche qui m’a frappé… Même que j’ai dit au garçon qu’il avait une bouche de crapaud…

Ce fut plus long de retrouver le cantonnier, car il était en train de boire ses cinquante francs en compagnie de camarades dans un petit bistrot caché derrière l’église.

— Vous m’avez dit que votre homme avait des lunettes.

— Le jeune, oui ! Pas le vieux…

— Quelles lunettes ?

— Toutes rondes, vous savez, avec des cercles noirs…

En se levant, le matin, Maigret était tout heureux d’apprendre que le mort était parti, ainsi que Mme Gallet, le juge, le médecin et les policiers.

Il espérait rester enfin aux prises avec un problème objectif et n’avoir plus à évoquer l’étrange tête du vieillard à barbiche.

A trois heures de l’après-midi, il prenait le train pour Saint-Fargeau.

Tout d’abord, il n’avait vu, d’Emile Gallet, qu’une photographie. Il avait aperçu ensuite la moitié du visage.

Maintenant, il ne trouverait qu’un cercueil définitivement clos.

Pourtant, alors que le train se mettait en marche, il avait un peu l’impression gênante de courir après le mort.

A Sancerre, M. Tardivon, déçu, confiait à ses meilleurs clients, tout en leur offrant un verre d’armagnac :

— Un homme qui avait l’air sérieux… Un homme de notre âge !… Et le voilà qu’il file sans même être entré dans la chambre !… Vous voulez voir la place où il est mort !… C’est curieux… Cependant ce ne sont que des policiers de Nevers qui ont fait ça… Quand ils ont emporté le corps, ils ont d’abord dessiné son contour sur le plancher, avec de la craie… Attention de ne toucher à rien, hein !… Ces affaires-là, on ne sait jamais où elles peuvent vous mener.

III

Les réponses de Henry Gallet

Maigret, qui avait passé la nuit chez lui, boulevard Richard-Lenoir, arriva à Saint-Fargeau le mercredi un peu avant huit heures du matin. Il était déjà hors de la gare quand il se ravisa, revint sur ses pas et demanda à l'employé :

— M. Gallet prenait souvent le train ?

— Le père ou le fils ?

— Le père.

— Chaque mois, il s'en allait pour trois semaines. Il prenait une seconde classe pour Rouen…

— Et le fils ?

— Il vient à peu près tous les samedis soir, de Paris, avec un aller-retour de troisième, et repart le dimanche au dernier train… Qui aurait pu prévoir !… Je le vois encore, pas plus tard que le premier dimanche de juin, faisant l'ouverture de la pêche…

— Le père ou le fils ?

— Le père, parbleu !… Tenez ! C'est à lui le bachot bleu que vous apercevez entre les arbres !… Un bachot que tout le monde va vouloir acheter, car il l'a fait lui-même, en cœur de chêne, et il a inventé je ne sais combien de perfectionnements… C'est comme ses engins…

Maigret ajouta consciencieusement cette petite touche à l'image encore si incomplète qu'il possédait du mort. Il regarda le bachot, la Seine, fit un effort pour imaginer l'homme à barbiche immobile, des heures durant, un bambou à la main.

Puis il s'achemina vers les *Marguerites*, non sans remarquer qu'un corbillard de deuxième classe, à vide, suivait la même route que lui.

Il n’y avait pas une silhouette aux abords de la maison, sinon celle d’un homme qui poussait une brouette et qui s’arrêta en voyant le char funèbre, attendit, curieux sans doute de voir le cortège.

La cloche de la grille avait été entourée d’un linge. La porte d’entrée était drapée de noir et l’initiale du défunt se détachait en broderie d’argent.

Maigret ne s’attendait pas à tant d’apparat. A gauche, dans le corridor, était posé un plateau avec une seule carte cornée : celle du maire de Saint-Fargeau.

Le salon où le commissaire avait été reçu était transformé en chapelle ardente et les meubles avaient dû être transportés dans la salle à manger. Des tentures noires couvraient les murs ; le cercueil était exposé au centre, entouré de cierges.

On n’eût pu dire pourquoi cela avait quelque chose de mystérieux, d’équivoque. Peut-être parce qu’il n’y avait pas un visiteur et qu’on sentait qu’il n’en viendrait pas, bien que le corbillard fût déjà à la porte ?

Cette carte de visite, toute seule, en fausse litho ! Toutes ces larmes d’argent ! Et, de chaque côté du cercueil, une silhouette : Mme Gallet à droite, en grand deuil, le crêpe sur le visage, un chapelet de grains mats entre les doigts ; Henry Gallet à gauche, tout en noir mat, lui aussi.

Maigret s’avança sans bruit, s’inclina, trempa un brin de buis dans l’eau bénite et en aspergea le cercueil. Il sentit que la mère et le fils le suivaient des yeux, mais pas une parole ne fut prononcée.

Alors il alla se mettre dans un coin, guettant à la fois les bruits du dehors et les expressions de physionomie du jeune homme. Parfois les chevaux donnaient un coup de sabot sur le sol de l’allée. Les croque-morts parlaient à mi-voix, dans le soleil, près de la fenêtre. Et, dans la chambre mortuaire, que n’éclairaient que les cierges, le visage irrégulier du fils paraissait plus irrégulier, à cause de tout le noir qui mettait en valeur la blancheur maladive de sa peau.

Ses cheveux, séparés par une raie, étaient collés au crâne. Il avait le front haut, bosselé. Derrière les verres épais des lunettes d’écaille, il était difficile de saisir son regard inquiet de myope.

Parfois Mme Gallet se tamponnait les yeux de son mouchoir de deuil, sous le voile. Et les prunelles de Henry ne se fixaient nulle part. Elles glissaient sur les choses, évitant toujours le commissaire, qui entendit avec soulagement les pas des croque-morts.

Un peu plus tard, la civière heurtait les murs du corridor. Un petit sanglot éclata dans la gorge de Mme Gallet, à qui son fils se contenta de tapoter l'épaule en regardant ailleurs.

Le contraste fut violent entre le faste du corbillard de seconde classe et les deux silhouettes qui se mettaient en marche, précédées d'un maître de cérémonie dérouté.

Il faisait toujours aussi chaud. L'homme à la brouette se signa et s'en alla par un chemin de traverse tandis que le cortège suivait, tout menu, l'allée assez large pour voir défiler des régiments.

Laissant la cérémonie religieuse se dérouler, tandis qu'un petit groupe de paysans stationnaient sur la place, Maigret pénétra à la mairie, où il ne trouva personne. Il dut aller chercher dans sa classe l'instituteur, qui était en même temps adjoint au maire, et les enfants furent abandonnés un moment.

— Tout ce que je peux vous dire, c'est ce qui est inscrit à nos registres. Tenez : « Gallet, Emile-Yves-Pierre, né à Nantes en 1879, marié à Paris, en octobre 1902, à Aurore Préjean… Un fils, Henry, né à Paris en 1906 et inscrit à la mairie du IIe arrondissement… »

— Les gens du pays ne les aiment pas ?

— C'est-à-dire que les Gallet, qui ont fait construire la villa en 1910, lorsqu'on a mis la forêt en lotissement, n'ont jamais voulu voir personne… Ce sont des gens très fiers… Il m'est arrivé de pêcher tout un dimanche dans mon bachot, à moins de dix mètres de celui de Gallet… Si j'avais besoin de quelque chose, il me le donnait, mais je n'aurais pas pu lui arracher cinq phrases de suite…

— A combien évaluez-vous leur train de vie ?

— Je ne sais pas au juste, car j'ignore ce qu'il dépensait en voyage… Mais, rien que pour ici, il leur fallait au moins deux mille francs par mois… Si vous avez vu la villa, vous avez pu

constater qu'il n'y manque rien... Ils font venir presque toutes les denrées de Corbeil ou de Melun... Encore une chose qui...

Mais, par la fenêtre, Maigret aperçut le cortège qui contournait l'église et pénétrait dans le cimetière. Il remercia son interlocuteur, entendit, de la route, la première pelletée de terre qui tombait sur le cercueil.

Il évita de se montrer, fit un détour pour regagner la villa, où il eut soin d'arriver un peu après les Gallet. La bonne, qui lui ouvrit la porte, le regarda en hésitant.

— Madame ne peut... commença-t-elle.

— Dites à M. Henry que j'ai besoin de lui parler.

La servante aux yeux de travers le laissa dehors. Quelques instants plus tard, la silhouette du jeune homme se profila dans le corridor. Il s'avança vers le seuil, questionna en regardant au-delà de Maigret :

— Vous ne pouvez pas remettre cette visite à un autre jour ? Ma mère est fort accablée...

— Je dois vous parler, aujourd'hui. Veuillez excuser mon insistance.

Henry fit demi-tour, laissant entendre ainsi que le policier n'avait qu'à le suivre. Il hésita devant les portes et poussa enfin celle de la salle à manger, où les meubles du salon avaient été entassés, si bien qu'on pouvait à peine y circuler.

Maigret vit le portrait de premier communiant à plat sur la table, chercha en vain celui d'Emile Gallet.

Henry ne s'assit pas, ne dit rien, mais il retira ses lunettes pour en essuyer les verres d'un air ennuyé tandis que ses paupières battaient, surprises par la lumière crue.

— Vous savez sans doute que je suis chargé de retrouver l'assassin de votre père...

— C'est pourquoi je m'étonne de vous voir ici à un moment où il serait plus décent de nous laisser seuls, ma mère et moi !

Et Henry remit ses lunettes, rentra une manchette empesée qui glissait sur sa main couverte des mêmes poils roussâtres que la poitrine du cadavre de Sancerre.

Son visage osseux, aux traits fortement dessinés, à l'expression morne et un peu chevaline, n'avait pas un

tressaillement. Il s'était accoudé au piano posé de travers, dont on voyait le dos de toile verte.

— Je voudrais vous demander quelques renseignements, tant sur votre père que sur la famille tout entière.

Henry n'ouvrit pas la bouche, ne bougea pas, resta debout à la même place, glacé, funèbre.

— Voudriez-vous me dire d'abord où vous étiez le samedi 25 juin, vers quatre heures de l'après-midi ?

— Je vous poserai avant tout une question. Suis-je obligé, moi, à un moment comme celui-ci, de vous recevoir et de vous répondre ?

Toujours une même voix neutre, à base d'ennui, comme si chaque syllabe lui eût causé de la fatigue.

— Vous êtes libre de vous taire. Cependant, je vous ferai remarquer…

— A quel endroit votre enquête vous a-t-elle révélé que j'étais ?…

Maigret ne répondit pas et, à vrai dire, il fut abasourdi par ce retournement inattendu, d'autant plus inattendu qu'il était impossible de lire la moindre subtilité sur les traits du jeune homme.

Henry laissa s'écouler quelques secondes. On entendit la bonne qui, d'en bas, répondait à un appel du premier étage :

— Je viens, madame !

— Eh bien ?

— Puisque vous le savez, j'y étais…

— A Sancerre ?

Henry ne broncha pas.

— Et vous y aviez une discussion avec votre père, sur la route du vieux château…

C'était Maigret le plus nerveux, car il avait l'impression que ses coups frappaient dans le vide. Sa voix était sans résonance, ses soupçons sans écho.

Le plus étonnant, c'était le silence de Henry Gallet, qui ne tentait pas de s'expliquer, qui attendait.

— Pouvez-vous me dire ce que vous faisiez à Sancerre ?

— J'allais voir ma maîtresse, Eléonore Boursang, installée pour les vacances à la Pension Germain, route de Sancerre, à Saint-Thibaut.

Il releva imperceptiblement les sourcils, qu'il avait épais comme Emile Gallet.

— Vous ignoriez la présence de votre père à Sancerre ?

— Si je ne l'avais pas ignorée, j'aurais évité de le rencontrer.

Toujours un minimum d'explications, acculant le commissaire à des questions répétées.

— Vos parents étaient au courant de cette liaison ?

— Mon père la soupçonnait. Il y était opposé.

— Quel a été le sujet de votre entretien ?

— Vous enquêtez sur l'assassin ou sur la victime ? articula lentement le jeune homme.

— Je connaîtrai l'assassin quand je connaîtrai bien la victime. Votre père vous a fait des reproches ?

— Pardon ! *Je* lui ai reproché de *m*'espionner.

— Ensuite ?

— Rien ! Il m'a traité de fils irrespectueux. Je vous remercie de me le rappeler *aujourd'hui*.

Maigret entendit avec soulagement des pas dans l'escalier. Mme Gallet parut, aussi digne qu'à l'ordinaire, le cou alourdi par un triple rang de grosses pierres mates.

— Que se passe-t-il ? questionna-t-elle en regardant tour à tour Maigret et son fils. Pourquoi ne m'avez-vous pas appelé, Henry ?

La servante entra, après avoir frappé.

— Ce sont les tapissiers, pour enlever les tentures.

— Surveillez-les…

— Je suis venu chercher quelques renseignements que je juge indispensables à la découverte du coupable ! dit Maigret d'une voix qui devenait un peu trop sèche. Le moment est sans doute mal choisi, ainsi que votre fils me l'a fait remarquer. Mais chaque heure qui passe rend l'arrestation de l'assassin plus problématique.

Il chercha du regard Henry, qu'il trouva obstinément morne.

— Lorsque vous avez épousé Emile Gallet, madame, aviez-vous une fortune personnelle ?

Elle se raidit un peu, prononça avec un frémissement d’orgueil dans la voix :

— Je suis la fille d’Auguste Préjean…

— Excusez-moi, mais…

— L’ex-secrétaire du dernier prince de Bourbon… Le directeur du journal légitimiste *Le Soleil*… Mon père a dépensé jusqu’à son dernier centime pour faire paraître cet organe, qui menait le bon combat…

— Vous avez encore de la famille ?

— Je dois en avoir. Je ne la vois plus depuis mon mariage.

— Ce mariage vous était déconseillé ?

— Ce que je viens de vous dire devrait vous aider à comprendre. Toute ma famille est royaliste. Mes oncles ont tous occupé et certains occupent encore des situations en vue. On m’en a voulu d’épouser un voyageur de commerce…

— A la mort de votre père, vous étiez sans fortune ?

— Mon père est mort un an après mon mariage… Mon mari possédait, au moment de notre union, une trentaine de mille francs…

— Et sa famille ?

— Je ne l’ai pas connue ! Il évitait de m’en parler. Tout ce que je sais, c’est qu’il a eu une enfance pénible et qu’il a passé plusieurs années en Indochine…

Il y avait une ombre de sourire méprisant sur les lèvres du fils.

— Si je vous pose ces questions, madame, c’est que, d’une part, je viens d’apprendre que depuis dix-huit ans votre mari n’appartient plus à la Maison Niel…

Elle fixa le commissaire, puis Henry, protesta avec vivacité :

— Monsieur…

— Je tiens le renseignement de M. Niel lui-même…

— Peut-être vaudrait-il mieux, monsieur… commença le jeune homme en s’avançant vers Maigret.

— Non, Henry !… Je veux prouver que c’est faux, que c’est un odieux mensonge… Venez, commissaire… Mais si !… Suivez-moi…

Et, fébrile pour la première fois, elle se dirigea vers le corridor, où elle buta dans les tas de drap noir que roulaient les

tapissiers. Elle conduisit ainsi le policier au premier étage, lui fit traverser une chambre à coucher en noyer ciré où l'on voyait encore, au portemanteau, un chapeau de paille d'Emile Gallet, ainsi qu'un complet de coutil qui devait lui servir pour la pêche.

Après cette chambre, il y avait une petite pièce aménagée en cabinet de travail.

— Regardez !... Voici ses échantillons... Et ces couverts, par exemple, de l'affreux style « Arts décoratifs », ne datent pas de dix-huit ans, n'est-ce pas ?... Voici le carnet de commandes que mon mari mettait à jour chaque fin de mois... Voici des lettres à en-tête de la Maison Niel qu'il recevait régulièrement...

Maigret regardait à peine. Il était persuadé qu'il aurait à revenir dans cette pièce et il préférait s'imprégner de l'atmosphère.

Ici encore, il essaya de situer Emile Gallet, dans le fauteuil tournant planté devant le bureau. Sur ce dernier, il y avait un encrier en métal blanc, une boule de cristal servant de presse-papiers.

Par la fenêtre, on apercevait l'allée centrale du lotissement et le toit rouge d'une villa inhabitée.

Les lettres à en-tête de la Maison Niel étaient tapées à la machine, selon un type à peu près uniforme :

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu votre lettre du 15 courant ainsi que le relevé des commandes pour janvier. Nous vous attendons fin de mois pour le règlement de nos comptes, comme d'habitude, et nous vous donnerons alors certaines indications au sujet de l'extension de votre champ d'activité.

Cordialement.

Signé : Jean Niel.

Maigret prit quelques-unes de ces lettres, qu'il glissa dans son portefeuille.

— Que pensez-vous maintenant ? questionna Mme Gallet d'un air de défi.

— Qu'est-ce que ceci ?

— Ce n'est rien... Mon mari se plaisait aux travaux manuels... Vous voyez là une vieille montre qu'il a démontée... Dans le hangar, il y a des tas d'objets qu'il a fabriqués lui-même, entre autres des articles de pêche... Chaque mois, il avait huit jours pleins à passer ici et ses écritures ne lui prenaient qu'une heure ou deux le matin...

Maigret ouvrait les tiroirs, au hasard. Dans l'un d'eux, il aperçut un volumineux dossier rose qui portait la mention : *Soleil*.

— Des papiers de mon père ! expliqua Mme Gallet. Je ne sais pas pourquoi nous les avons gardés. Dans ce placard, il y a toute la collection du journal, jusqu'au dernier numéro pour lequel mon père a vendu ses obligations...

— Vous permettez que j'emporte le dossier ?

Elle se tourna vers la porte, comme pour consulter son fils, mais Henry ne les avait pas suivis.

— Que pouvez-vous en tirer ? C'est une sorte de relique... Si vous croyez... Mais dites, commissaire, il est impossible, n'est-ce pas, que M. Niel ait affirmé... C'est comme ces cartes ! Il m'en est arrivé une hier encore !... Et c'est son écriture, j'en suis certaine !... Elle est datée de Rouen, comme l'autre... Lisez !... « Tout va bien. Rentrerai jeudi... »

Une fois de plus l'émotion perçait, mais avec peine.

— J'en arrive presque à l'attendre !... Jeudi, c'est demain...

Brusquement, elle fondit en larmes, mais ce fut d'une brièveté incroyable. Deux ou trois hoquets. Elle porta le mouchoir bordé de noir à sa bouche, dit d'une voix sourde :

— Ne restons pas ici...

Il fallut traverser à nouveau la chambre à coucher banale, mais de bonne qualité, avec son armoire à glace, ses deux tables de nuit, sa carpette en faux perse.

Dans le corridor du rez-de-chaussée, Henry regardait sans les voir les tapissiers qui chargeaient les tentures sur une camionnette. Il ne tourna même pas la tête vers Maigret et sa mère qui descendaient l'escalier ciré dont les marches craquaient.

Il régnait dans la maison une atmosphère de désordre. La bonne, un litre de vin rouge et des verres à la main, pénétra dans le salon, où deux hommes en blouse traînaient le piano.

— Ça ne fera pas de mal ! entendit-on prononcer par une voix indifférente.

Et Maigret avait une impression qu'il n'avait encore jamais eue et qui le déroutait. Il lui semblait que toute la vérité était là, éparse autour de lui. Rien de ce qu'il voyait n'était indifférent.

Mais il eût fallu voir autrement qu'à travers une sorte de brouillard déformant. Et ce brouillard s'obstinait, créé à la fois par cette femme qui se raidissait contre son émotion, par Henry, dont la longue figure était mieux close qu'un coffre-fort, par ces tentures qui partaient, par tout enfin et surtout par la gêne de Maigret lui-même, qui sentait sa présence déplacée.

Il avait honte de ce dossier rose qu'il emportait comme un voleur et dont il eût été en peine d'expliquer l'utilité. Il eût voulu rester longtemps là-haut, tout seul, dans le cabinet de travail du mort, errer dans le hangar où Emile Gallet travaillait à ses engins de pêche *perfectionnés*.

Il y eut un moment de flottement. Tout le monde était à la fois dans le corridor. C'était l'heure du déjeuner et il était clair que les Gallet attendaient le départ du policier.

Une odeur d'oignons rissolés s'échappait de la cuisine. La servante n'était pas la moins désemparée.

La seule ressource de chacun était de regarder les tapissiers qui remettaient le salon en état. L'un d'eux trouva le portrait de Gallet sous un plateau à liqueurs.

— Vous permettez que je l'emporte ? intervint Maigret en se tournant vers la veuve, je puis en avoir besoin…

Il sentit que Henry le suivait des yeux avec un mépris accentué.

— S'il le faut… J'ai très peu de photographies de lui…

— Je vous promets de vous la rendre…

Il ne se décidait pas à partir. Au moment où les ouvriers transportaient sans ménagement un vase énorme, en faux sèvres, Mme Gallet se précipita :

— Attention !… Vous allez heurter le chambranle…

Et c'était toujours le même mélange de douleur et de grotesque, de drame et de petitesse qui pesait aux épaules de Maigret, dans cette maison désolée où il croyait voir errer, silencieux, les yeux plombés par la maladie de foie, la poitrine creuse, la jaquette mal coupée, Emile Gallet qu'il n'avait pas connu vivant.

Il avait glissé le portrait dans le dossier rose. Il hésita.

— Veuillez encore m'excuser, madame… Je m'en vais… Je serais heureux que votre fils m'accompagne un bout de chemin…

Mme Gallet regarda Henry avec une angoisse mal réprimée. Elle devait sentir aussi, elle, malgré ses allures dignes, ses gestes mesurés, son triple rang de pierres noires au cou, qu'*il y avait quelque chose*…

Mais le jeune homme, indifférent, alla décrocher son chapeau à ruban de crêpe d'une patère.

Ce départ ressemblait à une fuite. Le dossier était lourd. Ce n'était qu'une chemise de carton d'où les papiers menaçaient de s'échapper.

— Vous ne voulez pas un journal pour l'envelopper ? questionna Mme Gallet.

Maigret était déjà dehors. La servante se dirigeait vers la salle à manger avec une nappe et des couteaux. Henry marchait vers la gare, long, silencieux, le regard insaisissable.

Quand les deux hommes furent à trois cents mètres de la maison et alors que les tapissiers mettaient le moteur de la camionnette en marche, le commissaire prononça :

— Je n'ai que deux renseignements à vous demander : l'adresse d'Eléonore Boursang à Paris… La vôtre et celle de la maison où vous travaillez.

Il prit un crayon dans sa poche et écrivit sur la couverture rose qu'il avait à la main :

Eléonore Boursang : 27, rue de Turenne. Banque Sovrinos : 117, boulevard Beaumarchais… Henry Gallet : Hôtel Bellevue, 19, rue de la Roquette…

— C'est tout ? questionna le jeune homme.

— Je vous remercie ! Oui…

— Dans ce cas, j'espère que, maintenant, vous allez vous occuper de l'assassin…

Il n'essaya pas de juger de l'effet produit. Il toucha le bord de son chapeau et se mit à remonter l'avenue centrale du lotissement.

La camionnette dépassa Maigret un peu avant son arrivée à la gare.

Le dernier élément recueilli ce jour-là le fut par l'effet du hasard. Maigret arriva à la gare une heure avant le passage du train. Il se trouva seul dans la salle d'attente déserte, au milieu d'un nuage de mouches.

Il vit arriver en vélo un facteur, au cou violet d'apoplectique, qui rangea ses sacs sur une table servant aux bagages.

— C'est vous qui desservez les Marguerites ? questionna le commissaire, que le facteur n'avait pas vu.

L'homme se retourna tout d'une pièce.

— Qu'est-ce que vous voulez dire ?

— Police ! C'est un renseignement que je vous demande. Vous aviez beaucoup de courrier, pour M. Gallet ?

— Beaucoup, non ! Des lettres de la maison où ce pauvre monsieur travaillait et qui venaient à date fixe. Puis des journaux.

— Quels journaux ?

— Des journaux de province… Surtout du Berry et du Cher… Puis des revues : *La Vie à la Campagne*, *Chasse et Pêche*, *La Vie de Château*…

Le commissaire nota que son interlocuteur évitait son regard.

— Il y a un bureau de poste restante à Saint-Fargeau ?

— Que voulez-vous dire ?

— M. Gallet ne recevait pas d'autres lettres ?

Le facteur se troubla soudain.

— Du moment que vous savez et qu'il est mort… balbutia-t-il. Sans compter que je n'ai même pas enfreint le règlement… Il m'avait seulement demandé de ne pas jeter dans la boîte

certaines lettres et de les garder jusqu'à son retour, quand il était en voyage…

— Quelles lettres ?

— Oh ! il n'y en avait pas des tas… A peine une tous les deux ou trois mois… Des enveloppes bleues, bon marché… L'adresse était écrite à la machine…

— Elles ne portaient pas l'adresse de l'expéditeur ?

— L'adresse, non !… Mais je ne pouvais pas me tromper car, au dos, il était écrit, à la machine aussi : *Ex. : M. Jacob*… Est-ce que j'ai mal fait ?

— D'où venaient ces lettres ?

— De Paris…

— Vous ignorez l'arrondissement ?

— J'ai regardé… Mais ça changeait chaque fois…

— Quand la dernière est-elle arrivée ?

— Attendez… Nous sommes le 29, n'est-ce pas ?… Mercredi… Alors, c'était jeudi soir… Mais je n'ai vu M. Gallet que vendredi matin, alors qu'il partait à la pêche…

— Et il est allé à la pêche ?

— Non ! Il est rentré chez lui, après m'avoir donné cinq francs, comme d'habitude… Cela m'a fait quelque chose quand j'ai appris qu'on l'avait tué… Vous croyez que la lettre…

— Il est parti le jour même ?

— Oui… Attention !… C'est le train de Melun que vous attendez ? Ça vient de sonner au passage à niveau… Est-ce que vous allez être obligé d'en parler ?…

Maigret n'eut que le temps de courir sur le quai et de sauter dans l'unique wagon de première classe.

IV

L'escroc des légitimistes

En arrivant pour la seconde fois à l'Hôtel de la Loire, Maigret répondit sans chaleur à M. Tardivon qui l'accueillait avec des airs confidentiels, le conduisait à sa chambre et lui montrait de grandes enveloppes jaunes arrivées à son adresse.

Il y avait là le rapport du médecin légiste, les procès-verbaux de la gendarmerie et de la police de Nevers.

La police de Rouen, de son côté, avait envoyé des renseignements complémentaires sur la caissière Irma Strauss.

— Ce n'est pas tout, exulta l'hôtelier. Le brigadier de gendarmerie est venu pour vous voir. Il demande que vous lui téléphoniez dès votre arrivée… Enfin il y a une femme qui s'est présentée trois fois, sans doute à la suite du boniment du tambour de ville…

— Quelle femme ?

— La mère Canut, la femme du jardinier d'en face… Je vous ai parlé du petit château, vous vous en souvenez ?

— Elle n'a rien dit ?

— Pas si bête ! Du moment qu'il y a une récompense à la clé, ce n'est pas elle qui se laisserait souffler le renseignement, pour autant qu'elle sache quelque chose…

Maigret avait déposé sur la table le dossier rose, ainsi que la photographie de Gallet.

— Faites chercher cette femme et demandez-moi la gendarmerie à l'appareil…

Un peu plus tard, il avait au bout du fil le brigadier, qui lui annonçait que, selon les instructions reçues, il avait ramassé tous les vagabonds à dix lieues à la ronde et qu'il les tenait à sa disposition.

— Il y en a d'intéressants ?

— Ce sont des vagabonds, se contenta de répondre le gendarme.

Pendant trois ou quatre minutes, Maigret resta seul dans sa chambre, en face du monceau de papiers. Et il en attendait d'autres ! Il avait télégraphié à Paris pour demander des renseignements sur Henry Gallet et sur sa maîtresse. A tout hasard, il avait alerté Orléans afin de savoir s'il existait dans la ville un M. Clément.

Enfin il n'avait pas encore eu le temps d'examiner la chambre du crime ni les vêtements du mort qui avaient été déposés dans cette chambre après l'autopsie.

Au début, cela avait eu l'air d'une affaire de rien du tout. Un homme, qui avait toutes les apparences d'un bon petit-bourgeois, était tué par un inconnu dans une chambre d'hôtel.

Or, chaque renseignement qui arrivait compliquait le problème au lieu de le simplifier.

— Est-ce qu'il faut la faire entrer chez vous, commissaire ? cria une voix dans la cour. C'est la mère Canut…

Une forte et digne commère, qui avait dû se faire plus propre que d'habitude pour la circonstance, entra en cherchant tout de suite Maigret d'un regard méfiant de campagnarde.

— Vous avez quelque chose à me dire ? A propos de M. Clément ?

— A propos du monsieur qui est mort, et qui a eu son portrait sur le journal. C'est vrai que vous donnez cinquante francs ?

— Si vous l'avez vu le samedi 25 juin, oui !

— Et si je l'ai vu deux fois ?

— Ma foi, peut-être bien en aurez-vous cent ! Parlez…

— D'abord, il faut que vous promettiez de ne rien dire à mon homme. Ce n'est pas tant qu'il tienne au patron qu'à cause des cent francs qu'il irait boire… Bien sûr que j'aime quand même mieux que M. Tiburce ne sache pas que j'ai parlé… Car c'est avec lui que j'ai vu le monsieur qu'on a tué… La première fois, le matin autour de onze heures… Ils se promenaient tous les deux dans le parc…

— Vous êtes sûre de l'avoir reconnu ?

— Comme je vous reconnaîtrais… Il n'y en a pas tant comme lui… Ils ont peut-être causé ainsi pendant une heure… Puis, l'après-midi, par la fenêtre du salon, je les ai aperçus qui avaient l'air de se disputer…

— Quelle heure était-il ?

— Ça venait de sonner cinq heures… Cela fait bien deux fois, n'est-ce pas ?

Et elle ne quitta pas des yeux la main de Maigret qui prenait un billet de cent francs dans son portefeuille, soupira comme si elle eût regretté de n'avoir pas, ce samedi-là, suivi M. Clément à la piste.

— Je crois bien que je l'ai revu une troisième fois… dit-elle avec hésitation. Mais sans doute que ça ne compte pas… Quelques minutes après, M. Tiburce le reconduisit jusqu'à la grille…

— Ça ne compte pas, en effet ! trancha Maigret en la poussant vers la porte.

Il alluma une pipe, mit son chapeau sur sa tête et, dans le café, s'arrêta en face de M. Tardivon.

— Il y a longtemps que M. de Saint-Hilaire habite le *petit château* ?

— Une vingtaine d'années.

— Quel homme est-ce ?

— Un homme bien sympathique ! Un petit gros, joyeux garçon ! Et simple ! Quand j'ai des locataires, l'été, on ne le voit guère, parce que, quand même, il est d'un autre milieu… Mais, à la saison de la chasse, il entre souvent ici…

— Il a de la famille ?

— Il est veuf !… Nous, on l'appelle presque toujours M. Tiburce, parce que c'est un prénom pas commun… C'est à lui qu'appartiennent toutes les vignes que vous pouvez voir sur le coteau… Il s'en occupe lui-même, va de temps en temps faire une bombe à Paris et revient chausser ses souliers à clous… Qu'est-ce que la mère Canut a pu vous raconter ?

— Vous croyez qu'il est chez lui ?

— Il y a des chances. Je n'ai pas vu passer son auto aujourd'hui…

Maigret gagna la grille et sonna, non sans remarquer que, la Loire faisant un coude à partir de l'hôtel et la villa étant la dernière propriété du pays, on pouvait y entrer et en sortir à toute heure sans être vu.

Au-delà de la poterne, le mur d'enceinte se prolongeait encore sur une longueur de trois ou quatre cents mètres, après quoi il n'y avait plus que du taillis.

Un homme à moustaches tombantes, en tablier de jardinier, vint ouvrir, et, comme il sentait l'alcool, le commissaire conclut que c'était vraisemblablement le mari de Mme Canut.

— Ton maître est ici ?

Au même moment, Maigret aperçut un personnage en manches de chemise qui examinait une arroseuse mécanique. Le regard du jardinier lui prouva que c'était bien Tiburce de Saint-Hilaire qui, d'ailleurs, abandonnant l'instrument, se tourna vers le visiteur et attendit.

Comme Canut avait l'air pour le moins emprunté, il finit par s'approcher, après avoir ramassé sa veste posée sur le gazon.

— C'est moi que vous désirez voir ?

— Commissaire Maigret, de la Police judiciaire... Voulez-vous être assez aimable pour m'accorder un moment d'entretien ?

— Toujours ce crime ? grommela le châtelain avec un mouvement du menton dans la direction de l'Hôtel de la Loire. Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?... Venez par ici ! Je ne vous invite pas à entrer au salon, car le soleil a lapé sur les murs toute la journée... Nous serons mieux sous cette tonnelle... Baptiste !... Des verres et une bouteille de mousseux !... La rangée du fond...

Il était bien tel que l'hôtelier l'avait décrit : petit, grassouillet, rougeaud, avec des mains courtes et peu soignées, un complet kaki comme en vend en série, pour la chasse et la pêche, la Manufacture de Saint-Etienne.

— Vous connaissiez M. Clément ? questionna Maigret en s'asseyant dans un des fauteuils de fer.

— D'après le journal, ce ne serait pas son vrai nom, mais il s'appellerait... comment donc ?... Grelet ?... Gellet ?...

— Gallet, oui ! Peu importe ! Vous étiez en affaires avec lui ?

Maigret eût juré à cet instant que son interlocuteur n'était pas très à son aise. Et d'ailleurs Saint-Hilaire éprouva le besoin de se pencher hors de la tonnelle, de murmurer :

— Cet imbécile de Baptiste est capable de prendre du demi-sec !... Et vous devez préférer boire sec, comme moi... C'est du vin de la propriété, traité selon la méthode champenoise... A propos de ce M. Clément – autant continuer à l'appeler ainsi – que vous dirais-je ? Prétendre que j'étais en affaires avec lui serait exagéré ! Dire que je ne l'ai jamais vu ne serait pas exact non plus...

Et tandis qu'il parlait, Maigret pensait à un autre interrogatoire : celui de Henry Gallet. Les deux hommes avaient une attitude toute différente. Le fils de la victime ne faisait rien pour se rendre sympathique et il se souciait assez peu de la bizarrerie de son attitude. Il attendait les questions d'un air soupçonneux, prenait son temps, pesait ses mots.

Tiburce, lui, bavardait d'abondance, souriait, agitait les mains, allait et venait, se faisait aussi bonhomme qu'il pouvait.

Mais, chez l'un comme chez l'autre, il y avait une même angoisse latente, la peur, peut-être, de ne pas pouvoir cacher quelque chose.

— Vous savez... Nous, châtelains, nous en recevons de toutes les sortes !... Et je ne parle pas seulement des vagabonds, des voyageurs de commerce, des marchands ambulants... Pour en revenir à ce M. Clément... Voici le vin ! Ça va. Baptiste !... Tu peux filer... Je viendrai tout à l'heure voir l'arroseuse !... Surtout, ne t'avise pas d'y toucher...

Tout en parlant, il retirait lentement le bouchon, remplissait les verres sans perdre une goutte de mousse.

— Bref, il est venu une fois ici il y a déjà longtemps... Sans doute savez-vous que les Saint-Hilaire sont une très vieille famille, dont je reste à l'heure actuelle le dernier rejeton... Encore est-ce miracle que je ne sois pas scribe dans quelque bureau de Paris ou d'ailleurs... Si je n'avais pas hérité d'un cousin, qui a fait fortune en Asie !... Bref, je voulais vous dire que mon nom figure dans tous les annuaires de la noblesse...

» Mon père, voilà une quarantaine d'années, s'est fait remarquer par ses opinions légitimistes...

» Moi, vous savez !...

Il sourit, but son vin mousseux en faisant claquer la langue d'une façon fort démocratique, attendit que Maigret eût vidé son verre pour le remplir à nouveau.

— Notre M. Clément, que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam, est donc venu me trouver, m'a fait lire des lettres de recommandation émanant d'altesses françaises et étrangères, puis m'a donné à entendre qu'il était quelque chose comme le représentant officieux du mouvement légitimiste en France... Je le laissais aller... Et il en est arrivé où il devait en arriver... Il m'a demandé deux mille francs pour la caisse de propagande... Comme je refusais, il a parlé de je ne sais quelle vieille famille dans la misère et d'une souscription qui était ouverte en sa faveur... De deux mille francs, nous étions déjà tombés à cent... J'ai fini par lui en donner cinquante.

— Il y a combien de temps de cela ?

— Quelques mois ! Je ne pourrais pas préciser. C'était la saison de la chasse. Presque chaque jour, il y avait une battue dans quelque château des environs ! J'ai entendu parler du bonhomme un peu partout et j'ai été convaincu que c'était un spécialiste de cette sorte d'escroquerie. Mais je n'allais pas porter plainte pour cinquante francs, n'est-ce pas ?... A votre santé !... L'autre jour, il a eu le toupet de revenir... Voilà !

— Quel jour ?

— Peuh !... Fin de la semaine...

— Samedi, oui ! Il est même venu deux fois si je ne me trompe...

— Vous êtes un as, commissaire ! Deux fois, c'est vrai ! Le matin, j'ai refusé de le recevoir... L'après-midi, il m'a accroché dans le parc...

— Il voulait de l'argent ?

— Parbleu ! Par exemple, je ne sais plus pour quoi. Mais toujours des histoires de restauration monarchique... Allons ! Videz votre verre ! Ce n'est pas la peine d'en laisser dans la bouteille ! Dites donc ! Vous ne croyez pas plutôt qu'il s'est suicidé, vous ? Il devait être au bout de son rouleau...

— Le coup de feu a été tiré à sept mètres et le revolver n'a pas été retrouvé...

— Dans ce cas… évidemment !… Qu’est-ce que vous en pensez ?… Un vagabond qui sera passé par là et qui…

— Difficile à admettre ! Le chemin sur lequel donnent les fenêtres de la chambre ne mène qu’à votre propriété…

— A une entrée condamnée ! protesta M. de Saint-Hilaire. Il y a des années que la grille du chemin des orties n’a pas été ouverte et je serais bien en peine de dire où se trouve la clé… Si je faisais monter une seconde bouteille ?

— Merci… Je suppose que vous n’avez rien entendu ?

— Entendu quoi ?

— La détonation, samedi soir…

— Rien du tout ! Je me couche tôt… Je n’ai appris le crime que le lendemain, par mon valet de chambre…

— Et vous n’avez pas songé à parler à la police de la visite de M. Clément ?

— Ma foi…

Pour cacher son trouble, il essaya de rire.

— Je me suis dit que le pauvre bougre était assez puni comme ça ! Quand on porte un nom comme le mien, on n’aime pas beaucoup le retrouver dans les journaux ailleurs que dans la chronique mondaine.

Maigret avait toujours cette même sensation vague et déplaisante, obstinée comme une ritournelle : la sensation que, autour de la mort d’Emile Gallet, tout sonnait faux, tout grinçait, depuis le mort lui-même jusqu’à la voix de son fils, jusqu’au rire de Tiburce de Saint-Hilaire !

— Vous êtes descendu chez ce brave Tardivon ?… Vous savez que c’est un ancien cuisinier de château ?… Il a fait son beurre, depuis lors !… Vrai ?… Plus un petit verre ?… Cet idiot de jardinier a détraqué l’arroseuse mécanique et, quand vous êtes arrivé, j’essayais de la réparer… Si vous êtes ici pour quelques jours, commissaire, venez donc de temps en temps, le soir, bavarder avec moi… Avec tous ces touristes, la vie doit être impossible à l’hôtel…

A la grille, il prit une main qu’on ne lui tendait pas, la serra avec une cordialité exagérée.

Tout en longeant la Loire, Maigret nota deux points dans son esprit. D’abord Tiburce de Saint-Hilaire, qui ne pouvait ignorer

l'annonce faite par le tambour de ville et par conséquent l'importance que la police attachait aux faits et gestes de M. Clément pendant la journée du samedi, avait attendu d'être interrogé et n'avait parlé, en somme, que quand il s'était aperçu que son interlocuteur était déjà au courant.

Deuxièmement, il avait menti au moins une fois. Car il avait affirmé que, le samedi matin, il avait refusé de recevoir le visiteur et que l'après-midi il avait été *accroché par lui* dans le parc.

Or, c'était le matin que les deux hommes se promenaient dans le parc. Et, l'après-midi, ils étaient bel et bien en conversation *dans le salon de la villa*.

— Donc, le reste est peut-être faux aussi ! conclut le commissaire.

Il arrivait à hauteur du chemin des orties. D'une part s'élevait le mur crépi à la chaux clôturant le parc de Saint-Hilaire. De l'autre se dressait un corps de bâtiment, sans étage, de l'Hôtel de la Loire.

Le sol était encombré de hautes herbes, de ronces, d'orties blanches et les guêpes s'en donnaient à cœur joie. Par contre, les chênes ombrageaient idéalement l'allée que terminait, à cent mètres à peine, une vieille grille de style très pur.

Maigret eut la curiosité de marcher jusqu'à cette grille qui, d'après le propriétaire, n'avait pas été ouverte depuis des années et dont la clé était perdue. Il avait à peine jeté les yeux sur la serrure, couverte d'une épaisse couche de rouille, qu'il remarqua que cette rouille s'était récemment écaillée par endroits. Mieux ! A la loupe, il repéra sans erreur possible les éraflures qu'une clé avait laissées en pénétrant dans l'ouverture compliquée.

— A faire photographier demain ! décida-t-il mentalement.

Il revint sur ses pas, tête basse, arrangeant à nouveau dans son esprit la silhouette de M. Gallet, la mettant en quelque sorte à jour.

Le personnage, au lieu de se compléter et de devenir plus compréhensible, ne se dérobait-il pas ? La physionomie de l'homme à la jaquette trop étroite ne se brouillait-elle pas au point de n'avoir plus rien d'humain ?

Au portrait, seule image tangible, théoriquement complète que Maigret possédât, se substituaient des images fuyantes qui n'eussent dû former qu'un seul et même homme et qui refusaient de se superposer.

Le commissaire revoyait le demi-visage, la poitrine maigre et velue, dans le préau, alors que le docteur dansait d'impatience derrière son dos. Mais il évoquait aussitôt le bachot bleu construit par Emile Gallet, à Saint-Fargeau, les engins de pêche perfectionnés, Mme Gallet en soie mauve, puis en voile de deuil, quintessence de petite-bourgeoisie quiète et guindée.

... L'armoire à glace, devant laquelle Gallet devait enfiler sa jaquette... Et toutes ces lettres à en-tête de la maison dont il ne faisait plus partie !... Les relevés mensuels, qu'il dressait avec soin, dix-huit ans après avoir abandonné son métier de voyageur de commerce !...

... Ces gobelets, ces pelles à tarte *qu'il devait acheter lui-même !*

— Tiens ! Sa mallette à échantillons n'a pas été retrouvée ! remarqua Maigret en passant. Il était forcé de la déposer quelque part...

Il s'était arrêté machinalement quelques mètres avant la fenêtre par laquelle l'assassin avait visé sa victime. Mais il ne regardait même pas cette fenêtre. Il était un peu fiévreux parce que, par instants, il avait l'impression qu'un effort suffirait pour réunir en une seule image tous les aspects d'Emile Gallet.

Mais alors il revit Henry, à la fois tel qu'il l'avait connu, raide et dédaigneux, et en premier communiant au visage asymétrique.

L'affaire, que l'inspecteur Grenier, de Nevers, appelait « une ennuyeuse petite affaire », et que Maigret n'avait abordée qu'avec mauvaise humeur, grandissait à vue d'œil à mesure que le mort se transformait jusqu'à devenir funambulesque.

Dix fois Maigret repoussa de la main une guêpe qui tournoyait près de sa tête avec un bruit d'avion en miniature.

— Dix-huit ans !... prononça-t-il à mi-voix.

Dix-huit ans de fausses lettres signées Niel, de cartes postales réexpédiées de Rouen en même temps que de petite vie banale, sans luxe, sans émotions, à Saint-Fargeau !

Le commissaire connaissait la mentalité des malfaiteurs, criminels ou escrocs. Il savait qu'à la base de cette mentalité on finit toujours par trouver une passion quelconque.

Et c'est précisément ce qu'il cherchait dans le visage à barbiche, aux paupières plombées, à la bouche démesurée.

— Il construisait des engins de pêche perfectionnés et il démontait de vieilles montres !

Alors Maigret se révoltait.

— On ne ment pas pour cela pendant dix-huit ans ! On ne se contraint pas à une vie double aussi difficile à organiser !...

Ce n'était pas le plus troublant. Il y a des situations fausses qu'on parvient à faire durer quelques mois, voire quelques années.

Mais dix-huit ans ! Gallet avait vieilli ! Mme Gallet avait pris de l'embonpoint et un surcroît de dignité ! Henry avait grandi... Il avait fait sa première communion, passé son bachot, atteint sa majorité... Il s'était installé à Paris, avait pris enfin une maîtresse...

Et Emile Gallet continuait à s'envoyer des lettres de la Maison Niel, à préparer d'avance des cartes postales adressées à sa femme, à copier patiemment de fausses listes de commandes !

— Il était au régime...

Maigret entendait encore la voix de Mme Gallet. Et il était tellement pris par ses pensées, qui faisaient battre son pouls plus vite, qu'il avait laissé éteindre sa pipe.

— Dix-huit ans sans se faire pincer !

C'était invraisemblable ! Le commissaire, qui était du bâtiment, le concevait mieux que quiconque ! Sans le crime, Gallet serait mort tranquillement dans son lit, après avoir mis tous ses papiers en ordre. Et M. Niel eût été ahuri de recevoir un faire-part !...

C'était tellement énorme, qu'il se dégageait du tableau que le policier brossait pour lui-même une angoisse indéfinissable, comme en provoquent certains phénomènes qui choquent notre sens du réel.

Aussi fut-ce un hasard qu'en levant la tête, le commissaire aperçût une tache plus sombre sur le mur blanc de la propriété, juste en face de la chambre du crime.

Il s'approcha, reconnut que c'était un espace entre deux pierres qui avait été fraîchement agrandi et éraillé par le bout d'une chaussure. Il y avait une trace semblable, mais moins visible, un peu plus haut.

Quelqu'un avait grimpé là, s'était aidé d'une branche qui pendait… A l'instant même où il allait reconstituer ce geste, le commissaire se retourna vivement, car il avait la sensation d'une présence insolite au bout du chemin, près de la Loire.

Il n'eut que le temps d'apercevoir une silhouette féminine, grande, assez forte, des cheveux blonds, un profil régulier et dur de statue grecque.

La jeune femme s'était mise en marche lorsque Maigret s'était retourné, ce qui semblait prouver qu'auparavant elle l'observait.

Un nom se présenta de lui-même à l'esprit de l'enquêteur : Eléonore Boursang ! Jusque-là, il n'avait pas essayé d'imaginer la maîtresse de Henry Gallet. Et pourtant, soudain, il avait la quasi-certitude que c'était elle.

Il hâta le pas, arriva sur le quai alors qu'elle disparaissait à l'angle de la route nationale.

— Tout à l'heure ! lança-t-il à l'hôtelier qui essayait de l'arrêter au passage.

Et il fit quelques pas en courant, tant que la fugitive ne pouvait le voir, afin de réduire la distance qui les séparait. Non seulement c'était bien la silhouette qui s'harmonisait avec le nom d'Eléonore Boursang, mais c'était par excellence la femme qu'un homme comme Henry avait dû choisir.

Arrivé à son tour à la croisée des chemins, Maigret fut dépité. Elle avait disparu. C'est en vain qu'il plongea le regard dans le clair-obscur d'une petite épicerie, puis dans la forge proche.

Petit malheur, d'ailleurs, puisqu'il savait où la retrouver.

V

Les amants économes

Le brigadier de gendarmerie dut se faire, ce matin-là, une idée séduisante de la tâche qui incombe à un policier.

Il était levé depuis quatre heures du matin et il avait parcouru déjà une trentaine de kilomètres en vélo, d'abord dans le froid petit matin, puis dans un soleil de plus en plus cuisant, quand il arriva à l'Hôtel de la Loire pour la vérification périodique du registre des voyageurs.

Il était dix heures. La plupart des pensionnaires se promenaient au bord de l'eau ou se baignaient dans la rivière. Deux marchands de chevaux discutaient à la terrasse, et le patron, une serviette à la main, rectifiait l'alignement des tables et des lauriers en caisses.

— Vous n'allez pas dire un petit bonjour au commissaire ? s'enquit M. Tardivon.

Et plus bas, sur un ton confidentiel :

— Il est justement dans la chambre du crime ! Il a reçu des documents et des documents, et aussi de grandes photographies de Paris…

Si bien qu'un peu plus tard le brigadier frappait à la porte, s'excusait :

— C'est le patron qui m'a tenté, commissaire… Quand il m'a dit que vous procédiez à l'examen des lieux, j'ai été alléché… Je sais que vous avez des méthodes spéciales, à Paris, et, si cela ne vous dérangeait pas, je serais trop content de prendre une leçon en vous regardant faire…

C'était un bon garçon, dont le visage rond et rose reflétait le désir ingénu de plaire. Il se faisait aussi petit que possible, ce qui n'était pas facile avec ses souliers ferrés, ses guêtres et son képi qu'il ne savait où poser.

La fenêtre était large ouverte ; le soleil du matin tombait en plein sur le chemin des orties, de sorte qu'à contre-jour la chambre était presque obscure. Et Maigret, en manches de chemise, la pipe aux dents, le faux col déboutonné, la cravate dénouée, dégageait une impression de bien-être qui devait frapper le gendarme.

— Asseyez-vous ici, tenez !… Mais, vous savez, il n'y a rien d'intéressant à voir.

— Vous êtes trop modeste, commissaire…

C'était tellement naïf que Maigret détourna la tête pour cacher un sourire. Il avait apporté dans la chambre tout ce qui avait trait à l'affaire. Après s'être assuré que la table, recouverte d'un tapis d'indienne à ramages rougeâtres, ne pouvait rien lui révéler, il y avait étalé ses dossiers, depuis le rapport du médecin légiste jusqu'aux photos des lieux et de la victime que l'Identité judiciaire lui avait envoyées le matin même.

Enfin, cédant à un sentiment plutôt superstitieux que scientifique, il avait posé la photographie d'Emile Gallet sur la cheminée de marbre noir ornée d'un bougeoir en cuivre.

A terre, il n'y avait pas de tapis. Le plancher, en chêne, était verni, et les premiers enquêteurs avaient dessiné à la craie les contours du corps tel qu'ils l'avaient trouvé.

Dehors, dans la verdure, s'élevait un murmure confus, intensément vivant, fait de chants d'oiseaux, du bruissement du feuillage, du bourdonnement des mouches et du caquet lointain des poules sur la route, le tout scandé par les coups espacés du marteau sur l'enclume de la forge.

Des voix embrouillées arrivaient parfois de la terrasse, ou encore on entendait le roulement d'une voiture sur le pont suspendu.

— Ce ne sont pas les documents qui vous manquent ! Je n'aurais jamais cru…

Mais le commissaire n'écoutait pas. Posément, en tirant de petites bouffées de sa pipe, il étendait sur le sol, à la place où s'étaient trouvées les jambes du cadavre, un pantalon de drap noir, tissé si serré qu'après avoir été porté une dizaine d'années, sans doute, à en juger par son lustre, il eût pu encore servir dix ans.

Maigret étala de même une chemise en percale et, à sa place normale, un plastron empesé. Mais l'ensemble n'eut pas de forme, ne devint à la fois saugrenu et émouvant que quand, au bout des jambes du pantalon, il posa une paire de chaussures à élastiques.

Cela ne ressemblait pas à un corps, non ! C'en était plutôt une représentation caricaturale si inattendue que le brigadier lança une œillade à son compagnon, fit entendre un petit rire gêné.

Maigret ne riait pas. Lourd et obstiné, il allait et venait lentement, consciencieusement. Il examina la jaquette, la remit au portemanteau après avoir constaté qu'elle n'était pas trouée à l'endroit où le poignard avait frappé. Le gilet, qui, lui, était déchiré à hauteur de la poche gauche, prit sa place sur le plastron.

— Voici donc comment il était habillé ! dit-il à mi-voix.

Il consulta une photo de l'Identité judiciaire, corrigea son œuvre en ajoutant à son mannequin inconsistant un faux col très haut, en celluloïd, et un nœud de satin noir.

— Vous voyez, brigadier ? Samedi, il a dîné à huit heures. Il a mangé des pâtes, car il était au régime. Ensuite, selon son habitude, il a lu le journal en buvant de l'eau minérale. Un peu après dix heures, il est entré dans cette chambre el il a retiré sa jaquette, tout en gardant ses chaussures et son faux col.

En réalité, Maigret parlait moins pour le gendarme, qui l'écoutait avec application et qui croyait de son devoir d'approuver chaque phrase, que pour lui-même.

— Où pouvait bien être le couteau à ce moment-là ? C'est un couteau à cran d'arrêt, mais d'un modèle de poche, comme beaucoup de gens ont l'habitude d'en porter. Attendez…

Il replia la lame du couteau qui se trouvait sur la table avec les autres pièces à conviction, glissa l'objet dans la poche gauche du pantalon noir.

— Non ! Cela fait des faux plis…

Il essaya à droite et se montra satisfait.

— Voilà ! Il a son couteau dans sa poche. Il vit. Et, entre onze heures et minuit et demi, selon le médecin, il est mort. Il y a de la poussière de chaux et de pierre meulière au bout de ses

chaussures. Or, en face de la fenêtre, sur le mur de la propriété de Tiburce de Saint-Hilaire, je relève des traces laissées par des souliers du même genre.

» Est-ce pour grimper sur le mur qu'il a retiré sa jaquette ? Car il n'est pas un homme à se mettre à son aise, même chez lui, il ne faut pas l'oublier !

Maigret circulait toujours, n'achevait pas toutes ses phrases, n'accordait pas un coup d'œil à son auditeur immobile sur une chaise.

— Dans la cheminée, d'où l'on a retiré le poêle pour l'été, je retrouve des papiers brûlés… Reprenons les gestes qu'il a dû faire : retirer sa jaquette, brûler les papiers, disperser les cendres avec le pied de ce bougeoir (car il y a de la suie sur le cuivre), escalader le mur d'en face après avoir enjambé l'appui de fenêtre et revenir ici par le même chemin. Enfin, prendre le couteau dans sa poche et l'ouvrir… Ce n'est pas grand-chose, mais si nous savions déjà dans quel ordre ces faits et gestes se sont déroulés…

» Entre onze heures et minuit et demi, il est donc à nouveau ici. La fenêtre est ouverte et il reçoit une balle dans la tête… Aucun doute là-dessus ! La balle a précédé le coup de couteau… Et elle a été tirée du dehors…

» Or, Gallet a saisi son couteau. Il n'a pas essayé de sortir, ce qui semble indiquer que c'est l'assassin qui est entré, car on ne se bat pas à coups de couteau avec un adversaire qui se trouve à sept mètres de distance…

» Mieux ! Gallet a la moitié de la figure arrachée. La blessure saigne. Et l'on ne retrouve pas une goutte de sang près de la fenêtre.

» Les traces prouvent que, blessé, il n'a pas circulé dans un rayon de plus de deux mètres…

» *Forte ecchymose au poignet gauche* ! écrit le médecin qui a pratiqué l'autopsie. Donc, notre homme tient son couteau de la main gauche et l'on saisit cette main pour retourner l'arme contre lui.

» La lame pénètre dans le cœur et il tombe tout d'une pièce. Il lâche le couteau et l'assassin ne s'inquiète pas, *sachant qu'on n'y relèvera que les empreintes digitales de la victime*.

» Le portefeuille reste dans la poche de Gallet ; aucun objet n'est volé. Et pourtant l'Identité judiciaire prétend qu'il y a, en particulier sur la valise, des parcelles infimes de caoutchouc, comme si quelqu'un l'avait maniée avec des gants…

— Curieux ! Curieux ! s'extasia gentiment le gendarme, qui eût été incapable de répéter le quart de ce qu'il venait d'entendre.

— Le plus curieux, c'est que, outre ces traces de caoutchouc, on ait retrouvé un peu de poussière de rouille…

— Le revolver était peut-être rouillé !

Maigret se tut, alla se camper devant la fenêtre et tel quel, en négligé, avec les manches de sa chemise blanche qui bouffaient, sa silhouette se détachant sur le rectangle lumineux, il était énorme. Au-dessus de sa tête montait un mince filet de fumée bleue.

Le brigadier, docile, restait dans son coin, hésitait à changer la position de ses jambes.

— Vous ne venez pas voir mes vagabonds ? questionna-t-il timidement.

— Ils sont toujours là ? Relâchez-les !

Et Maigret revint vers la table en se frottant la tête à rebrousse-poil, taquina le dossier rose, changea les photos de place, fixa son interlocuteur.

— Vous avez un vélo ? Voulez-vous faire un saut jusqu'à la gare et demander à quelle heure, samedi, Henry Gallet, un jeune homme de vingt-cinq ans, grand, maigre, pâle, vêtu de sombre, portant des lunettes d'écaille, a pris le train pour Paris ?… Au fait, vous n'avez jamais entendu parler d'un M. Jacob ?

— A part celui de la Bible… risqua le brigadier.

Les vêtements d'Emile Gallet s'étalaient toujours sur le plancher, comme une caricature de cadavre. Au moment où le gendarme se dirigeait vers la porte, on frappa et M. Tardivon annonça :

— Une visite pour vous, commissaire ! Une dame Boursang, qui voudrait vous dire deux mots…

Le brigadier aurait préféré rester, mais son compagnon ne l'y invita pas. Après un coup d'œil satisfait à la chambre, Maigret dit :

— Faites entrer…

Et il se pencha vers le mannequin dégonflé, hésita, sourit, planta le couteau à la place du cœur, tassa du doigt le tabac dans sa pipe.

Eléonore Boursang avait revêtu un tailleur clair, d'une coupe sage, qui, loin de la rajeunir, lui donnait plutôt trente-cinq ans que trente.

Ses bas étaient bien tendus, ses chaussures correctes et ses cheveux blonds arrangés avec soin sous une toque de paille blanche. Elle était gantée.

Maigret s'était retiré dans un coin d'ombre, curieux de voir comment elle se présenterait. Lorsque M. Tardivon la quitta sur le seuil, elle marqua un temps d'arrêt, parut déroutée par le contraste entre la vive lumière de la fenêtre et le clair-obscur de la chambre.

— Le commissaire Maigret ? prononça-t-elle enfin en avançant de quelques pas et en se tournant vers la silhouette qu'elle ne faisait encore que deviner. Je m'excuse de vous déranger, monsieur…

Il vint à elle, pénétra dans la lumière. Lorsqu'il eut refermé la porte, il dit :

— Veuillez vous asseoir !

Et il attendit, sans l'aider le moins du monde par son attitude, affectant au contraire une humeur acariâtre.

— Henry a dû vous parler de moi et c'est pourquoi je me suis permis, me trouvant à Sancerre, de vous importuner.

Il continua à garder le silence, sans parvenir à la troubler. Elle parlait posément, avec une certaine dignité qui n'était pas sans rappeler Mme Gallet.

Une Mme Gallet plus jeune, un peu plus jolie que la mère de Henry l'avait été, sans doute, mais aussi représentative qu'elle d'une même classe sociale.

— Vous devez comprendre ma situation. Après ce… cet affreux drame, je voulais quitter Sancerre, mais Henry, dans sa lettre, m'a conseillé de rester… Je vous ai aperçu deux ou trois fois… J'ai appris par les gens du pays que vous étiez chargé de découvrir l'assassin… Alors je me suis décidée à venir vous

demander si vous aviez trouvé quelque chose… Ma situation est délicate, étant donné qu'officiellement je ne suis rien pour Henry, ni pour sa famille…

Cela n'avait pas l'air d'un discours préparé. Les phrases lui venaient aux lèvres sans effort et le débit était sans précipitation.

A plusieurs reprises, son regard s'était posé sur le poignard planté dans la forme baroque que dessinaient les vêtements sur le sol, mais elle n'avait pas tressailli.

— Votre amant vous a chargée de me cuisiner ? lança soudain Maigret avec une brutalité voulue.

— Il ne m'a chargée de rien ! Il est accablé par le coup qui l'a frappé… Et ce n'est pas le moins horrible que je n'aie pas pu être auprès de lui pour les obsèques…

— Il y a longtemps que vous le connaissez ?

Elle ne parut pas remarquer que l'entretien tournait à l'interrogatoire, sa voix resta égale.

— Il y a trois ans… J'ai trente ans… Henry n'en a que vingt-cinq… Et je suis veuve…

— Vous êtes originaire de Paris ?

— De Lille… Mon père était chef comptable dans une filature… A vingt ans, j'ai épousé un ingénieur textile qui a été tué par une machine moins d'un an après mon mariage… J'aurais dû recevoir une rente de la société qui l'employait… Mais elle a prétendu que l'accident était imputable à l'imprudence de la victime…

» Alors, comme je devais gagner ma vie et que je ne voulais pas travailler dans une ville où chacun me connaît, je me suis installée à Paris. Je suis entrée comme caissière dans une maison de commerce de la rue Réaumur…

» J'avais intenté un procès à la filature. L'affaire a traîné devant toutes les juridictions…

» Il y a deux ans seulement que j'ai obtenu gain de cause et que, désormais à l'abri du besoin, j'ai pu quitter ma place…

— Vous étiez caissière lorsque vous avez connu Henry Gallet ?

— Oui ! Il venait souvent voir mes patrons, comme démarcheur de la Banque Sovrinos…

— Il n’a jamais été question de mariage entre vous ?

— Au début, nous en avons parlé, mais, si je m’étais mariée avant le jugement, ma position devant le tribunal, pour la pension, eût été moins favorable…

— Vous êtes devenue la maîtresse de Gallet ?

— Le mot ne me fait pas peur. Nous sommes aussi unis, lui et moi, que si nous étions passés par la mairie. Voilà trois ans que nous nous voyons chaque jour, qu’il prend tous ses repas avec moi…

— Il n’habite pourtant pas chez vous, rue de Turenne ?

— A cause de sa famille. Ce sont des gens à principes sévères, comme mes parents. Henry a préféré éviter des tiraillements avec les siens en leur laissant ignorer notre liaison. Il a toujours été convenu, néanmoins, que, quand les obstacles n’existeront plus et que nous aurons de quoi aller vivre dans le Midi, nous nous marierons…

Même devant les questions les plus indiscrètes, il n’y avait aucun embarras dans son attitude. A certain moment, comme le regard du commissaire glissait sur ses jambes, elle baissa sa robe, d’un geste simple.

— Je suis obligé d’entrer dans les détails… C’est chez vous que Henry prenait ses repas… Intervenait-il dans les frais ?…

— C’est fort simple ! Je tenais des comptes, comme dans tout ménage organisé. Et, en fin de mois, il me remboursait la moitié de ce qui avait été dépensé pour la table…

— Vous avez parlé de vivre dans le Midi. Henry parvenait donc à mettre de l’argent de côté ?

— Tout comme moi ! Vous avez pu remarquer qu’il n’a pas une très forte constitution. Les médecins lui recommandent le grand air. Mais on ne va pas vivre au grand air quand on doit gagner sa vie et qu’on n’a pas un métier manuel. J’aime la campagne, moi aussi… Nous vivions donc modestement. Je vous ai dit que Henry était démarcheur… La Banque Sovrinos est une petite banque qui s’occupe surtout de spéculation… Il était donc à la source et tout ce que nous pouvions économiser de part et d’autre servait à jouer en Bourse…

— Comptes séparés ?

— Naturellement ! Nous ne pouvons pas savoir, n'est-ce pas ? ce que l'avenir nous réserve…

— Quel capital avez-vous constitué de la sorte ?

— C'est difficile à préciser, car l'argent est en titres qui changent de valeur d'un jour à l'autre. De quarante à cinquante mille francs…

— Et Gallet ?

— Davantage ! Il n'osait pas toujours m'embarquer dans des spéculations trop hasardeuses, comme les mines de La Plata, en août dernier… Il doit avoir, à l'heure qu'il est, une centaine de mille francs…

— Et à quel chiffre avez-vous décidé de vous arrêter ?

— Cinq cent mille… Nous comptions travailler trois ans encore…

Maigret la regardait maintenant avec un sentiment qui confinait à l'admiration. Mais une admiration particulière, fortement teintée de répulsion.

Elle avait trente ans ! Henry en avait vingt-cinq ! Ils s'aimaient ou à tout le moins ils avaient décidé de faire leur vie ensemble ! Et leurs rapports étaient réglés comme ceux de deux associés dans une affaire commerciale !

Elle en parlait simplement, avec même une certaine fierté.

— Il y a longtemps que vous êtes à Sancerre ?

— Je suis arrivée le 20 juin pour un mois.

— Pourquoi n'êtes-vous pas descendue à l'Hôtel de la Loire, ou au Commerce ?

— C'est trop cher pour moi ! A la Pension Germain, au bout du village, je ne paie que vingt-deux francs par jour…

— Henry est venu le 25 ? A quelle heure ?

— Il n'est libre que le samedi et le dimanche. Or, le dimanche, il est convenu qu'il passe la journée à Saint-Fargeau. Il a débarqué samedi matin. Il est reparti le soir au dernier train.

— C'est-à-dire ?

— A 11h32… Je l'ai reconduit à la gare…

— Vous saviez que son père était ici ?

— Henry m'a dit qu'il l'avait rencontré. Il était furieux, car il était persuadé que son père n'était venu que pour nous

espionner. Or, Henry ne voulait pas voir sa famille se mêler de nos affaires…

— Les Gallet ignoraient-ils l'existence des cent mille francs ?

— Bien entendu ! Henry était majeur… N'était-ce pas son droit de faire sa vie ?…

— Dans quels termes votre amant parlait-il d'habitude de son père ?

— Il lui en voulait un peu de son manque d'ambition. Il disait que c'était sinistre, à son âge, de vendre encore ce qu'il appelait sa « quincaillerie ». Mais il était toujours très respectueux, surtout avec sa mère…

— Il ignorait donc qu'Emile Gallet n'était, en réalité, qu'un escroc ?…

— Un escroc ?… Lui ?

— … Et que, depuis dix-huit ans, il ne s'occupait plus de sa « quincaillerie » ?…

— Ce n'est pas possible !

Jouait-elle un rôle en regardant le lugubre mannequin avec une sorte d'admiration ?

— Je suis abasourdie, commissaire !… Lui !… Avec ses manies, ses vêtements ridicules, ses allures de retraité pauvre !…

— Qu'avez-vous fait dans l'après-midi de samedi ?

— Nous nous sommes promenés sur la hauteur, Henry et moi. C'est quand il m'a quittée pour se rendre à l'Hôtel du Commerce qu'il a rencontré son père… Nous nous sommes retrouvés à huit heures du soir et nous avons erré à nouveau, de l'autre côté de l'eau cette fois, jusqu'au départ du train…

— Vous n'êtes pas passés à proximité de cet hôtel ?

— Il valait mieux éviter une rencontre.

— Vous êtes revenue seule de la gare. Vous avez franchi le pont…

— Et j'ai tourné tout de suite à gauche pour regagner la Pension Germain… Je n'aime pas circuler seule la nuit…

— Vous connaissez Tiburce de Saint-Hilaire ?

— Qui est-ce ? Je n'ai jamais entendu prononcer ce nom-là… J'espère, commissaire, que vous ne soupçonnez pas Henry ?…

Son visage s'était animé, mais elle gardait tout son sang-froid.

— Si je suis ici, c'est en grande partie parce que je le connais… Il a presque toujours été malade et son caractère est devenu sombre, défiant… Ensemble, nous restons parfois des heures sans parler…

» C'est une coïncidence qu'il ait justement rencontré son père ici… Mais une coïncidence qui, je le sais peut paraître louche.

» Il est trop fier pour se défendre… J'ignore ce qu'il vous a dit… A-t-il seulement répondu à vos questions ?… Ce que je puis vous jurer, moi, c'est qu'il ne m'a pas quittée de huit heures du soir jusqu'au moment de prendre son train… Il était nerveux… Ce qu'il craignait, c'est que sa mère soit mise au courant de notre liaison, car il a toujours eu beaucoup d'affection pour elle et il prévoyait qu'elle essaierait de le détourner de moi…

» Je ne suis plus une jeune fille ! Il y a cinq ans de différence entre nous ! Enfin, j'ai été sa maîtresse…

» J'ai hâte d'apprendre que l'assassin est sous les verrous, surtout pour Henry, qui est assez fin pour comprendre que sa rencontre avec son père doit fatalement faire naître d'odieux soupçons…

Maigret continuait à la regarder avec un même étonnement. Et il se demandait pourquoi cette démarche, assez méritoire, en somme, ne parvenait pas à l'émouvoir.

Même en prononçant les dernières phrases avec un rien de véhémence, Eléonore Boursang restait maîtresse d'elle. Il s'arrangea pour découvrir une grande photo de l'Identité judiciaire représentant le cadavre tel qu'il avait été trouvé, et le regard de la jeune femme glissa sans s'arrêter sur cette image impressionnante.

— Vous n'avez rien trouvé ?

— Connaissez-vous M. Jacob ?

Elle lui offrit son regard, comme pour l'inviter à y lire la sincérité.

— Je ne connais pas ce nom-là. Qui est-ce ? L'assassin ?

— Peut-être ! laissa-t-il tomber en marchant vers la porte.

Eléonore Boursang sortit comme elle était entrée.

— Me permettez-vous, commissaire, de venir parfois vous demander des nouvelles ?

— Quand il vous plaira !

Le brigadier attendait patiemment dans le corridor. Lorsque la visiteuse eut disparu, il lança un coup d'œil interrogateur au commissaire.

— Que vous a-t-on dit à la gare ? questionna celui-ci.

— Le jeune homme a pris le train de Paris à 11h32, avec un billet de retour de troisième classe.

— Et le crime a été commis entre onze heures et minuit et demi ! murmura rêveusement le commissaire. En se pressant, on va d'ici à Tracy-Sancerre en dix minutes. L'assassin a pu faire son coup entre 11 heures et 11h20… S'il faut dix minutes pour aller à la gare, il n'en faut pas plus pour en revenir… Donc Gallet a pu être tué entre minuit moins le quart et minuit et demie, *par quelqu'un revenant de la gare*…

» Seulement, il y a l'histoire de la grille !

» Et puis ! que diable Emile Gallet allait-il faire sur le mur ?

Le brigadier s'était assis à la même place qu'auparavant et approuvait en attendant la suite. Mais il n'y eut pas de suite.

— Allons prendre l'apéritif ! dit Maigret.

VI

Le rendez-vous sur le mur

— Toujours rien ?

— *Obole* !

— Quel mot avez-vous dit tout à l'heure ?

— *Préparatifs* ! Du moins je le suppose ! *Tifs* manque… Cela peut être *tion*…

Maigret soupira, haussa les épaules, abandonna la chambre fraîche où, depuis le matin, un grand garçon maigre et roux, au visage chiffonné, au flegme nordique, était penché sur la table et se livrait à un travail qui eût découragé un moine.

Il s'appelait Joseph Moers et son accent trahissait ses origines flamandes.

Employé dans les laboratoires de l'Identité judiciaire, il était venu à Sancerre sur la demande de Maigret, s'était installé dans la chambre du mort, où il avait rangé ses instruments dont un drôle de réchaud à alcool.

Depuis sept heures du matin, il ne levait guère la tête que quand le commissaire entrait brusquement ou passait le torse par la fenêtre ouvrant sur le chemin des orties.

— Rien ?

— *Je vous…*

— Hein ?

— Je viens de trouver *je vous*… Et encore ! l'*s* manque…

Il avait étalé sur la table des feuilles de verre, très minces, qu'il enduisait au fur et à mesure d'une colle fluide chauffée sur le réchaud.

De temps en temps, il marchait jusqu'à la cheminée, cueillait délicatement un des morceaux de papier brûlé et le posait sur une plaque.

La cendre était fragile, cassante, près de s'émietter. Il fallait parfois cinq minutes pour l'amollir en l'enveloppant de vapeur d'eau. Et elle se trouvait alors collée sur le verre.

En face de lui, Joseph Moers avait une trousse qui était un véritable laboratoire portatif. Les plus grands morceaux de papier carbonisé avaient sept à huit centimètres. Les plus petits n'étaient que poussière.

Obole… Prépara… Je vous…

C'était là le résultat de deux heures de travail, mais, contrairement à Maigret, Moers était sans impatience et ne bronchait pas à l'idée qu'il n'avait examiné que la centième partie environ du contenu de la cheminée.

Longtemps, une grosse mouche violette, à reflets métalliques, bourdonna autour de sa tête. Trois fois elle se posa sur son front plissé et il n'esquissa pas un geste pour la chasser. Peut-être ne s'en aperçut-il même pas ?

— L'ennuyeux c'est que, quand vous entrez par la porte, vous provoquez un courant d'air ! dit-il pourtant à Maigret. Vous m'avez déjà fait perdre ainsi un bout de cendre…

— Ça va ! J'entrerai par la fenêtre !…

Ce n'était pas une boutade. Il le fit. Les dossiers étaient toujours dans cette chambre que Maigret avait choisie comme cabinet de travail et où l'on n'avait même pas touché aux vêtements étendus sur le sol et piqués d'un poignard.

Le commissaire était impatient de connaître le résultat de l'expertise qu'il avait fait entreprendre, et, en attendant, il ne tenait guère en place.

Un quart d'heure durant, on le voyait se promener tête basse, les mains derrière le dos, dans l'allée ensoleillée. Puis il enjambait l'appui de la fenêtre, la peau cuite par le soleil, luisante, s'épongeait, grognait :

— Ça ne va pas vite !…

Moers entendait-il ? Ses gestes restaient aussi précieux que ceux d'une manucure et il ne s'inquiétait que des plaques de verre qui se couvraient de taches noires, aux contours irréguliers.

Maigret s'agitait surtout parce qu'il n'avait rien à faire, ou plutôt qu'il préférait ne rien tenter avant d'être fixé sur les papiers brûlés la nuit du crime.

Et, tandis qu'il arpentait le chemin où le feuillage des chênes faisait danser des taches d'ombre et de lumière sur toute sa personne, il ressassait sans fin les mêmes idées.

— Henry et Eléonore Boursang peuvent avoir tué Gallet avant de se rendre à la gare… Eléonore peut être venue le tuer seule après le départ de son amant… Enfin, il y a ce mur et cette clé ! Et il y a par surcroît un M. Jacob dont Gallet cachait si peureusement les lettres…

Dix fois, il alla examiner la serrure de la grille sans rien découvrir de nouveau. Puis, comme il passait à l'endroit où le mur avait été escaladé par Emile Gallet, il prit soudain un parti, retira son veston et posa la pointe du pied droit à la première jointure des pierres.

Il pesait ses cent kilos ; néanmoins, il n'eut aucune peine à saisir des branches qui pendaient, et, dès qu'il les eut en main, ce fut un jeu de terminer l'ascension.

Le mur était construit en moellons irréguliers recouverts d'une couche de chaux. Le sommet était formé d'un rang de briques posées de chant. La mousse l'avait envahi, et il y avait même des graminées assez vivaces.

De sa place, Maigret distingua parfaitement Moers occupé à déchiffrer quelque chose à la loupe.

— Du neuf ? lui cria-t-il.

— Un « *s* » et une virgule…

Au-dessus de sa tête, le commissaire avait, non plus le feuillage d'un chêne, mais celui d'un hêtre énorme dont le tronc se dressait dans la propriété.

Il s'agenouilla, car le mur n'était pas large et il n'était pas sûr de son équilibre, examina la mousse à sa gauche et à sa droite, grommela :

— Tiens ! Tiens !…

La découverte n'était pas sensationnelle. Il constatait seulement que la mousse avait été piétinée et même arrachée en partie à un endroit précis, juste au-dessus des éraflures de la pierre, mais nulle part ailleurs.

Comme cette mousse était fragile, ainsi qu'il l'expérimenta, cela lui procurait la certitude absolue qu'Emile Gallet ne s'était pas promené sur le mur, qu'il n'y avait même pas couru un mètre dans un sens ou dans un autre.

— Reste à savoir s'il est redescendu du côté de la propriété…

Cet endroit n'était plus à proprement parler le parc. Sans doute parce que le terrain était caché par de nombreux arbres, on le faisait servir de débarras.

A une dizaine de mètres de Maigret s'entassaient des barriques vides, défoncées ou démunies de leurs cercles. On voyait aussi de vieilles bouteilles, dont plusieurs de spécialités pharmaceutiques, des caisses, une faucardeuse en mauvais état, des outils rouillés et des paquets ficelés d'anciens numéros d'un journal amusant qui, détrempés par les pluies, séchés et décolorés par le soleil, souillés de terre, faisaient pitoyable figure.

Avant de descendre du mur, Maigret s'assura qu'en dessous de lui, c'est-à-dire de la place que Gallet avait occupée, il n'y avait aucune trace sur le sol. Pour ne pas risquer d'érailler le mur, il sauta et en fut quitte pour retomber à la fois sur les pieds et les mains.

De la villa de Tiburce de Saint-Hilaire, on n'apercevait que quelques taches claires à travers le filigrane du feuillage. Un moteur ronronnait et Maigret savait depuis le matin qu'il servait à amener l'eau du puits dans les réservoirs de la maison.

Le coin, à cause des détritus, était riche en mouches. A chaque instant, le commissaire devait les écarter du geste, ce qu'il faisait avec une mauvaise humeur croissante.

— Le mur d'abord…

Cet examen fut facile. A l'intérieur comme à l'extérieur, le mur d'enceinte avait été passé à la chaux au printemps. Or, sous l'endroit où Emile Gallet avait grimpé, on ne relevait pas une tache, pas une éraflure. De même n'y avait-il pas une seule trace de pas à dix mètres à la ronde.

Par contre, à proximité des tonneaux et des bouteilles, le policier remarqua qu'une barrique avait été traînée sur une distance de deux ou trois mètres pour être dressée au pied du mur. Elle s'y trouvait encore. Il y grimpa et sa tête dépassa la

clôture à dix mètres cinquante exactement de la place où Gallet avait stationné.

D'où il était, encore, il vit Moers qui travaillait toujours, sans prendre le temps de s'éponger.

— Rien ?

— *Clignancourt*... Mais je crois que je tiens un meilleur fragment...

La mousse du mur, au-dessus de la barrique, n'était pas arrachée, mais écrasée comme elle l'eût été par des bras s'y appuyant. Maigret en fit l'essai, s'accouda et obtint un résultat identique un peu plus loin.

— Autrement dit, Emile Gallet monte sur le mur *mais n'en redescend pas du côté du parc*... Par contre, un quidam venu de l'intérieur de la propriété se hisse sur cette barrique *mais ne va pas plus haut et ne sort pas de l'enclos, du moins par ce chemin*...

Les promeneurs nocturnes eussent été un jeune homme et une jeune fille que cela eût été à peu près compréhensible. Encore l'un des deux, qui était resté à l'intérieur, eût pu, tant qu'il y était, amener sa barrique plus près de son compagnon.

Mais il ne pouvait être question de rendez-vous d'amour ! Un des deux personnages, sans contredit, était M. Gallet, qui avait retiré sa jaquette tout exprès pour se livrer à cet exercice si incompatible avec sa personnalité.

L'autre était-il Tiburce de Saint-Hilaire ?

Les deux hommes s'étaient vus le matin d'abord, l'après-midi ensuite, sans se cacher. Il était peu probable qu'ils eussent décidé d'employer un pareil moyen pour se voir une fois de plus, dans l'obscurité !

Et à dix mètres ! Ils n'auraient même pas pu s'entendre en parlant à mi-voix !

— A moins qu'ils ne soient venus séparément, l'un d'abord, l'autre ensuite...

Mais lequel des deux s'était hissé le premier sur le mur ? Et les deux hommes s'étaient-ils rencontrés ?

De la barrique à la chambre de Gallet, la distance était d'environ sept mètres, c'est-à-dire la distance à laquelle le coup de feu avait été tiré.

Comme Maigret se retournait, il aperçut le jardinier qui le regardait d'un air subjugué.

— Ah ! c'est toi... fit le commissaire. Ton maître est ici ?...

— Il est à la pêche.

— Tu sais que je suis de la police, hein !... Je voudrais sortir d'ici autrement qu'en sautant le mur... Veux-tu m'ouvrir la grille qui est au bout du chemin des orties ?...

— C'est facile ! se contenta d'articuler l'homme en se dirigeant de ce côté.

— Tu as la clé ?

— Non ! Vous allez voir...

Quand il arriva à la poterne, il enfonça la main sans hésiter entre deux pierres disjointes, s'étonna.

— Par exemple !

— Quoi ?

— Elle n'y est plus !... Je l'y avais pourtant remise moi-même, l'an passé, quand on a sorti par ici les trois chênes qu'on a abattus...

— Ton maître le savait ?

— Pardi !

— Tu ne te souviens pas de l'avoir vu passer par ici ?

— Pas depuis l'autre année...

Une nouvelle version des faits s'ébauchait automatiquement dans l'esprit du commissaire : Tiburce de Saint-Hilaire, hissé sur la barrique, tirant dans la direction de Gallet, faisant le tour par la grille, bondissant dans la chambre de sa victime...

Mais c'était si peu vraisemblable ! En supposant que la serrure rouillée n'ait pas opposé de résistance, il fallait trois minutes pour parcourir le chemin séparant les deux points.

Et, pendant ces trois minutes, Emile Gallet, la moitié du visage emporté, n'eût pas crié, ne fût pas tombé, se fût contenté de tirer son couteau de sa poche pour faire face à un agresseur éventuel !

Cela sonnait faux ! Cela grinçait comme la grille avait dû grincer ! Et c'était pourtant la seule hypothèse découlant logiquement des indices matériels !

— De toute façon, il y avait un homme derrière le mur !

Ça, c’était un fait acquis. Mais rien ne prouvait que cet homme fût Saint-Hilaire, sinon l’histoire de la clé perdue et le fait que l’inconnu se trouvait dans la propriété.

D’autre part, deux autres personnes touchant de près à Emile Gallet et pouvant avoir intérêt à sa mort étaient à Sancerre à ce moment et aucun alibi sérieux n’établissait qu’ils n’avaient pas mis les pieds dans l’allée des orties : il s’agissait de Henry Gallet et d’Eléonore.

Maigret écrasa un taon sur sa joue, vit Moers qui se penchait à la fenêtre.

— Commissaire !…

— Du nouveau ?

Mais le Flamand avait déjà disparu dans la chambre.

Avant de se décider à faire le tour par le quai, Maigret donna une secousse à la grille et, contre son attente, elle céda.

— Tiens ! Elle n’est pas fermée ! s’étonna le jardinier en se penchant sur la serrure. C’est curieux, n’est-ce pas ?

Maigret faillit lui recommander de ne pas parler à Saint-Hilaire de sa visite, mais, en toisant l’homme, il le jugea trop bête et évita de compliquer les choses.

— Pourquoi m’avez-vous appelé, vous ? demandait-il un peu plus tard à Moers.

Celui-ci avait allumé une bougie et regardait en transparence la plaque de verre presque entièrement couverte de noir.

— Est-ce que vous connaissez un M. Jacob ? questionna-t-il en renversant la tête avec satisfaction pour contempler l’ensemble de son œuvre.

— Parbleu !… Et alors ?…

— Alors rien ! Une des lettres brûlées était signée *M. Jacob*.

— C’est tout ?

— A peu près. Elle était écrite sur du papier quadrillé arraché à un carnet ou à un registre… Je n’ai retrouvé que quelques mots sur cette qualité de papier-là… *Absolument*… Du moins je suppose, car les deux premières lettres manquent… *Lundi*…

Maigret attendait la suite, les sourcils froncés, les dents serrées sur le tuyau de sa pipe.

— Après ?

— Il y a le mot *prison* souligné deux fois… A moins qu'un morceau ne soit perdu et que ce ne soit *prisonnier*, ou *prisonnière*… Enfin je trouve *numéra*… Je ne vois qu'un mot commençant ainsi : *numéraire*… Car il est peu probable que la lettre parle de *numérateur*… Au surplus, il y a ailleurs le nombre 20,000…

— Pas d'adresse ?

— Je vous l'ai dit tout à l'heure : *Clignancourt*… Je suis malheureusement incapable de reconstituer l'ordre des mots…

— L'écriture ?

— Il n'y a pas d'écriture ! C'est tapé à la machine…

M. Tardivon avait pris l'habitude de servir lui-même Maigret et il le faisait avec une discrétion affectée, en même temps qu'avec un rien de familiarité complice.

— Un télégramme, commissaire ! cria-t-il avant de frapper.

Il avait bien envie de pénétrer dans la chambre où le mystérieux travail de Moers l'intriguait. En voyant que le policier s'apprêtait à refermer la porte, il questionna, bonhomme :

— Qu'est-ce que je vous sers ?…

— Rien du tout ! trancha Maigret, qui avait fait sauter la bande de la dépêche.

Elle émanait de la Police judiciaire de Paris, à qui le commissaire avait demandé un certain nombre de renseignements. Elle disait :

Emile Gallet ne laisse pas testament. Héritage se compose de maison Saint-Fargeau, évaluée cent mille avec objets mobiliers, et trois mille cinq cents francs déposés banque.

Aurore Gallet touche assurance vie trois cent mille contractée par mari en 1925, Compagnie Abeille.

Henry Gallet a repris travail jeudi Banque Sovrinos. Eléonore Boursang absente Paris. En vacances dans Loire.

— Parbleu ! bougonna Maigret, qui fixa un moment son regard dans le vide, puis se tourna vers Henry Moers.

» Vous avez des tuyaux sur les questions d'assurance, vous ?

— Cela dépend… répondit modestement le jeune homme, qui portait des pince-nez si serrés que tout son visage en paraissait contracté.

— En 1925, Gallet avait plus de quarante-cinq ans… Et une maladie de foie !… Combien croyez-vous qu'il ait dû verser chaque année pour obtenir une assurance vie de trois cent mille francs ?

Les lèvres de Moers s'agitèrent sans bruit. Cela ne dura pas deux minutes.

— Vingt mille francs par an environ ! déclara-t-il enfin. Et encore ! Cela n'a pas dû être facile de décider une compagnie à accepter le risque !

Ce fut un regard rageur que le commissaire lança au portrait, qui était toujours sur la cheminée, dans le même angle qu'autrefois sur le piano de Saint-Fargeau.

— Vingt mille !… Et il en dépensait à peine deux mille par mois !… Autrement dit, la moitié à peu près de ce qu'il soutirait péniblement aux partisans des Bourbons !…

Après le portrait, il fixa le pantalon noir, informe, luisant avachi aux genoux, qui était détendu sur le plancher.

Et il évoqua Mme Gallet avec sa robe de soie mauve, sa bijouterie, sa voix acide.

On se fût presque attendu à l'entendre dire au portrait : « Tu l'aimais donc tant que ça ? »

Enfin, haussant les épaules, il se tourna vers le mur éclatant de soleil où, huit jours plus tôt exactement, Emile Gallet s'était hissé, en manches de chemise, son plastron empesé jaillissant du gilet.

— Il y a encore des cendres ! dit-il à Moers avec une certaine lassitude dans la voix. Tâchez de me trouver autre chose sur ce M. Jacob… Quel est donc le crétin qui m'a déclaré qu'il ne connaissait que le Jacob de la Bible ?

Un gamin au visage piqueté de taches de rousseur s'était accoudé à la fenêtre et souriait d'une oreille à l'autre tandis qu'une voix d'homme ordonnait mollement, de la terrasse :

— Veux-tu laisser travailler ces messieurs, Emile !…

— Tiens ! Un Emile aussi ! grogna Maigret. Mais du moins est-il bien vivant, celui-ci ! Tandis que l'autre…

Mais il eut assez d’empire sur lui-même pour sortir sans regarder la photographie.

VII

L’oreille de Joseph Moers

La température restait caniculaire. Chaque matin les journaux relataient les méfaits des orages qui éclataient sur divers coins de la France, mais il n’y en avait pas moins trois semaines qu’à Sancerre et dans les environs il n’était pas tombé une goutte d’eau.

L’après-midi, la chambre qui avait été celle d’Emile Gallet recevait en plein les rayons de soleil et devenait inhabitable.

Moers, pourtant, ce samedi-là, se contenta d’abaisser devant la fenêtre ouverte le store de toile écrue et, moins d’une demi-heure après le déjeuner, il était penché sur ses plaques de verre et ses bouts de papier noirci, travaillant avec une régularité de métronome.

Pendant quelques minutes, Maigret rôda autour de lui, touchant à tout, traînant les pieds, comme un homme hésitant. Enfin, il soupira :

— Ecoutez, vieux ! Je n’en peux plus ! Je vous admire, mais vous ne pesez pas vos deux cent dix livres... Il faut que j’aille me mettre un moment au frais...

Où se réfugier par cette chaleur-là ? A la terrasse, il y avait un peu d’air, mais aussi les pensionnaires et leur marmaille.

Dans le café, c’était bien rare qu’une demi-heure s’écoulât sans qu’on entendît le heurt énervant des billes de billard.

Maigret gagna la cour, dont la moitié recevait de l’ombre, appela une jeune serveuse qui passait.

— Apportez-moi donc un fauteuil-hamac...

— Vous voulez vous installer ici ?... Vous aurez tout le bruit des cuisines...

Il aimait mieux cela, et le caquet des poules par surcroît, que les conversations des gens. Il traîna son fauteuil près du puits,

étala un journal sur son visage pour se protéger des mouches et, ma foi, il ne tarda pas à être envahi par une voluptueuse somnolence.

Petit à petit, le vacarme des assiettes qu'on lavait à l'office devenait irréel, et Maigret, engourdi, échappait à l'emprise obsédante de son mort.

A quel moment exact perçut-il comme le bruit de deux détonations ? Elles ne parvinrent pas à l'arracher tout à fait à sa torpeur, parce que aussitôt un rêve s'échafauda dans son esprit, expliquant ces sons intempestifs.

… Il était assis à la terrasse de l'hôtel. Tiburce de Saint-Hilaire passait en costume vert bouteille, suivi d'une douzaine de chiens aux longues oreilles…

— Vous me demandiez l'autre jour s'il y a du gibier dans la contrée ? disait-il.

… Il épaulait son fusil, tirait au hasard, et il tombait une nuée de perdrix qui avaient des allures de feuilles mortes…

— Commissaire !… Vite !…

Il sursauta, vit une fille de salle devant lui.

— C'est dans la chambre… Des coups de feu…

Le commissaire eut honte de se sentir si lourd. Des gens couraient déjà dans l'hôtel et il fut loin d'atteindre le premier la chambre de Gallet, où il vit Moers debout près de la table, les deux mains sur le visage.

— Que tout le monde sorte ! commanda-t-il.

— J'appelle un médecin ? questionna M. Tardivon. Il y a du sang… Regardez !…

— Oui… Allez !…

La porte fermée, il marcha droit vers le jeune homme de l'Identité judiciaire. Il avait des remords.

— Qu'est-ce que c'est, petit ?…

Il le voyait bien, parbleu, qu'il y avait du sang ! Du sang partout ! Sur les mains de Moers, sur ses épaules, sur les plaques de verre et par terre !

— Ce n'est pas grave, commissaire… L'oreille… Voyez…

Il lâcha un instant le lobe de l'oreille gauche et aussitôt le sang gicla. Moers était livide. Il essayait néanmoins de sourire et surtout d'arrêter le mouvement convulsif de ses mâchoires.

Le store était resté baissé, tamisant le soleil, donnant une teinte orangée à l'atmosphère.

— Ce n'est pas dangereux, n'est-ce pas ?... Il n'y a rien pour saigner comme une oreille...

— Du calme !... Reprenez votre respiration...

Car le Flamand pouvait à peine parler, tant ses dents claquaient.

— Je ne devrais pas me mettre dans cet état... Mais je n'ai pas l'habitude, moi !... Je venais de me lever pour prendre de nouvelles plaques...

Il tamponnait l'oreille blessée de son mouchoir sanglant, s'appuyait de l'autre main à la table.

— Tenez ! J'étais juste à cette place... J'ai entendu une détonation... J'ai senti, je le jure, le déplacement d'air d'une halle, qui a passé si près de mes yeux que j'ai cru que mon pince-nez était arraché... Je me suis jeté en arrière... Et, au même moment, tout de suite, en somme, après le premier coup, il y en a eu un second. J'ai pensé que j'étais mort... Il y avait un vacarme dans ma tête, comme si mon cerveau se mettait à bouillir...

Il sourit avec moins de contrainte.

— Vous voyez, ce n'est rien !... Un petit bout d'oreille enlevé... J'aurais dû courir à la fenêtre... Mais je n'ai pas pu bouger... Il me semblait que d'autres balles allaient être tirées... Je ne savais pas ce que c'était, auparavant, une balle...

Il dut s'asseoir. Après coup, par une sorte de choc en retour, de peur rétrospective, ses jambes mollissaient.

— Ne vous inquiétez pas de moi... Cherchez-le...

Des gouttes de sueur perlèrent brusquement à son front et Maigret comprit qu'il s'évanouissait, courut à la porte.

— Patron !... Occupez-vous de lui... Le docteur ?...

— Il n'est pas chez lui... Mais voici un de mes pensionnaires qui est infirmier à l'Hôtel-Dieu...

Maigret écarta le store et enjamba l'appui de fenêtre, tout en portant machinalement sa pipe non bourrée à sa bouche. Le chemin des orties était désert, une moitié dans l'ombre, l'autre moitié vibrante de lumière et de chaleur. Au fond, la grille Louis XIV était fermée.

Sur le mur blanc, en face de la chambre, le commissaire ne remarqua rien d'anormal. Quant aux traces de pas, c'était inutile d'en chercher parmi ces herbes desséchées qui ne gardaient pas les empreintes tout comme aux endroits où le sol nu était trop pierreux.

Il marcha vers le quai. Une vingtaine de personnes étaient groupées, hésitant à avancer.

— Quelques-uns d'entre vous se trouvaient-ils à la terrasse quand on a tiré ?

Plusieurs voix firent : « Moi ! » Des gens, ravis, sortirent du rang.

— Avez-vous vu quelqu'un s'engager dans ce chemin ?

— Personne ! Depuis une heure en tout cas... Je n'ai pas bougé, moi ! fit un petit homme tout maigre, en sweater multicolore... Va près de ta mère, Chariot... J'étais ici, commissaire... Si l'assassin avait pris le chemin des orties, je l'aurais vu, fatalement...

— Vous avez entendu les détonations ?

— Comme tout le monde... J'ai cru qu'on chassait dans la propriété voisine... J'ai quand même fait quelques pas...

— Et vous n'avez vu personne sur le chemin ?

— Personne...

— Vous n'avez pas regardé derrière chaque tronc d'arbre, bien entendu !

Maigret le fit rapidement, par acquit de conscience, puis se dirigea vers l'entrée principale du *petit château*. Le jardinier poussait dans une allée une brouette de gravier.

— Il n'est pas ici ?...

— Il doit être chez le notaire... C'est l'heure où ils font leur partie de cartes...

— Tu l'as vu partir ?

— Comme je vous vois ! Il y a bien une heure et demie de ça !

— Et tu n'as rencontré personne dans le parc ?

— Personne... Pourquoi ?

— Où étais-tu il y a dix minutes ?

— Au bord de l'eau, où je chargeais le gravier...

Maigret le regarda dans les yeux. L'homme avait l'air sincère, trop bête, par surcroît, pour bien mentir.

Sans s'inquiéter de lui, le commissaire marcha jusqu'à la barrique dressée contre le mur de clôture, mais il n'y releva aucun indice du passage de l'assassin.

Il examina la grille rouillée sans plus de bonheur. Il ne semblait pas qu'elle eût été ouverte depuis que, le matin, il l'avait lui-même repoussée.

— Et pourtant on a tiré deux coups de feu !

A l'hôtel, les gens avaient fini par se rasseoir, mais la conversation était générale.

— Ce ne sera rien ! dit M. Tardivon, qui vint au-devant du commissaire. J'apprends à l'instant que le docteur est chez le notaire Petit… Faut-il l'envoyer chercher ?…

— Où est la maison du notaire ?

— Sur la place, à côté du Café du Commerce…

— A qui est ce vélo ?

— Je ne sais pas… Vous pouvez le prendre… Vous y allez vous-même ?…

Maigret enfourcha la bicyclette trop petite pour lui, fit gémir les ressorts de la selle. Cinq minutes plus tard, il déclenchait un carillon dans une maison vaste, propre et fraîche où une vieille domestique en tablier à carreaux bleus le regarda à travers un judas.

— Le docteur est ici ?…

— Pour qui est-ce ?

Mais une fenêtre entrebâillée s'ouvrit toute grande. Un personnage jovial, des cartes à la main, se pencha.

— C'est la femme du garde ?… J'y vais…

— Un blessé, docteur ! Voulez-vous vous rendre tout de suite à l'Hôtel de la Loire ?

— Il ne s'agit plus d'un crime, au moins ?

Trois autres personnages, réunis autour d'une table où brillaient des verres de cristal, se levèrent. Maigret reconnut Saint-Hilaire.

— Un crime, oui !… Allez vite !…

— Mort ?

— Non ! Emportez surtout de quoi faire un pansement…

Maigret ne quittait pas Saint-Hilaire des yeux. Il constatait que le propriétaire du petit château était violemment bouleversé.

— Une question, messieurs…

— Un instant ! intervint le notaire. Pourquoi ne vous a-t-on pas fait entrer ?…

La servante, qui avait entendu, ouvrit enfin la porte. Le commissaire traversa le corridor, pénétra dans le salon où régnait une bonne odeur de cigare et de vieil alcool.

— Qu'est-il donc arrivé ? s'informa le maître de maison, qui était un vieillard très soigné, aux cheveux soyeux, à la peau aussi claire que celle d'un bébé.

Maigret feignit de n'avoir pas entendu.

— Je voudrais savoir, messieurs, depuis combien de temps vous jouez.

Le notaire jeta un coup d'œil à la pendule.

— Une bonne heure.

— Aucun de vous n'a quitté cette pièce depuis lors ?

Ils se regardèrent avec étonnement.

— Mais non ! Nous ne sommes que quatre… Tout juste le nombre nécessaire pour le bridge…

— Vous en êtes absolument certain ?…

Saint-Hilaire était cramoisi.

— Qui est la victime ? questionna-t-il, la gorge sèche.

— Un employé de l'Identité judiciaire, qui travaillait dans la chambre d'Emile Gallet… Il s'occupait précisément d'un certain M. Jacob…

— M. Jacob… répéta le notaire.

— Vous connaissez quelqu'un de ce nom ?

— Ma foi non !… Ce doit être un juif…

— J'ai un service à vous demander, monsieur de Saint-Hilaire… Je voudrais que vous fassiez l'impossible pour retrouver la clé de la grille… Au besoin, je vous prêterai des inspecteurs pour fouiller la villa…

Le geste du châtelain, qui avala d'un trait un verre d'alcool, n'échappa pas à Maigret.

— Je m'excuse de vous avoir dérangé, messieurs…

— Vous prendrez bien un verre avec nous, commissaire ?…

— Une autre fois… Merci…

Il repartit à bicyclette, tourna à gauche, arriva bientôt devant une maison assez délabrée dont l'écriteau à peine lisible annonçait : Pension Germain.

C'était pauvre, d'une propreté douteuse. Un gosse mal lavé se traînait sur le seuil où un chien rongeait un os ramassé dans la poussière du chemin.

— Mlle Boursang est ici ?

Une femme, qui tenait un autre bébé sur le bras, arriva du fond d'une pièce.

— Elle est sortie, comme chaque après-midi… Mais vous la trouverez sans doute sur la colline, près du vieux château, car elle a emporté un livre et c'est sa place favorite.

— Ce chemin y conduit ?…

— Vous tournerez à droite après la dernière maison…

A mi-côte, Maigret dut descendre de machine et pousser son vélo. Il était plus fébrile qu'il l'eût voulu, et cela, peut-être parce que, une fois de plus, il avait l'impression de faire fausse route.

— Ce n'est pas Saint-Hilaire qui a tiré, c'est certain ! Et pourtant…

Le chemin qu'il suivait traversait une sorte de jardin public. A gauche, sur un terrain en pente, une petite fille était assise près de trois chèvres enchaînées à des pieux.

La route faisait un coude brusque et, juste au-dessus de lui, à cent mètres, Maigret vit Eléonore installée sur un banc, un livre à la main.

Il appela la gamine, qui devait avoir une douzaine d'années.

— Tu connais la dame qui est assise là-haut ?

— Oui, monsieur !

— Elle vient souvent lire sur ce banc ?

— Oui, monsieur !

— Tous les jours ?

— Je crois que oui, monsieur ! Mais, quand je vais à l'école, je ne la vois pas…

— A quelle heure es-tu arrivée aujourd'hui ?

— Il y a longtemps, monsieur ! Je suis partie tout de suite après que j'ai eu mangé…

— Et où habites-tu ?

— La maison que vous voyez là-bas…

C'était à un demi-kilomètre : une maison basse, à moitié ferme.

— La dame était déjà là ?

— Non, monsieur !

— Quand est-elle passée ?

— Je ne sais pas, monsieur ! Mais il y a bien deux heures…

— Et elle n'a pas bougé ?

— Non, monsieur !

— Elle ne s'est pas promenée sur la route ?

— Non, monsieur !

— A-t-elle un vélo ?

— Non, monsieur !

Maigret tira une pièce de deux francs de sa poche, la mit dans la main de la fillette qui serra les doigts sans la regarder et qui resta immobile au milieu du chemin, les yeux tournés vers lui, tandis qu'il remontait sur sa machine et se dirigeait vers le village.

Il s'arrêta au bureau de poste, rédigea un télégramme pour Paris :

Désire savoir toute urgence où était Henry Gallet samedi quinze heures. Maigret. Sancerre.

— Laissez cela, vieux !

— Vous m'avez dit vous-même que c'était urgent, commissaire ! D'ailleurs, je ne sens plus rien !

Brave Moers ! Le médecin lui avait fait un pansement aussi compliqué et aussi épais que s'il eût reçu six balles dans la tête. Et le pince-nez aux verres scintillants avait drôle d'allure au milieu de tout ce linge blanc.

Jusqu'à sept heures du soir, Maigret ne s'était pas inquiété de lui, sachant que la blessure était sans gravité, et il le retrouvait maintenant à la même place que le matin, devant ses plaques de verre, sa bougie et son réchaud à alcool.

— Par exemple, je ne découvre plus rien concernant M. Jacob. Je viens de reconstituer une lettre, signée Clément, adressée à je ne sais qui et qui parle d'un cadeau à offrir à un

prince exilé… Il y a deux fois le mot *obole* et une fois le mot *loyalisme*…

— D'un intérêt secondaire…

Car cela se rapportait évidemment aux escroqueries de Gallet. L'examen du dossier rose avait renseigné Maigret à ce sujet, ainsi que quelques coups de téléphone donnés à des châtelains du Berry et du Cher.

A une époque imprécise, trois ou quatre ans après son mariage, sans doute, un an ou deux après la mort de son beau-père, Emile Gallet s'était avisé de se servir des vieilles paperasses du *Soleil*, dont il avait hérité.

Tiré à un petit nombre d'exemplaires, réservé presque exclusivement à de rares abonnés, le journal par la plume de Préjean, entretenait chez quelques hobereaux de campagne l'espoir de voir un Bourbon remonter sur le trône de France.

Maigret avait feuilleté la collection du *Soleil* et avait remarqué qu'une demi-page était toujours consacrée à des listes de souscription, tantôt en faveur d'une vieille famille éprouvée, tantôt pour la caisse de propagande, tantôt encore pour permettre de fêter dignement un anniversaire.

C'est ce qui avait dû donner l'idée à Gallet de devenir l'escroc des légitimistes. Il avait leurs adresses, savait même, par ces listes, dans quelle proportion on pouvait les taper et à quel sentiment il fallait faire appel pour chacun en particulier.

— C'est la même écriture que vous retrouvez sur les autres papiers ?

— La même… Mon maître, le professeur Locard, vous en dirait davantage… Ecriture calme, appliquée, avec pourtant des signes de fièvre et de découragement dans les fins de mot… Un graphologue affirmerait sans hésiter que l'homme qui a écrit ces lettres était malade et le savait…

— Parbleu ! Cela suffit, Moers !… Vous pouvez vous reposer…

Maigret fixait deux trous dans le store de toile, les deux trous faits par les balles.

— Remettez-vous un moment à la place où vous étiez tout à l'heure…

Il reconstitua la trajectoire, sans peine.

— Le même angle, conclut-il. On a tiré de la même place, au sommet du mur… Mais qu'est-ce que ce bruit ?…

Il leva le store, vit dans l'allée le jardinier qui promenait un râteau parmi les hautes herbes et les orties.

— Que fais-tu là ? lui lança Maigret.

— C'est mon maître qui m'a dit…

— De rechercher la clé ?

— Justement !

— Et c'est lui qui t'a envoyé à cet endroit ?

— Il cherche aussi, dans le parc… La cuisinière et le valet de chambre fouillent la maison…

Maigret baissa le store d'un geste brusque et, à nouveau isolé en compagnie de Moers, siffla :

— Tiens ! Tiens !… Un pari, vieux !… C'est lui qui va retrouver la clé…

— Quelle clé ?…

— Peu importe !… Ce serait trop long à expliquer… A quelle heure avez-vous baissé le store ?

— Tout de suite en arrivant, vers une heure et demie…

— Et vous n'avez pas entendu de bruits de pas dans l'allée ?…

— Je n'ai pas fait attention… J'étais fort absorbé, car le travail auquel je me livrais, et qui a l'air idiot, est en réalité très délicat…

— Je sais ! Je sais ! Au fait, à qui ai-je parlé de M. Jacob ?… Au jardinier, je crois… Et Saint-Hilaire, qui était à la pêche, est rentré pour déjeuner, s'est habillé et est allé faire sa partie de cartes… Vous êtes sûr que tous les autres écrits carbonisés sont de la main de M. Clément ?…

— Absolument certain !

— Donc, sans intérêt… La seule chose qui compte est cette lettre signée M. Jacob qui parle de numéraire, de lundi, et qui a tout l'air de réclamer 20,000 francs pour cette date en menaçant le destinataire de la prison. Le crime a eu lieu samedi…

Parfois le râteau, dehors, heurtait une pierre.

— Ce n'est ni Eléonore ni Saint-Hilaire qui a tiré, mais…

— Par exemple ! fit soudain la voix du jardinier.

Maigret sourit avec orgueil, alla lever le store.

— Donnez ! dit-il en tendant la main.

— Si je me serais attendu à la trouver ici…

— Donnez !

C'était la clé, une énorme clé, d'un modèle qu'on chercherait en vain ailleurs que chez les antiquaires. Comme la serrure, elle était rouillée et portait quelques éraflures.

— Tu n'as qu'à dire à ton maître que tu me l'as remise… Va !…

— C'est que…

— Va !…

Et Maigret fit tomber le store, jeta la clé sur la table.

— On pourrait croire que, votre oreille à part, c'est une journée magnifique, pas vrai, Moers ?… M. Jacob !… La clé… Les deux coups de feu, et tout le reste ! Eh bien !…

— Un télégramme ! annonça M. Tardivon.

— Qu'est-ce que je vous disais, vieux ? acheva le commissaire après y avoir jeté un coup d'œil. Au lieu d'avancer, on recule. Ecoutez ça :

A trois heures, Henry Gallet était chez sa mère, à Saint-Fargeau. Y est encore à six heures.

— Alors ?…

— Alors rien ! Il ne reste plus que M. Jacob pour avoir tiré sur vous et, jusqu'ici, M. Jacob est à peu près aussi inconsistant qu'une bulle de savon.

VIII

M. Jacob

— Attends un moment, Aurore ! Ce n'est pas la peine de te montrer dans un pareil état…

Et une voix brouillée de répondre :

— Je n'y peux rien, Françoise… Cette visite me fait penser à l'autre, que j'ai reçue il y a huit jours… Et à ce voyage… Tu ne comprends pas…

— Ce que je ne comprends pas, c'est que tu aies le courage de pleurer un homme pareil, qui t'a déshonorée, qui t'a menti toute sa vie et dont la seule bonne action a été de contracter une assurance…

— Tais-toi !…

— Et encore ! Il te réduisait à une vie presque misérable, en jurant qu'il ne gagnait que deux mille francs par mois. L'assurance prouve qu'il en gagnait au moins le double et qu'il te le cachait. Qui sait, dès lors, s'il n'en gagnait pas davantage encore ? A mon avis, vois-tu, cet homme-là avait deux ménages, une maîtresse et peut-être des enfants quelque part…

— De grâce, Françoise !

Maigret était seul dans le petit salon de Saint-Fargeau où la servante l'avait introduit, oubliant de refermer la porte, Et deux voix de femmes lui parvenaient de la salle à manger, dont l'huis, donnant sur le même corridor, était entrouvert également.

Les meubles et les moindres objets avaient repris leur place et le commissaire ne pouvait regarder la grande table de chêne sans penser que quelques jours auparavant, recouverte d'un drap noir, elle supportait un cercueil et des cierges.

L'atmosphère était grise, le temps était lourd. Un orage avait éclaté pendant la nuit, mais on sentait que le ciel n'était pas vidé.

— Pourquoi me taire ? Est-ce que tu crois que cela ne me regarde pas ? Je suis ta sœur. Jacques est sur le point d'obtenir une grosse situation politique. Suppose que les gens du pays apprennent que son beau-frère était un escroc ?...

— Alors, pourquoi es-tu venue ? Tu es bien restée vingt ans sans...

— Sans te voir, parce que je ne voulais pas le voir, lui ! Quand tu as voulu te marier, je ne t'ai pas caché mon opinion, Jacques non plus !... Lorsqu'on s'appelle Aurore Préjean, qu'on a un beau-frère qui dirige une des plus importantes tanneries des Vosges et un autre qui sera un jour chef de cabinet d'un ministre, on n'épouse pas un Emile Gallet !... Rien que le nom, tiens !... Voyageur de commerce !...

» Je me demande comment notre père a pu donner son consentement... Ou plutôt, entre nous, je devine ce qui s'est passé... Dans les derniers temps, père ne voyait qu'une chose : faire paraître son journal coûte que coûte... Gallet avait un peu d'argent... On l'a décidé à le mettre dans l'affaire du *Soleil*...

» Ose dire que ce n'est pas vrai ! Mais que toi, ma sœur, qui as reçu la même éducation que moi et qui ressembles à maman, tu aies choisi cet être nul...

» Ne me regarde pas ainsi ! Je veux seulement te faire comprendre que tu n'as pas à pleurer... Est-ce que tu as été heureuse avec lui ?... Franchement !...

— Je ne sais pas... Je ne sais plus...

— Avoue que tu avais plus d'ambition que cela !

— J'espérais toujours qu'il tenterait quelque chose... Je l'y poussais...

— Autant pousser un caillou ! Et tu t'es résignée !... Tu ne savais même pas que tu ne serais pas dans la misère le jour de sa mort... Car, sans l'assurance...

— Il y a pensé, lui ! dit lentement Mme Gallet.

— Il n'aurait plus manqué que cela !... A t'écouter, je finirais par croire que tu l'aimais...

— Tais-toi... Le commissaire pourrait nous entendre... Il faut que je le reçoive...

— Comment est-il ?... Je t'accompagne car, dans l'état où tu es, cela vaut mieux... Mais je t'en prie, Aurore, n'aie pas cet air

abattu !… Le commissaire se figurerait que tu étais son complice, que tu es triste, que tu as peur…

Maigret eut juste le temps de faire un pas en arrière. Les deux femmes entraient par la porte de communication, pas tout à fait telles, pourtant, qu'à travers la conversation qu'il venait de surprendre il les avait imaginées.

Mme Gallet était presque aussi distante que lors de leur première entrevue. Quant à sa sœur, plus jeune de deux ou trois ans, les cheveux oxygénés, le visage fardé, elle donnait l'impression d'avoir à la fois plus de nerf et de prétention.

— Vous avez du nouveau, commissaire ? questionna la veuve avec lassitude. Asseyez-vous, je vous en prie… Je vous présente ma sœur, qui est arrivée hier d'Epinal…

— Où son mari est tanneur, je pense ?

— Propriétaire de tanneries ! rectifia Françoise d'une voix sèche.

— Madame n'était pas aux obsèques, n'est-ce pas ? Et voilà trois jours que les journaux ont annoncé que vous bénéficiez d'une assurance vie de trois cent mille francs…

Il parlait lentement, en regardant à droite et à gauche avec une balourdise apparente. Il était venu à Saint-Fargeau sans motif précis, pour renifler à nouveau l'atmosphère et remettre au point l'image du mort.

Il n'eût pas été fâché, pourtant, de rencontrer Henry Gallet.

— Je voudrais vous poser une question ! dit-il sans se tourner vers les deux femmes. Votre mari devait savoir que votre mariage avec lui vous mettait au ban de votre famille…

Ce fut Françoise qui répondit.

— C'est faux, commissaire ! Les premiers temps, nous l'avons accueilli. Plusieurs fois même, mon mari lui a conseillé de chercher une autre situation, lui a proposé de l'aider… Ce n'est que quand nous avons vu qu'il resterait toute sa vie un être subalterne, incapable d'effort, que nous l'avons évité… Il nous aurait fait du tort…

— Et vous, madame ? dit doucement Maigret en se tournant vers Mme Gallet. Vous l'avez poussé à changer de profession ? Vous lui avez fait des reproches ?

— Il me semble que ceci appartient au domaine de la vie privée ! Etait-ce mon droit ?

A l’entendre tout à l’heure à travers la porte, Maigret avait pu se figurer une femme que la douleur rendait plus humaine et qui avait abandonné cette dignité méprisante qu’il retrouvait ni plus ni moins vivace qu’au premier jour.

— Votre fils s’entendait-il avec son père ?

La sœur intervint encore.

— Henry, lui, arrivera à quelque chose ! C’est un Préjean, bien que physiquement il ressemble à son père ! Et il a bien fait en fuyant cette atmosphère quand il en a eu l’âge… Dès ce matin, il a repris son travail, malgré sa crise hépatique de la nuit dernière.

Maigret regardait la table, essayait de situer Emile Gallet à une place quelconque de ce salon, mais il n’y parvenait pas, peut-être parce que les habitants de la villa n’y mettaient les pieds que quand ils recevaient quelqu’un.

— Vous aviez une communication à me faire, commissaire ?

— Non !… Je vous laisse, mesdames, en m’excusant de vous avoir dérangées… Pourtant… Oui, une question : avez-vous une photo représentant votre mari en Indochine ?… Car il y a vécu avant son mariage, je crois ?

— Je n’ai pas de photographie… Mon mari ne parlait presque jamais de cette période de sa vie…

— Savez-vous quelles études il avait faites ?

— Il était très instruit… Je me souviens qu’avec mon père il discutait souvent des auteurs latins…

— Mais vous ignorez dans quel lycée il a passé sa jeunesse ?

— Tout ce que je sais, c’est qu’il était originaire de Nantes…

— Je vous remercie ! Et je vous demande pardon, une fois de plus…

Il chercha son chapeau, gagna le corridor à reculons, sans pouvoir définir l’angoisse imprécise qu’il ressentait chaque fois qu’il mettait les pieds dans la maison.

— J’espère que mon nom ne sera pas donné en pâture aux journaux, commissaire !… prononça Françoise sur un ton qui ne manquait pas d’impertinence. Vous savez peut-être que mon

mari est conseiller général… Il a beaucoup d'influence dans les milieux gouvernementaux et, comme vous êtes fonctionnaire…

Il n'eut pas le courage de répliquer. Il se contenta de la regarder au milieu du front, puis de saluer en soupirant.

Comme il traversait le jardin minuscule, escorté par la servante aux yeux bigles, il balbutia, rêveur :

— Mon pauvre Gallet !…

Il ne fit que passer au quai des Orfèvres pour prendre son courrier, qui ne contenait rien concernant l'affaire. En sortant, il se dirigea à tout hasard vers le magasin de l'armurier qui avait examiné la balle retirée du crâne du mort ainsi que les deux balles dont Moers avait été la cible.

— Vous avez terminé l'expertise ?

— A l'instant, oui ! J'allais rédiger le rapport ! Les trois balles ont été tirées avec la même arme, cela ne fait aucun doute ! Un revolver automatique de précision, de modèle courant, sortant sans doute de la fabrique nationale de Herstal.

Maigret était morne. Il serra la main de l'armurier, monta dans un taxi.

— Rue Clignancourt…

— Quel numéro ?

— Déposez-moi à un des bouts de la rue, n'importe lequel !

Et, chemin faisant, il s'efforçait de chasser le souvenir gluant de la villa de Saint-Fargeau, d'échapper à la hantise de la conversation des deux sœurs pour n'examiner que les données positives du problème.

Mais, dès qu'il avait enchaîné quelques idées simples, il revoyait cette Françoise, dont le mari était conseiller général – elle n'avait pas omis de le dire, non ! – et qui était accourue aux *Marguerites* lorsqu'elle avait appris que Mme Gallet était riche de trois cent mille francs.

— Il faisait du tort à la famille…

Et, dans les débuts du mariage, on avait bousculé Emile Gallet, pour bien lui mettre dans la tête qu'il avait à faire honneur aux Préjean, comme les autres gendres !

Un représentant en articles pour cadeaux !…

— Et il a eu le courage de signer cette assurance vie, de payer la prime cinq années durant ! s'extasiait Maigret, troublé, attiré et rebuté à la fois par la physionomie complexe de son mort. Est-ce qu'il aimait donc sa femme, qui avait dû lui reprocher plus d'une fois, elle aussi, l'humilité de sa condition ?

Drôle de ménage ! Drôles de vies ! Un instant Maigret n'avait-il pas senti, malgré tout, une réelle affection chez Mme Gallet ?

A travers la porte, soit ! Quand elle avait été devant lui, c'était fini ! Elle était redevenue la petite-bourgeoise désagréable et prétentieuse qui l'avait accueilli la première fois, et qui était bien la sœur de Françoise.

Et ce Henry qui, en premier communiant, avait déjà une tête de travers, un regard réfléchi et soupçonneux et qui, à vingt-deux ans, n'épousait pas Eléonore par crainte de perdre la rente qu'elle pourrait toucher de son premier mari ! Il avait eu une crise hépatique et il n'en avait pas moins repris son travail !

Il se mit à pleuvoir. Le chauffeur rangea sa voiture au bord du trottoir pour relever la capote.

— Les trois balles sortent du même revolver. D'où il semble découler qu'elles ont été tirées par le même homme ! Or, ni Henry, ni Eléonore, ni Saint-Hilaire n'ont pu tirer les deux derniers coups de feu !

» Un vagabond non plus ! Un vagabond ne tue pas pour tuer. Il vole.

Et rien n'avait été volé.

Le piétinement de l'enquête, qui tournait en rond autour de la figure terne et mélancolique du mort, devenait écœurant et ce fut d'un air bourru que Maigret entra dans la première loge de concierge de la rue Clignancourt.

— Vous connaissez un M. Jacob ?

— Qu'est-ce qu'il fait ?

— Je ne sais pas ! En tout cas, il reçoit des lettres à ce nom-là…

La pluie tombait toujours, fluide, abondante, mais le commissaire s'en félicitait plutôt, parce que, dans cette atmosphère, la rue populeuse, aux boutiques étroites, aux

maisons pauvres, s'harmonisait davantage avec son état d'esprit.

Ces pérégrinations de maison en maison auraient pu être confiées à un sous-ordre quelconque, mais Maigret répugnait, il n'eût pu dire lui-même pourquoi, à mêler un collègue à cette affaire.

— M. Jacob ?

— Ce n'est pas ici… Voyez donc à côté, où il y a des juifs…

Il avait entrouvert cent loges ou passé la tête à travers des guichets vitrés, questionné cent concierges, quand une grosse femme aux cheveux filasse le regarda d'un air soupçonneux.

— Qu'est-ce que vous lui voulez, à M. Jacob ?… Vous êtes de la police, pas vrai ?

— Brigade mobile, oui ! Il est chez lui ?

— Vous ne voudriez pas qu'il y soit à cette heure-ci !

— Où pourrais-je le trouver ?

— A sa place, tiens ! Au coin de la rue Clignancourt et du boulevard Rochechouart… Mais vous n'allez pas l'embêter, au moins ?… Un pauvre vieux qui n'a sûrement jamais rien fait de mal !… Est-ce que, des fois, il n'aurait pas l'autorisation ?

— Il reçoit beaucoup de courrier ?

La concierge fronça les sourcils.

— C'est à cause de ça ! dit-elle. Je m'en doutais, que c'était une histoire pas nette ! Vous devez savoir aussi bien que moi qu'il recevait tout juste une lettre tous les deux ou trois mois…

— Recommandée ?

— Non ! Plutôt un petit paquet qu'une lettre.

— Avec des billets de banque, n'est-ce pas ?

— Je n'en sais rien ! répliqua-t-elle sèchement.

— Mais si ! Mais si ! Vous avez tâté les enveloppes et vous avez eu l'idée, vous aussi, que c'étaient des billets de banque…

— Et quand ça serait ?… Ce n'est toujours pas M. Jacob qui les faisait sauter, les billets de banque !…

— Où est sa chambre ?

— Sa mansarde, voulez-vous dire ? Tout au-dessus ! Même qu'il a assez dur de remonter tous les soirs chez lui, avec ses béquilles.

— Personne n'est jamais venu le demander ?

— Il y a peut-être trois ans… Un monsieur avec une barbiche qui avait l'air d'un curé en civil… Je lui ai répondu comme à vous…

— M. Jacob recevait déjà des lettres ?

— Il venait d'en recevoir une.

— Cet homme portait une jaquette ?

— Il était tout en noir, comme un curé !

— M. Jacob ne reçoit jamais de visites ?

— Rien que sa fille, qui est femme de chambre dans un meublé de la rue Lepic et qui va avoir un enfant…

— Quelle est sa profession ?

— Comment ? Vous ne savez pas ? Et vous êtes de la police ? Est-ce que des fois vous vous moqueriez de moi ? M. Jacob ! le plus vieux marchand de journaux du quartier, aussi connu que qui dirait Mathusalem…

Maigret s'arrêta, au coin de la rue Clignancourt et du boulevard Rochechouart, devant un bar qui s'intitule Au Couchant. Au bout de la terrasse, il y avait un marchand de cacahuètes et d'amandes grillées qui, l'hiver, devait vendre des marrons.

Côté Clignancourt, un petit vieux était assis sur un tabouret et répétait d'une voix rauque qui se perdait dans le brouhaha du carrefour :

— *Intran… Liberté… Presse… Paris-Soir… Intran…*

Une paire de béquilles était posée contre la devanture et, si un des pieds de l'homme était chaussé de cuir, l'autre ne portait qu'une pantoufle difforme.

A la vue du marchand de journaux, Maigret comprit que M. Jacob n'était pas un nom, mais un sobriquet, car le vieillard avait une barbe longue, partagée en deux mèches pointues, surmontée d'un nez recourbé comme on en voit sur les pipes en terre qu'on appelle habituellement des *Jacob*.

Le commissaire se souvenait des quelques mots de la lettre que Moers avait pu reconstituer : *vingt mille… numéraire… lundi…*

Et, brusquement, il questionna en se penchant sur le boiteux :

— Vous avez le dernier envoi ?

M. Jacob leva la tête, ferma ses paupières rougeâtres à plusieurs reprises.

— Qui êtes-vous ? questionna-t-il enfin en tendant l'*Intransigeant* à un acheteur et en cherchant de la monnaie dans une sébile de buis.

— Police judiciaire !… Causons gentiment, sinon je serais forcé de vous emmener… L'affaire est mauvaise…

— Après ?…

— Vous avez une machine à écrire ?

Le vieux ricana, cracha cette fois un bout de cigarette mâché, dont il avait toute une collection devant lui.

— Pas la peine de jouer au plus malin ! grasseya-t-il. Vous savez bien que ce n'est pas moi… N'empêche que j'aurais mieux fait de me tenir peinard… Pour ce que ça me rapporte !

— Combien ?

— Elle me donnait cent sous par lettre… Alors, c'est une affaire à la noix ?

— Une affaire à conduire son monde en Cour d'assises…

— Non !… C'étaient donc bien des billets de mille ?… Je n'en étais pas sûr… Je tâtais les enveloppes et ça faisait un bruit soyeux… J'ai essayé de voir par transparence, mais le papier était trop épais…

— Qu'est-ce que vous en faisiez ?

— Je les apportais ici… J'avais même pas besoin de prévenir… Vers les cinq heures, j'étais sûr de voir arriver la petite dame qui me prenait l'*Intran*, mettait les cent sous dans la soucoupe et glissait le paquet dans son sac…

— Une petite brune ?

— Pas du tout ! Une grande blonde ! Tirant un peu sur le roux ! Bien nippée, ma foi !… Elle sortait du métro…

— Quand vous a-t-elle demandé pour la première fois de lui rendre ce service ?…

— Il y a presque trois ans… Attendez !

» Ma fille venait d'avoir son premier enfant et de le conduire chez une nourrice, à Villeneuve-Saint-Georges… Oui ! Ça fait un peu moins de trois ans… Il était tard… J'avais rangé la marchandise et j'allais la hisser sur mon dos… Elle m'a

demandé si j'avais un domicile et si je ne pourrais pas l'aider… Vous savez, sur la Butte, on en voit de toutes les couleurs…

» S'agissait de recevoir des lettres à mon nom, de ne pas les ouvrir et de les apporter ici l'après-midi…

— C'est vous qui avez fixé le prix de cinq francs ?

— C'est elle… Je lui ai fait remarquer en rigolant que ça valait plus cher, au prix où est le litre de rouge, mais elle s'est dirigée vers le marchand de cacahuètes !… Un Algérien !… Des gens qui travaillent pour rien !… J'ai dit oui…

— Vous ne savez pas où elle habite ?

M. Jacob cligna de l'œil.

— Bien malin si vous mettez la main dessus, quoique vous soyez de la police ! Il y en a déjà un qui a essayé de savoir, les premiers temps. Ma concierge lui avait seulement dit que je vendais mes journaux à cette place-ci. Elle me l'a décrit et j'ai pensé que c'était le père de la jeune dame.

» Il a commencé par rôder, sans me parler, les jours où il y avait un paquet. Tenez ! Il se cachait là, derrière l'étalage du fruitier. Puis il galopait à sa suite…

» Mais rien à faire ! Il a fini par venir me trouver et par m'offrir mille francs pour que je lui donne l'adresse de la personne. Il ne voulait pas croire que je ne la connaissais pas plus que lui. Il paraît qu'elle lui a fait prendre je ne sais combien de métros et d'autobus avant de le semer devant un immeuble à deux issues.

» Un bonhomme pas rigolo, d'ailleurs. J'ai compris que ce n'était pas son père…

» Il a encore tenté sa chance deux fois. J'avais cru devoir prévenir ma cliente et j'ai dans l'idée qu'elle lui a mis quelques kilomètres dans les jambes, car il n'y a pas repiqué.

» Eh bien ! Savez-vous ce que ça m'a rapporté en plus, au lieu des mille francs de l'homme ? Un louis ! Et encore, j'ai dû prétendre que je n'avais pas de monnaie, sinon je n'aurais eu que dix francs, et elle est partie en grommelant quelque chose de pas poli que je n'ai pas compris… Une fine mouche ! Mais d'un rat !…

— Quand est arrivée la dernière lettre ?

— Il y a bien trois mois… Vous devriez vous ranger un peu, rapport aux clients qui ne voient plus les journaux… C'est tout ce qu'il y a pour votre service ?… Avouez que je suis un bon type et que je n'ai pas essayé de vous avoir…

Maigret jeta vingt francs dans la sébile, esquissa un vague salut, s'en alla d'un air rêveur.

En passant devant la bouche du métro, il eut une moue de dégoût à l'idée d'Eléonore Boursang s'éloignant avec une enveloppe contenant quelques billets de mille après avoir jeté cinq francs au vieux Jacob, empruntant dix lignes de métro et d'autobus, tranquillement, et ayant soin par surcroît de traverser une maison à deux issues avant de rentrer chez elle.

Quel rapport cela pouvait-il avoir avec Emile Gallet retirant sa jaquette et s'obstinant à grimper au faîte d'un mur haut de trois mètres ?

M. Jacob, sur qui Maigret avait fondé son dernier espoir, s'évanouissait.

Il n'y avait pas de M. Jacob !

Fallait-il croire qu'à sa place il y avait un couple Henry Gallet et Eléonore Boursang, qui avait surpris le secret du père, qui faisait chanter celui-ci ?

Eléonore et Henry qui n'avaient pas tué !

Saint-Hilaire n'avait pas tué non plus, en dépit de ses contradictions, de la grille ouverte et *de la clé qu'il avait jetée lui-même dans le chemin des orties et qu'il avait fait retrouver par son jardinier après que le commissaire lui eut déclaré qu'il mettrait la main dessus coûte que coûte !*

N'empêche que deux balles avaient été tirées dans la direction de Moers et qu'Emile Gallet, dont la belle-sœur disait qu'il faisait du tort à toute la famille, avait été assassiné !

A Saint-Fargeau, on se consolait en l'accablant, en soulignant la médiocrité de sa personnalité et de sa vie et en considérant que sa mort, en somme, rapportait trois cent mille francs.

Henry s'était remis le matin même à placer des titres pour le compte de la Banque Sovrinos et à faire valoir ses cent mille francs d'économies qui devaient en devenir cinq cent mille pour lui permettre d'aller vivre à la campagne avec Eléonore !

Celle-ci, enfin, aussi calme qu'elle l'était quand elle troquait l'enveloppe du marchand de journaux contre une coupure de cinq francs, épiait, à Sancerre, les faits et gestes de Maigret, venait, le front serein, le regard pur, raconter sa vie au commissaire !

Et Saint-Hilaire jouait aux cartes chez le notaire !

Il n'y avait qu'Emile Gallet à n'être plus là ! Il était solidement enfermé dans un cercueil, lui, avec sa joue arrachée par la balle, triturée par le médecin légiste aux sept invités, son cœur perforé et ses yeux gris dont personne n'avait pensé à clore les paupières !

— Dernière allée à gauche, près du monument en marbre rose de l'ancien maire ! disait le bedeau qui faisait office de gardien de cimetière.

Et l'entrepreneur des pompes funèbres de Corbeil se grattait la tête devant une commande qui spécifiait : « Une pierre très simple, sobre de lignes, de goût, pas trop coûteuse mais distinguée. »

Maigret en avait vu d'autres. Et pourtant il s'efforça de penser qu'une femme grande, aux cheveux tirant sur le roux, n'était pas nécessairement Eléonore Boursang et que, fût-elle la cliente de M. Jacob, rien ne prouvait que Henry était son complice.

— Le plus simple est de soumettre son portrait au vieux !

C'est pourquoi il se fit conduire rue de Turenne, où il était à peu près certain de trouver une photographie de la jeune femme dans son appartement.

— Mme Boursang est absente. Mais M. Henry est là-haut ! dit la concierge.

Le soir tombait. Maigret heurta les murs de l'étroit escalier, ouvrit sans frapper la porte qu'on lui avait désignée.

Henry Gallet, penché sur la table, ficelait un paquet assez volumineux. Il sursauta, parvint à reprendre son sang-froid en reconnaissant le commissaire.

Néanmoins, il ne put rien dire. Ses dents devaient être douloureuses à force d'être serrées. Le changement qui s'était produit en lui en une semaine était effrayant. Les joues étaient

creuses. Les pommettes saillaient. Le teint, surtout, était d'une affreuse teinte plombée.

— Il paraît que vous avez eu la nuit dernière une terrible crise de foie ! dit Maigret avec une férocité non voulue. Bougez-vous…

Le paquet avait la forme d'une machine à écrire. Le policier arracha le papier gris, chercha une feuille blanche dans sa poche, tapa quelques mots au hasard et glissa le papier dans son portefeuille.

Un instant, le bruit de la machine avait rompu le silence dans le logement où des housses recouvraient les meubles et où, pour les vacances, on avait collé des journaux sur les vitres.

Henry, accoudé à une commode, regardait par terre, les nerfs tellement tendus qu'il faisait mal à voir.

Et Maigret, lourd, implacable, poursuivait sa tâche, ouvrait les tiroirs, bousculait leur contenu. Il finit par mettre la main sur un portrait d'Eléonore.

Alors, prêt à partir, le chapeau rejeté en arrière sur la nuque, la photographie à la main, il s'arrêta un moment devant le jeune homme qu'il regarda des pieds à la tête.

— Vous n'avez rien à me dire ?

Henry avala d'abord sa salive, put émettre enfin :

— Rien !

Maigret eut soin de n'arriver rue Clignancourt, où M. Jacob était toujours installé devant ses journaux, qu'une heure plus tard.

Voulait-il une preuve de plus ? Avant même d'être à hauteur du vieillard, il distingua le visage long et décoloré de Henry Gallet derrière la vitre d'un bistrot.

L'instant d'après, M. Jacob affirmait :

— C'est bien elle ! Pas de doute ! Elle est faite !…

Maigret s'en alla sans rien dire, jeta un coup d'œil hargneux au bistrot. Il aurait pu y entrer, flanquer à Henry une nouvelle crise hépatique rien qu'en lui posant la main sur l'épaule.

— N'empêche qu'ils ne l'ont pas tué !

Il traversa une demi-heure plus tard les locaux de la Préfecture sans saluer personne, trouva sur son bureau une lettre du contrôleur des contributions indirectes de Nevers.

IX
Un mariage pour rire

— Si vous voulez vous donner la peine de passer discrètement à mon domicile particulier, 17, rue Creuse, à Nevers, je vous donnerai sur Emile Gallet des renseignements qui vous intéresseront au plus haut point.

Maigret était rue Creuse. Il avait devant lui, dans un salon rouge et noir, le contrôleur des contributions indirectes, qui l'avait introduit lui-même avec des airs de conspirateur.

— J'ai éloigné la servante ! Vous comprenez, cela vaut mieux ! Et, pour les gens qui pourraient vous avoir vu entrer, vous êtes mon cousin de Beaucaire…

Etaient-ce des œillades qu'il lançait à Maigret pour souligner chacune de ses paroles ? En tout cas, au lieu de fermer un œil, il les fermait tous les deux, très vite, ce qui finissait par avoir l'air d'un tic nerveux.

— Vous êtes un ancien colonial aussi ?… Non ?… J'aurais cru… C'est dommage, car vous auriez mieux compris…

Et ses paupières de s'abaisser et de se relever sans cesse, tandis que sa voix devenait de plus en plus confidentielle et que son expression de physionomie était à la fois malicieuse et effrayée.

— J'ai dix ans d'Indochine, moi, au temps où Saigon n'avait pas encore des grands boulevards comme Paris… C'est là que j'ai connu Gallet…

» Et ce qui m'a mis sur la voie, c'est le coup de couteau… Vous saisirez tout à l'heure…

» Vous n'avez rien trouvé, je parie !… Vous ne trouverez rien, parce que c'est une histoire qu'un colonial seul peut comprendre ! Et encore ! Un colonial qui a assisté *à la chose*…

Maigret avait déjà catalogué le contrôleur ; il savait qu'avec cette sorte d'hommes il faut prendre son mal en patience, se garder d'interrompre, approuver de la tête, ce qui est encore le seul moyen de gagner du temps !

— Un fameux luron, notre Gallet !... Il était quelque chose comme clerc de notaire chez un homme qui a fait son chemin depuis, puisqu'il est devenu sénateur... Un sportif enragé !... Ne s'est-il pas mis en tête de former une équipe de football ?... Il nous avait enrégimentés tous, de force, mais comme il n'existait pas d'autre équipe pour nous servir de partenaire... Bref !...

» Il aimait encore mieux les femmes que le football... Et, là-bas, ce ne sont pas les occasions qui manquent... Un joyeux drille !... Les tours qu'il a pu leur jouer...

» Vous permettez ?...

Il se dirigea à pas feutrés vers la porte, l'ouvrit brusquement pour s'assurer qu'il n'y avait personne derrière.

— Voilà... Une fois, il a été trop fort et je ne suis pas fier d'avoir joué, sans emballement d'ailleurs, le rôle de complice... Un planteur venait d'importer deux ou trois cents travailleurs malais... Dans le tas, il y avait des femmes et des enfants... Entre autres une petite créature qu'on eût dite taillée dans de l'ambre... Je ne sais plus son nom...

» Par contre, je me souviens que je terminais la lecture d'un bouquin de Stevenson sur les indigènes du Pacifique et que j'en avais parlé à Gallet... Il y est question d'un Blanc qui, pour s'offrir une indigène farouche, organise un mariage à la noix...

» Voilà mon Emile emballé ! En ce temps-là, les Malais ne savaient pas encore lire, surtout les pauvres types qu'on véhiculait comme des bestiaux...

» Gallet, donc, va faire sa demande au papa de la petite... Il affuble sa future belle-famille de vêtements ridicules, constitue tout un cortège qui s'amène dans une bicoque que nous avions repérée...

» Le copain qui jouait le maire est mort à l'heure qu'il est. Mais on en retrouverait d'autres qui ont participé à la farce... Car Gallet était un sacré farceur !... Il n'avait rien négligé pour que ce fût du plus haut comique...

» Les discours étaient à se rouler par terre et l'acte de mariage, qu'on remit solennellement à la gamine, loufoque d'un bout à l'autre…

» Des blagues énormes, où l'on se payait la tête de la famille, des témoins et du reste…

Le contrôleur des contributions se tut un moment, le temps de donner plus de gravité à son visage.

— Voilà ! conclut-il, Gallet a vécu avec elle comme mari et femme pendant trois ou quatre mois… Puis il est rentré en France et, bien entendu, il a laissé là sa fausse épouse…

» Nous étions encore jeunes, sinon nous n'aurions pas tant rigolé, car les Malais ne pardonnent pas…

» Vous ne les connaissez pas, commissaire… La petite a attendu longtemps le retour de son mari… J'ignore ce qui lui est arrivé par la suite, mais, quelques années après, je l'ai rencontrée, vieillie, dans un vilain quartier de Saigon…

» Quand j'ai lu le nom de Gallet dans le journal de Nevers… Remarquez que, depuis vingt-cinq ans, je ne l'ai pas revu ! Je n'ai même pas entendu parler de lui…

» Seulement ce coup de couteau, n'est-ce pas ?… Vous devinez maintenant ?… Une vengeance, c'est clair !… Ces Malais feraient le tour du monde pour se venger… Et ils ont l'habitude du poignard…

» Supposons un frère, ou même un fils de la petite… Plus civilisé… Il a commencé par se servir d'un revolver, parce que c'est pratique… Puis l'instinct a pris le dessus…

Maigret, l'œil morne, attendait, écoutant d'une oreille distraite ce verbiage qu'il était inutile d'interrompre. D'habitude, dans une affaire criminelle, il y a cent témoins du calibre du contrôleur. Si, cette fois, il ne s'en était présenté qu'un, on le devait au fait que les journaux de Paris avaient relaté le drame en quelques lignes.

— Vous y êtes, commissaire ?… Vous n'auriez pas deviné, hein ?… J'ai préféré vous demander de venir ici, car, si l'assassin savait que j'ai parlé…

— Vous disiez que Gallet jouait au football ?

— Un joueur enragé ! Et un fameux luron !… Le compagnon le plus drôle qu'on puisse trouver… Il était capable de raconter

des histoires comiques pendant une soirée entière sans vous laisser reprendre haleine.

— Pourquoi a-t-il quitté l'Indochine ?

— Il disait qu'il avait son idée et qu'il n'était pas né pour vivre avec moins de cent mille francs de rente… C'était avant la guerre… Cent mille francs de rente !… Vous voyez ça !… On se moquait de lui, mais il restait sérieux comme un pape…

» — On verra ! On verra !… ricanait-il.

» Ses cent mille francs, il ne les a pas eus, pas vrai ?… Moi, ce sont les fièvres qui m'ont chassé d'Asie… Maintenant encore, j'ai mes crises… Vous prendrez bien quelque chose, commissaire ?… Je vous servirai moi-même, car j'ai envoyé la servante hors de la ville pour tout l'après-midi…

Non ! Maigret n'avait pas le courage de prendre quelque chose, ni de subir encore les naïves œillades du contrôleur lancé dans son histoire de vengeur malais !

C'est à peine s'il put remercier, sourire. Un pâle sourire de politesse !

Deux heures plus tard, il descendait du train à la gare de Tracy-Sancerre, où il avait déjà ses habitudes. Et tout en suivant le chemin qui conduit à l'Hôtel de la Loire, il soliloquait :

— Supposons que nous soyons le samedi 25 juin… Je suis, moi, Emile Gallet… La chaleur est étouffante… Mon foie me fait souffrir… Et j'ai en poche une lettre de M. Jacob qui menace de tout révéler à la police si je ne lui verse pas lundi vingt mille francs en numéraire…

» Les légitimistes ne rapportent jamais vingt mille francs à la fois… La moyenne des sommes qu'il est possible de leur soutirer oscille entre deux cents et six cents francs… Rarement mille !…

» A l'Hôtel de la Loire, je demande une chambre *donnant sur la cour…*

» Pourquoi sur la cour ?… Est-ce parce que j'ai peur d'être assassiné ?… Par qui ?…

Il marchait tête basse, à pas lents, faisait de réels efforts pour se mettre dans la peau du mort.

— Est-ce que je sais qui est en réalité M. Jacob ?… Il y a trois ans qu'il me faisait chanter, trois ans que je paie… J'ai questionné le marchand de journaux au coin de la rue

Clignancourt… J'ai suivi une jeune femme blonde qui m'a laissé en panne devant un immeuble à deux issues…

» Impossible de soupçonner Henry, dont j'ignore la liaison… Et j'ignore qu'il a déjà amassé cent mille francs, qu'il lui en faut cinq cent mille pour aller vivre dans le Midi… M. Jacob reste donc une entité terrible embusquée derrière la silhouette du vieux camelot…

Il esquissa un geste semblable à celui d'un instituteur qui, d'un coup de chiffon, efface le problème écrit sur le tableau noir.

Il eût voulu oublier toutes les données, recommencer l'enquête depuis A jusqu'à Z.

— Emile Gallet était un gai luron ! Il forçait ses camarades à former une équipe de football…

Il passa devant l'hôtel sans y entrer, sonna à la grande entrée de la propriété Saint-Hilaire. M. Tardivon, qui était sur le seuil et que Maigret n'avait pas salué, le suivait des yeux avec réprobation.

Le commissaire dut attendre assez longtemps sur la route. Enfin un valet de chambre vint lui ouvrir et Maigret demanda à brûle-pourpoint :

— Depuis quand êtes-vous dans la maison ?

— Un an… Mais… c'est M. de Saint-Hilaire que vous voulez voir ?

Celui-ci, d'une fenêtre du rez-de-chaussée, adressait un signe amical à Maigret.

— Alors ?… Cette clé ?… On l'a quand même eue !… Vous entrez un moment ?… Et l'enquête ?…

— Depuis combien de temps le jardinier est-il à votre service ?

— Trois ou quatre ans… Vous n'entrez pas ?…

Le châtelain était frappé, lui aussi, par le changement qui s'était produit chez Maigret, qui avait les traits durs, les sourcils froncés et, dans le regard, une expression inquiétante de lassitude et de méchanceté.

— Je fais monter une bouteille et…

— Qu'est devenu l'ancien jardinier ?…

— Il est bistrot, à un kilomètre d'ici, sur la route de Saint-Thibaut… Une vieille canaille, qui a fait sa pelote chez moi avant de s'installer à son compte…

— Merci…

— Vous partez ?…

— Je reviendrai…

Il disait cela comme sans y penser et, préoccupé, il regagna la poterne, s'éloigna dans la direction de la grand-route.

— Il lui fallait vingt mille francs tout de suite !… Il n'a pas cherché à se procurer cette somme chez ses victimes habituelles, c'est-à-dire chez les châtelains des environs… Il n'a rendu visite qu'à Saint-Hilaire… *Deux fois* dans la même journée !… Puis il a grimpé sur le mur !…

Il s'interrompit lui-même par un juron.

— Sacrebleu de sacrebleu ! Mais pourquoi, dans ce cas, a-t-il demandé une chambre *donnant sur la cour* ?… S'il l'avait obtenue, il n'eût pas pu monter sur le mur…

L'auberge de l'ancien jardinier se dressait près d'une écluse du canal latéral à la Loire et grouillait de mariniers.

— Un renseignement, s'il vous plaît… Police… C'est à propos du crime de Sancerre… Vous souvenez-vous d'avoir vu Emile Gallet chez votre ancien patron, dans le temps ?…

— Vous voulez parler de M. Clément ?… C'est ainsi qu'on l'appelait… Je crois bien que je l'ai vu !…

— Souvent ?…

— On ne peut pas dire… Mettons tous les six mois… Mais c'était assez pour que le singe soit de mauvais poil pendant quinze jours…

— Ses premières visites remontent loin ?

— Au moins dix ans !… Peut-être quinze !… Je vous offre un petit verre ?…

— Merci… Se sont-ils quelquefois disputés ?

— Quelquefois, non !… A chaque coup, oui !… Et même je les ai vus s'attraper comme des débardeurs…

— Et pourtant ce n'est pas Saint-Hilaire qui a tué ! ratiocinait Maigret un peu plus tard, en se dirigeant vers l'hôtel. D'abord, il n'a pas pu tirer les deux coups de feu sur Moers, puisqu'il était

chez le notaire ! Ensuite, la nuit du crime, pourquoi aurait-il fait le tour par la grille ?

Il aperçut Eléonore, non loin de l'église, mais détourna la tête pour l'éviter. Il n'avait pas envie de parler, et moins à elle qu'à tout autre.

Il entendit des pas pressés derrière lui. Il la vit arriver à sa hauteur, en robe grise, les cheveux bien lissés.

— Excusez-moi, commissaire…

Il fit volte-face, la regarda dans les yeux d'une façon si hargneuse qu'elle en eut un instant la respiration coupée.

— Eh bien ?…

— Je voulais seulement savoir…

— Rien du tout ! Je ne sais rien du tout…

Et il s'éloigna sans saluer, les mains derrière le dos.

— Supposons que la chambre donnant sur la cour ait été libre… Serait-il mort quand même ?

Un gamin qui jouait au ballon vint maladroitement se jeter dans ses jambes et il le souleva de terre, le posa à un mètre de lui sans l'avoir regardé.

— De toute façon, il n'avait pas les vingt mille francs… Il ne pouvait pas les trouver pour le lundi…

» Et il n'aurait pas pu grimper sur le mur ! De ce mur, il aurait été impossible de tirer sur lui.

» Donc, *il ne serait pas mort !*

Il s'épongea le front, bien que la température fût beaucoup plus supportable que la semaine précédente. Il avait cette sensation crispante d'être à deux doigts du but et d'être pourtant impuissant à l'atteindre.

Des données, il en possédait en masse : cette histoire du mur, les deux coups de feu tirés huit jours plus tard dans la direction de Moers, l'affaire Jacob, les visites faites quinze ans auparavant à Saint-Hilaire, la clé perdue et retrouvée si providentiellement par le jardinier, la question des chambres, le coup de couteau achevant l'œuvre de la balle à quelques secondes d'intervalle et enfin le football et la farce du mariage…

Car la passion sportive de Gallet, ses histoires drôles et ses exploits amoureux étaient tout ce qu'il y avait à retenir du filandreux récit du contrôleur.

— Un gai luron !... Un fameux coureur...

— Vous dînerez sur la terrasse, commissaire ? questionna M. Tardivon.

Maigret était arrivé, sans le savoir.

— Cela m'est égal...

— Alors ? Cette enquête ?...

— Mettons qu'elle soit terminée...

— Hein ?... l'assassin ?...

Mais le policier passa en haussant les épaules, longea les corridors pleins d'odeurs de cuisine et pénétra dans la chambre où ses dossiers étaient toujours amoncelés sur la table, sur la cheminée et par terre.

On n'avait pas touché aux vêtements qui figuraient le mort.

Maigret se pencha, arracha le couteau planté dans le plancher et se mit à le tripoter tout en marchant de long en large.

Le ciel était couvert d'une couche de nuages d'un gris uniforme, orageux, et le mur blanc d'en face en devenait, par contraste, éblouissant.

Le commissaire allait de la fenêtre à la porte, de la porte à la fenêtre, lançait parfois un coup d'œil à la photo de la cheminée.

— Venez un moment !... articula-t-il soudain en arrivant, peut-être pour la trentième fois, à la fenêtre.

Le feuillage frémit au-dessus du mur, là où Maigret avait deviné le visage mal caché de Saint-Hilaire.

Le châtelain, dont le premier mouvement avait été un mouvement de recul, questionna d'une voix trouble, en s'efforçant de plaisanter :

— Je dois sauter ?...

— Faites le tour par la grille ! C'est plus facile...

La clé était sur la table et Maigret la lança négligemment par-dessus le mur, reprit sa promenade à travers la chambre. Il entendit la clé qui tombait dans le parc, parmi les détritus amassés à cet endroit. Puis il y eut un bruit de barrique remuée et un nouveau froissement de feuilles et de branches.

La main de Saint-Hilaire devait trembler, car la clé cliqueta longtemps sur la serrure avant qu'on perçût le grincement des gonds.

Pourtant, lorsque le propriétaire du *petit château* atteignit la fenêtre, il avait repris son aplomb et ce fut d'une voix enjouée qu'il prononça :

— Impossible d'échapper à votre œil de lynx !… Cette affaire me passionne tellement qu'en vous voyant rentrer j'ai eu l'idée de vous épier, afin d'en savoir aussi long que vous et de vous intriguer à notre prochaine entrevue… Je fais le tour ?…

— Mais non ! Enjambez l'appui de fenêtre…

Saint-Hilaire le fit avec aisance, remarqua en regardant autour de lui :

— Curieux !… Cette atmosphère dans laquelle vous reconstituez les faits… Ces vêtements… C'est vous qui avez organisé cette mise en scène ?

Maigret bourrait sa pipe avec une lenteur exagérée, tassant chaque pincée de tabac d'une douzaine de petits coups d'index.

— Vous avez une allumette ?

— Un briquet… Je ne me sers jamais d'allumettes…

Le regard du commissaire sembla cueillir trois bouts de bois verdâtres, à l'extrémité consumée, qui se trouvaient dans la cheminée, près des cendres de papier.

— Evidemment ! dit-il, sans qu'on pût deviner à quoi cette approbation s'adressait.

— Vous vouliez me demander quelque chose ?…

— Je ne sais pas encore… Je vous ai aperçu… Et, comme je nage littéralement, je me suis dit qu'un homme intelligent pourrait me donner des idées…

Il s'assit sur un coin de la table, tendit le fourneau de sa pipe vers le briquet que tenait son compagnon.

— Tiens !… Vous êtes gaucher…

— Moi ?… Mais… Non !… C'est un hasard !… Je serais bien incapable de dire pourquoi je vous présente ce briquet de la main gauche…

— Voulez-vous fermer la fenêtre ? Vous serez tout à fait aimable…

Maigret ne le quitta pas des yeux, nota un temps d'arrêt dans les mouvements de Saint-Hilaire qui, avec une application flagrante, se servit de la main droite pour tourner l'espagnolette.

X

Le collaborateur

— Ouvrez la fenêtre…

— Mais vous venez de me prier…

Et Tiburce de Saint-Hilaire sourit, comme pour dire : « Enfin ! Je suis à vos ordres… Cependant je m'explique mal… »

Maigret, lui, ne souriait pas. Et, si l'on eût observé son visage, on y eût sans doute relevé l'ennui comme expression dominante.

Il était bourru dans ses gestes, dans le ton de sa voix. Il marchait à pas saccadés et, par saccades aussi, il redressait la tête, la baissait, prenait un objet à une place pour le déposer à une autre, sans raison.

— Puisque l'enquête vous passionne, je vous prends comme collaborateur… Par conséquent, je ne mettrai pas de gants et je vous traiterai comme un de mes inspecteurs… Appelez le patron !

Saint-Hilaire ouvrit docilement la porte, cria :

— Tardivon !… Hé ! Tardivon…

Quand le propriétaire de l'hôtel arriva, Maigret, assis sur le rebord de la fenêtre, fixait le plancher.

— Une simple question, monsieur Tardivon… Est-ce que Gallet était gaucher ?… Essayez de vous souvenir…

— Je n'ai jamais fait attention… Il est vrai que… Est-ce qu'un gaucher serre la main de quelqu'un de la main gauche ?

— Bien entendu !…

— Alors, il ne l'était pas, car ce détail doit frapper… Or les clients ont l'habitude de me serrer la main…

— Allez questionner les serveuses… Elles ont peut-être noté ce détail…

Pendant qu'il était dehors, Saint-Hilaire demanda :

— Vous attachez une grande importance à cette question de…

Mais le commissaire, sans répondre, gagna le corridor, cria à l'hôtelier :

— Par la même occasion, vous me demanderez M. Padailhan, contrôleur des contributions indirectes à Nevers… Je crois qu'il a le téléphone…

Il revint sur ses pas sans un regard à son compagnon, tourna un moment autour des vêtements étendus par terre.

— Maintenant, au travail !… Voyons… Emile Gallet n'était pas gaucher !… Nous verrons tout à l'heure si ce détail peut nous servir…

» Ou plutôt… Prenez ce couteau… C'est celui qui a servi au crime… Non ! Donnez-le-moi, car voilà qu'une fois de plus vous vous servez de la main gauche…

» Là !… Supposons maintenant qu'attaqué je doive me défendre ! Et je ne suis pas gaucher, retenons-le !… Bien entendu, je tiens le manche du poignard dans la main droite…

» Venez ici… C'est sur vous que je bondis… Vous êtes plus fort que moi… Vous me saisissez le poignet… Saisissez !… Bien !… Il est évident que c'est la main qui tient l'arme que vous immobilisez !…

» Cela suffit… Regardez cette photo… C'est celle du cadavre, prise par l'Identité judiciaire… Or, que voyons-nous ? Que c'est au poignet de la main gauche qu'Emile Gallet portait des ecchymoses…

» Qu'est-ce qu'il y a, Tardivon ?… Déjà Nevers ?… Non ?… Vous dites que les serveuses sont d'accord pour affirmer que Gallet n'était pas gaucher ?… Merci !… Pouvez aller…

» A nous deux, monsieur de Saint-Hilaire… Comment allez-vous expliquer ceci, *vous* ?

» Gallet n'était pas gaucher et c'est pourtant de la main gauche qu'il tenait son arme !… Et l'examen des lieux prouve qu'il n'avait rien dans la main droite…

» Je ne vois qu'une solution au problème… Regardez… Je veux m'enfoncer cette lame dans le cœur… Qu'est-ce que je fais ?… Suivez mes moindres gestes…

» Je saisis le manche de la main gauche !… Car cette main ne va me servir qu'à maintenir le couteau dans la bonne direction… Ma main droite est la plus forte… C'est de celle-là que j'use pour faire pression sur la gauche… Tenez !… Ce mouvement-ci… Je tiens mon poignet gauche dans les doigts de ma main droite… Je serre très fort, parce que je suis fiévreux et qu'il s'agit de résister à la douleur… Si bien que je me fais à moi-même des ecchymoses…

Il rejeta le couteau sur la table, d'un geste désinvolte.

— Bien entendu, pour admettre cette reconstitution des faits, il faudrait admettre aussi que Gallet s'est tué lui-même… Et il n'avait pas le bras assez long pour brandir un revolver à sept mètres de son visage, pas vrai ?…

» *Au temps !* comme on dit à l'armée. Cherchons autre chose !…

Saint-Hilaire gardait le même sourire un peu étriqué sur ses lèvres. Mais ses prunelles, plus grandes que d'habitude, devenaient d'une mobilité anormale pour ne pas quitter un instant Maigret qui allait et venait sans cesse, esquissait cinquante gestes inutiles pour un geste utile, prenait le dossier rose, l'ouvrait, le refermait, le glissait sous un dossier vert et allait soudain changer la place d'une des chaussures du mort.

— Venez avec moi… Oui, enjambez… Nous voici dans le chemin des orties… Imaginons que nous sommes le samedi soir, qu'il fait nuit et qu'on entend les bruits de la fête et du tir… Peut-être même voit-on dans le ciel les lueurs mouvantes du manège de chevaux de bois…

» Emile Gallet, qui a retiré sa jaquette, se hisse au sommet de ce mur, ce qui n'est pas un exercice facile pour un homme de son âge, miné par la maladie…

» Suivez-moi !…

Il l'entraîna jusqu'à la grille, qu'il ouvrit et referma.

— Donnez-moi la clé… Bien ! Cette grille était fermée et la clé se trouvait comme d'habitude dans le creux qu'on voit entre deux pierres… C'est votre jardinier lui-même qui me l'a dit…

» Et nous entrons chez vous… N'oublions pas qu'il fait noir… Remarquez que nous ne faisons que chercher le sens de certains

indices, ou plutôt que nous essayons d'accorder des indices contradictoires…

» Par ici, s'il vous plaît !… Imaginons, dans le parc, un personnage qu'inquiètent les faits et gestes d'Emile Gallet… Il doit en exister quelques-uns… Gallet est un escroc… Dieu sait ce qu'il a encore sur la conscience !…

» De ce côté du mur, donc, un homme, comme vous et moi, qui a remarqué que dans la soirée Gallet était nerveux et qui sait peut-être que sa situation est désespérée…

» Notre homme, que nous appellerons X comme en algèbre, va et vient le long du mur et voit tout à coup la silhouette d'Emile Gallet, alias M. Clément, se dresser sur le faîte, sans jaquette.

» Est-ce que, de la villa, on peut apercevoir cette partie de la clôture ?

— Non… Je ne comprends pas où vous voulez…

— … En venir ?… Nulle part !… Nous poursuivons l'enquête, quitte à changer cent fois d'hypothèse s'il le faut… Tenez ! J'en change déjà !… X ne se promène pas… Il a vu les barriques vides et, plutôt que de grimper sur le mur pour savoir ce qui se passe de l'autre côté, il a traîné une de ces barriques qui lui sert de piédestal.

» C'est à ce moment que la silhouette d'Emile Gallet se découpe sur le ciel…

» Les deux hommes ne parlent pas. Car, s'ils avaient eu quelque chose à dire, ils se seraient rapprochés… Pour s'entendre, à une distance de dix mètres, il faut parler fort… Et des gens qui se rencontrent dans des circonstances aussi anormales, l'un sur une barrique, l'autre en équilibre sur un mur, n'ont pas envie d'attirer l'attention…

» D'ailleurs, X est dans l'ombre. Emile Gallet ne le voit pas, redescend de son perchoir, rentre chez lui et…

» Ici, cela devient plus difficile… A moins de supposer que c'est X qui a tiré…

— Que voulez-vous dire ?

Maigret, qui était monté sur la barrique, en descendit lourdement.

— Donnez-moi du feu !… Bon !… Encore votre main gauche !… Nous allons maintenant, sans nous inquiéter de savoir qui a tiré, suivre le chemin que notre X a parcouru… Venez… Il prend la clé à sa place… Il ouvre la grille… Auparavant, pourtant, il est allé quelque part chercher des gants de caoutchouc… Il faudra que vous demandiez à votre cuisinière s'il lui arrive d'en porter pour éplucher ses légumes et s'ils n'ont pas disparu… Est-elle coquette ?…

— Je ne vois pas à quoi riment…

On entendit au loin un roulement de tonnerre, mais il ne tomba pas une goutte d'eau.

— Passons ! La grille est maintenant ouverte. X s'approche de la fenêtre et aperçoit le cadavre… Car Emile Gallet est mort !… Le coup de couteau a suivi *immédiatement* le coup de feu, les médecins l'affirment et les traces de sang le prouvent… Or, nous avons vu tout à l'heure que ce coup de couteau a tout l'air d'avoir été donné par la victime elle-même…

» Dans la cheminée, il y a des cendres de papier encore chaudes… Et nous y retrouvons des allumettes de Gallet…

» Notre X, pourtant, fouille la valise, sans doute aussi le portefeuille qu'il remet soigneusement dans la poche, s'en va, oublie de refermer la grille et de remettre la clé à sa place…

— Pourtant on a retrouvé la clé dans l'herbe…

Maigret, qui était resté sans regarder son interlocuteur, remarqua sa mine défaite.

— Venez… Ce n'est pas tout !… Je crois que je n'ai jamais vu d'histoire aussi compliquée et aussi simple à la fois… Nous savons, n'est-ce pas ? que celui qui se faisait appeler ici M. Clément était un escroc… Or, nous voyons à présent qu'il a détruit lui-même toutes les traces de ses escroqueries, comme s'il se fût attendu à un événement important, voire capital…

» Par ici !… Voici la cour de l'hôtel, et là, à gauche, la chambre qu'Emile Gallet a demandé à occuper dès l'après-midi et qu'on n'a pu lui donner parce qu'elle n'était pas libre…

» Or, l'après-midi, sa situation était la même que le soir. Il lui fallait coûte que coûte vingt mille francs pour le lundi matin, sinon des gens qui le faisaient chanter le livraient à la police…

» Supposons qu'il ait obtenu cette chambre… Plus moyen de traverser le chemin des orties et de grimper sur le mur !…

» Donc, ce n'était pas une nécessité pour lui d'aller sur ce mur ! Ou, si vous préférez, cela pouvait être remplacé par autre chose, autre chose que la cour lui fournissait…

» Qu'est-ce que nous voyons dans cette cour ? Un puits !… Vous me direz peut-être qu'il avait envie de s'y jeter… Mais, à cela, je vous répondrais qu'il pouvait, en sortant de la chambre qu'il a occupée, traverser le corridor et venir se noyer quand même…

» Non ! Il lui fallait la combinaison d'un puits et d'une chambre…

» Qu'est-ce que c'est, monsieur Tardivon ?

— Nevers est à l'appareil…

— Le contrôleur ?

— Lui-même…

— Venez, monsieur de Saint-Hilaire… Puisque vous voulez bien m'aider, il est juste que vous assistiez à toutes les phases de l'enquête… Prenez l'écouteur… Allô !… Ici, le commissaire Maigret… Ne craignez rien !… Je tiens seulement à vous poser une question qui ne m'est pas venue à l'esprit tout à l'heure… Votre ami Gallet était-il gaucher ?… Vous dites ?… Gaucher des mains et des pieds ?… Au football, il jouait à l'extérieur gauche ?… Vous en êtes certain, n'est-ce pas ?… Non ! C'est tout… Merci… Un détail : savait-il le latin ?… Pourquoi riez-vous ?… Un cancre ?… A ce point-là ?… C'est curieux, oui !… Dites donc ! vous avez vu la photographie du mort ?… Non ?… Evidemment, il a changé, depuis Saigon… Le seul portrait que je possède a été fait alors qu'il était au régime… Mais peut-être un de ces jours vous présenterai-je quelqu'un qui lui ressemble… Merci !… Oui !…

Maigret raccrocha, rit d'un rire qui manquait particulièrement d'esprit, soupira :

— Vous voyez comme on peut s'emballer à faux ! Tout ce que nous avons dit jusqu'ici ne tient qu'à une condition : c'est que notre Emile Gallet ne soit pas gaucher… Car, s'il est gaucher, il a pu se servir du poignard contre son agresseur… Voilà ce que c'est de se fier aux affirmations d'un hôtelier et de ses serveuses.

M. Tardivon, qui avait entendu, prit un air pincé.

— Le dîner est servi…

— Tout à l'heure… Autant en finir… Surtout que je ne crains d'abuser de la patience de M. de Saint-Hilaire… Retournons dans la chambre du crime, comme on dit, voulez-vous ?

Et là, soudain :

— Vous, vous avez vu Emile Gallet en vie… Ce que je vais vous dire vous fera peut-être rire… Oui ! Vous pouvez allumer la lampe… Avec ce ciel crasseux, il fait nuit une heure plus tôt que d'habitude…

» Eh bien ! moi qui ne l'ai pas vu, je passe mon temps, depuis le crime, à essayer de me l'imaginer vivant…

» Pour cela, je suis allé respirer l'atmosphère qu'il respirait… Je me suis frotté aux gens qu'il coudoyait…

» Regardez ce portrait… Je parie que vous direz comme moi : « Un pauvre type !… »

» Surtout quand vous saurez que le médecin ne lui donnait plus trois ans à vivre !… Un foie en marmelade… Et un cœur fatigué qui n'attendait qu'un prétexte pour s'arrêter…

» J'ai voulu voir vivre mon bonhomme non seulement dans l'espace, mais dans le temps… Je n'ai pu le prendre, hélas ! qu'au moment de son mariage, car, sur ce qui a précédé cette époque, il s'est toujours montré avare de confidences, même vis-à-vis de sa femme…

» Tout ce qu'elle sait, c'est qu'il est né à Nantes et qu'il a vécu plusieurs années en Indochine… Mais il n'en a pas rapporté une photographie, pas un souvenir !… Jamais il n'en parle…

» C'est un petit voyageur de commerce qui possède une trentaine de mille francs… A trente ans, il est déjà étriqué, maladroit, d'humeur mélancolique…

» Il rencontre Aurore Préjean et se met en tête de l'épouser… Les Préjean ont des prétentions… Le père, aux abois, ne trouve plus l'argent nécessaire à faire vivre son journal… Mais il a été le secrétaire particulier d'un prétendant au trône !… Il correspond avec des princes et des ducs !…

» Sa fille cadette est mariée à un maître tanneur…

» Notre Gallet, là-dedans, fait piètre figure et, s'il est agréé, c'est sans doute parce qu'il accepte de placer son petit capital dans l'affaire du *Soleil*…

» On le supporte mal. C'est une déchéance, pour les Préjean, qu'un gendre qui vend des articles en plaqué argent pour cadeaux pauvres !

» On essaie de lui insuffler de plus hautes ambitions… Il résiste… Il ne se sent pas fait pour une carrière prestigieuse… Son foie n'est pas brillant, à ce moment déjà… Il rêve d'une vie paisible, à la campagne, avec sa femme, pour qui il éprouve une profonde tendresse.

» Elle le bouscule, pourtant, elle aussi ! Est-ce que ses sœurs n'ont pas l'audace de la traiter en parente pauvre, de lui reprocher son mariage ?…

» Préjean meurt… Le *Soleil* sombre… Emile Gallet vend toujours ses déshonorants bibelots pour cadeaux aux paysans normands…

» Après quoi il se console en péchant à la ligne, en inventant des engins perfectionnés, en démontant des réveille-matin et des montres…

» Son fils tient de lui son physique et sa maladie de foie, mais il a l'ambition des Préjean.

» Si bien qu'un beau jour Emile Gallet se décide à tenter quelque chose. Il possède les dossiers du *Soleil*. Il constate que des tas de gens versaient des sommes d'argent plus ou moins importantes dès qu'on leur parlait de la cause légitimiste…

» Il essaie… Il ne dit rien à personne… Probablement, au début, mène-t-il de front ses occupations de voyageur de commerce et ses escroqueries encore timides…

» C'est l'escroquerie qui rend le mieux… Après peu de temps, il est à même d'acheter un terrain dans le lotissement de Saint-Fargeau, d'y faire construire une villa…

» Il apporte dans son nouvel état ses qualités d'ordre et de ponctualité… Comme il a une peur atroce de sa famille, il continue, pour elle, à représenter en Normandie la Maison Niel.

» Ce n'est pas la fortune. Les légitimistes ne se comptent pas par millions. Certains sont durs à la détente… Mais enfin, c'est

une petite aisance dont Gallet se contenterait si l'on ne lui reprochait pas, même sous son toit, l'étroitesse de ses visées…

» Il aime bien sa femme, malgré tous ses défauts. Peut-être même aime-t-il bien son fils.

» Les années passent… La maladie de foie s'aggrave… Gallet a des crises qui lui font prévoir une mort prématurée…

» Alors, il prend une assurance vie, assez élevée pour permettre aux siens de mener après sa mort la même existence… Il se dépense… M. Clément redouble ses visites dans les manoirs de province, où il s'acharne sur les douairières et les gentilshommes de l'ancien régime…

» Vous suivez, n'est-ce pas ?

» Voilà trois ans, un M. Jacob lui écrit. Ce M. Jacob connaît la nature de ses occupations, réclame de l'argent, tous les deux mois, à jet continu, pour prix de son silence…

» Qu'est-ce que Gallet peut faire ? Il est la honte de la famille Préjean, le parent miteux à qui l'on se contente d'envoyer une carte de visite au Nouvel-An, mais que les beaux-frères, qui font leur chemin, préfèrent ne pas rencontrer…

» Le samedi 25 juin, il est ici, avec, en poche, la dernière lettre de M. Jacob qui exige vingt mille francs pour le lundi suivant…

» J'ai parcouru tout à l'heure le chemin de la gare à l'hôtel en essayant de me mettre à sa place…

» Il est évident qu'on ne récolte pas vingt mille francs en un jour en frappant, même sous les prétextes les plus ingénieux, à la porte des légitimistes…

» D'ailleurs, il n'essaie pas ! Il vous rend visite ! Deux fois ! Après sa seconde entrevue avec vous, il demande une chambre donnant sur la cour…

» A-t-il eu l'espoir de vous arracher les vingt billets ? Toujours est-il que, le soir, cet espoir est perdu.

» Alors, dites-moi ce qu'il voulait faire dans cette chambre qu'il n'a pas obtenue et nous saurons pourquoi il est monté sur le mur !…

Maigret ne leva pas les yeux vers son interlocuteur, dont les lèvres frémissaient.

— C’est ingénieux… Mais… Surtout en ce qui me concerne… je ne vois pas…

— Quel âge aviez-vous quand votre père est mort ?

— Douze ans.

— Votre mère vivait toujours ?

— Elle est morte peu après ma naissance. Mais je serais curieux de savoir ce que…

— Vous avez été élevé par des parents ?…

— Je n’avais aucun parent… Je suis le dernier Saint-Hilaire… C’est tout juste si, quand mon père a succombé, il lui restait assez d’argent pour payer à un collège de Bourges ma pension et mes études jusqu’à dix-neuf ans… Sans un héritage inespéré, d’un cousin dont tout le monde avait oublié l’existence…

— … et qui vivait en Indochine, je crois ?…

— Par là, oui… C’était un petit-cousin, qui ne portait même pas notre nom… Un Duranty de la Roche…

— A quel âge avez-vous hérité ?

— A vingt-huit ans…

— Si bien que de dix-huit ans à vingt-huit…

— J’ai mangé de la vache enragée !… Je n’en rougis pas, au contraire !… Il est tard, commissaire… Je pense que nous ferions mieux…

— Un moment… Je ne vous ai pas encore montré ce que l’on peut faire avec un puits et une chambre… Vous n’avez pas de revolver sur vous ?… Peu importe… J’ai le mien… Il doit y avoir de la ficelle quelque part… Bon !… Suivez mes mouvements… J’attache cette ficelle à la crosse de l’arme… Mettons qu’elle mesure six à sept mètres, ou plus, cela n’a pas d’importance…

» Allez me chercher un gros caillou sur le chemin…

Une fois de plus, Saint-Hilaire obéit avec empressement, rapporta la pierre.

— De la main gauche !… remarqua Maigret. Passons… Donc, à l’autre bout de ma ficelle, j’attache solidement ce caillou… Nous pouvons faire la démonstration ici, en supposant que l’appui de fenêtre soit la margelle du puits.

» Je laisse descendre ma pierre de l’autre côté. Donc, dans le puits… J’ai le revolver à la main… Je tire sur n’importe qui, sur moi, par exemple…

» Puis je lâche…

» Qu’arrive-t-il ?… La pierre, qui pend au-dessus de l’eau, descend au fond du puits, entraînant la ficelle et le revolver attaché à l’autre bout…

» La police arrive, trouve un cadavre, mais pas la moindre trace d’arme… A quoi conclut-elle ?

— A un crime !

— Très bien !

Et Maigret n’eut pas besoin du briquet de son compagnon, alluma sa pipe avec des allumettes qu’il tira de sa poche.

Tout en ramassant les vêtements de Gallet, en homme soulagé d’en avoir fini avec un long travail, il prononça de sa voix la plus naturelle :

— Maintenant, allez me chercher le revolver.

— Mais… vous ne l’avez pas lâché… Vous l’avez à la main.

— Je veux dire : allez me chercher le revolver qui a tué Emile Gallet… Faites vite !…

Et il pendit le pantalon et le gilet à la patère, à côté de la jaquette lustrée aux coudes qui s’y trouvait déjà.

XI
Une affaire commerciale

Comme Maigret lui tournait le dos, Saint-Hilaire ne forçait plus l'expression de son visage et c'était un drôle de mélange qu'on pouvait voir, fait d'angoisse, de haine et, malgré tout, d'une certaine assurance.

— Qu'est-ce que vous attendez ?...

Il se décida à sortir, par la fenêtre, marcha vers la grille du chemin des orties, disparut dans le parc, si lentement que le commissaire, un peu inquiet, tendit l'oreille.

C'était l'heure où, vers le quai, on apercevait le halo lumineux de la terrasse et où couteaux et fourchettes cliquetaient, accompagnés en sourdine par le murmure des voix des pensionnaires.

Il y eut soudain des branches remuées de l'autre côté du mur. L'obscurité était si complète que Maigret devina à peine la silhouette de Saint-Hilaire au faîte de celui-ci.

Un craquement de branches encore. Un appel, à mi-voix :

— Voulez-vous le prendre ?...

Le commissaire haussa les épaules et ne bougea pas, si bien que son compagnon dut refaire le chemin en sens inverse.

Quand il pénétra dans la chambre, il commença par poser une arme sur la table. Il était calme. Son torse s'était redressé. Et il toucha le bras de Maigret d'un geste presque désinvolte, où il y avait pourtant une gaucherie imperceptible.

— Que diriez-vous de deux cent mille ?...

Il dut tousser. Il aurait voulu se montrer grand seigneur, très à son aise, et en même temps il se sentait rougir tandis que sa gorge s'obstruait.

— Hum !... Peut-être trois...

Hélas ! Quand Maigret le regarda, sans émotion, sans colère, avec à peine un tout petit filet d'ironie entre ses épaisses paupières, il perdit pied, recula, lança autour de lui un coup d'œil circulaire, comme pour se raccrocher à quelque chose.

La transformation fut rapide. Il parvint tout au plus à esquisser un sourire vulgaire, qui n'empêchait pas son visage d'être pourpre, ses prunelles de briller d'anxiété.

Il avait raté son rôle de grand seigneur. Il en essayait un autre, plus cynique, plus terre à terre.

— Tant pis pour vous !... D'ailleurs, j'étais bien naïf... Que pouvez-vous faire ?... Il y a prescription !...

Cela sonnait tout aussi faux, et jamais, sans doute, par contraste, Maigret n'avait donné une telle impression de puissance tranquille, confiante.

Il était énorme. Quand il passait sous l'ampoule électrique, il la frôlait de la tête et ses épaules suffisaient à remplir le rectangle de la fenêtre, comme les seigneurs du Moyen Age, aux manches bouffantes, touchent le cadre des tableaux anciens.

Il continuait à mettre de l'ordre dans la chambre, au ralenti.

— Car vous savez que je n'ai pas tué, n'est-ce pas ? s'enfiévra Saint-Hilaire.

Il tira son mouchoir de sa poche, se moucha bruyamment.

— Asseyez-vous !... lui dit Maigret.

— Je préfère rester debout...

— Asseyez-vous !

Il obéit comme un enfant peureux, au moment où le commissaire se retournait vers lui.

Il avait un regard fuyant, un visage défait d'homme qui se sent inférieur à son rôle et qui cherche à remonter le courant.

— Je suppose, grommela Maigret, qu'il n'est pas nécessaire que je fasse venir le contrôleur des contributions de Nevers, pour reconnaître son vieux camarade Emile Gallet ?...

» Oh ! je serais arrivé à la vérité sans lui... Cela aurait été plus long, voilà tout...

» Il y avait trop longtemps que je sentais que quelque chose grinçait dans cette histoire... N'essayez pas de comprendre !... Quand tous les indices matériels concourent à embrouiller les choses au lieu de les simplifier, c'est qu'ils sont faussés...

» Et tout, sans exception, était faussé dans cette affaire… Tout grinçait… Le coup de feu et le coup de couteau… La chambre sur la cour et le mur… L'ecchymose au poignet gauche et la clé perdue…

» Et même les trois coupables possibles !

» Mais surtout Gallet, qui sonnait faux aussi bien mort que vivant !

» Si le contrôleur n'avait pas parlé, j'étais décidé à remonter plus haut dans le passé de mon mort… Je serais allé jusqu'au lycée, où j'aurais appris la vérité… Au fait, vous n'avez pas dû rester longtemps au lycée de Nantes…

— Deux ans ! On m'a mis à la porte !

— Parbleu ! Vous jouiez au football !… Et sans doute couriez-vous les filles !… Vous sentez le grincement ?… Regardez cette photographie !… Mais regardez-la !… A l'âge où vous sautiez le mur du lycée pour aller retrouver vos petites amies, ce pauvre type-là surveillait son foie !…

» J'aurais mis du temps à recueillir des preuves… N'empêche que je savais le principal : mon homme, qui avait besoin tout de suite de vingt mille francs, n'était à Sancerre que pour vous les demander…

» Et vous le receviez *deux fois !*… Et, le soir, vous l'observiez par-dessus le mur !… Vous vous doutiez qu'il allait se tuer, pas vrai ? Peut-être même vous l'avait-il annoncé ?…

— Non !… Mais il m'avait paru fébrile… L'après-midi, il parlait d'une voix saccadée qui m'impressionnait…

— Vous lui avez refusé ses vingt mille francs ?

— Je ne pouvais plus faire autrement, car c'était sans cesse à recommencer… A la fin, je crois bien que j'aurais été de ma poche…

— C'est à Saigon, chez votre notaire, que vous avez appris qu'il allait hériter ?

— Oui ! Un drôle de client était venu trouver mon patron. Un vieux maniaque, qui vivait dans la brousse depuis plus de vingt ans et qui ne voyait pas un Blanc tous les trois ans… Il était miné par les fièvres et par l'abus de l'opium… J'ai assisté à la conversation…

» — Je ne vais pas tarder à crever ! a-t-il dit textuellement. Et je ne sais même pas si j'ai encore de la famille quelque part… Peut-être reste-t-il un Saint-Hilaire, mais j'en doute, car, lorsque j'ai quitté la France, le dernier était si miteux qu'il a dû mourir de consomption… S'il a un descendant et si vous mettez la main dessus, ce sera mon légataire universel…

— Or, vous aviez déjà l'idée de devenir riche d'un seul coup ! dit rêveusement Maigret.

Et, à travers l'homme de cinquante ans, suant, mal à l'aise, qu'il avait devant lui, il croyait voir le joyeux luron sans scrupule qui organisait une cérémonie grotesque pour s'approprier une jeune indigène.

— Continuez !

— J'aurais quand même dû revenir en France, à cause des femmes… J'avais un peu abusé, là-bas… Il y avait des maris, des frères et des pères qui m'en voulaient…

» J'ai eu l'idée de rechercher un Saint-Hilaire et cela n'a pas été facile… J'ai retrouvé la trace de Tiburce au lycée de Bourges… On m'a déclaré qu'on ignorait ce qu'il était devenu. J'ai su que c'était un jeune homme sombre, renfermé, qui n'avait jamais eu un ami à l'école…

— Parbleu ! ricana Maigret. Il n'avait pas un centime en poche ! Tout juste sa pension payée jusqu'à la fin de ses études…

— Mon idée, à ce moment, était de partager l'héritage, par un moyen quelconque, je ne savais pas encore lequel… Mais je me suis aperçu que c'était plus difficile de partager que de prendre tout… Il m'a fallu trois mois pour mettre la main sur lui, au Havre, où il essayait de se faire embaucher comme steward ou comme interprète à bord d'un paquebot…

» Il lui restait dix ou douze francs… Je lui ai offert à boire, puis j'ai dû lui tirer un à un les vers du nez… Encore répondait-il tout juste par monosyllabes !…

» Il avait été précepteur dans un château, correcteur d'imprimerie à Rouen, commis de librairie…

» Il portait déjà une jaquette ridicule et une drôle de barbiche trop peu fournie, d'un brun roux…

» J'ai joué le tout pour le tout. Je lui ai raconté que je voulais faire fortune en Amérique et que, là-bas, rien n'aide un homme, surtout auprès des femmes, comme un titre de noblesse…

» Je lui ai proposé de racheter son nom… J'avais un peu d'argent, car mon père, qui était marchand de chevaux à Nantes, m'avait laissé un petit héritage…

» J'ai payé trente mille francs le droit de m'appeler Tiburce de Saint-Hilaire…

Maigret eut un bref coup d'œil au portrait, regarda son interlocuteur des pieds à la tête, le fixa enfin dans les yeux de telle sorte que, de lui-même, il se remit à parler avec un empressement exagéré.

— N'est-ce pas ce qu'un financier fait en rachetant deux cents francs des titres qu'il sait pouvoir revendre cinq fois plus cher un mois après ?… L'héritage, je l'ai attendu quatre ans !… Le vieux fou, là-bas, dans sa jungle, ne se décidait pas à mourir… Et c'est moi qui, démuni de mon argent, ai crevé de faim…

» Nous étions à peu près du même âge… Il nous avait suffi d'échanger nos papiers… L'autre en était quitte pour ne jamais mettre les pieds à Nantes, où il eût pu rencontrer quelqu'un qui me connaissait.

» Quant à moi, c'est à peine si je devais prendre des précautions… Le vrai Tiburce n'avait jamais eu d'amis… Et le plus souvent, dans ses places, il ne donnait pas son vrai nom, qui lui faisait plutôt tort…

» Est-ce qu'un commis de librairie s'appelle Tiburce de Saint-Hilaire ?…

» Enfin, j'ai lu dans les journaux une petite note annonçant l'héritage et priant les ayants droit, s'il y en avait, de se faire connaître…

» Vous croyez que je n'avais pas gagné les douze cent mille francs que laissait le vieux broussard ?…

Il reprenait de l'aplomb, encouragé par le silence de Maigret, et pour un peu il lui eût adressé une œillade.

— Bien entendu, Gallet, qui sur ces entrefaites s'était marié et qui ne roulait pas sur l'or, est accouru, m'a fait des reproches,

d'un air sombre, au point qu'un moment j'ai cru qu'il allait me tuer…

» Je lui ai donné dix mille francs et il a fini par les emporter…

» Mais il est revenu six mois plus tard… Puis encore… Il menaçait de dire la vérité. J'essayais de lui démontrer qu'il serait condamné au même titre que moi…

» Au surplus, il avait de la famille, lui ! Une famille dont il semblait avoir peur…

» Petit à petit, il a baissé le ton… Il vieillissait très vite… Avec sa jaquette, sa barbiche, sa peau jaune et ses yeux cernés, il me faisait pitié…

» Son attitude devenait celle d'un mendiant… Il commençait toujours par me réclamer cinquante mille francs - une fois pour toutes, jurait-il ! - puis il s'en allait avec un ou deux billets de mille…

» Mais faites le compte de ces sommes pendant dix-huit ans !… Je vous répète que, si je ne m'étais pas montré ferme, j'aurais fini par y perdre…

» Je travaillais, moi ! Je cherchais des placements ! J'ai mis en vignes toutes les terres que vous voyez en amont de la propriété…

» Et lui, pendant ce temps-là… Il prétendait qu'il voyageait pour une maison de commerce, mais, en réalité, il se bornait au métier de tapeur…

» Il y prenait goût… Sous le nom de M. Clément, comme vous le savez, il allait trouver les gens.

» Qu'est-ce que j'aurais dû faire, dites ?

La voix s'enflait. Machinalement, il se leva.

— Le samedi en question, il voulait vingt mille francs sur-le-champ… J'aurais été disposé à les lui donner que je n'aurais pas pu, car la banque était fermée… Et puis, encore une fois, j'avais assez payé, n'est-ce pas ?

» Je le lui ai dit ! Je l'ai traité de dégénéré !… Il est revenu à la charge l'après-midi, avec des airs tellement humbles que j'en étais écœuré…

» Car un homme n'a pas le droit de se laisser aller à ce point-là… On joue sa vie !… On gagne ou l'on perd !… Mais on garde quand même plus de fierté…

— Vous le lui avez dit aussi ? interrompit Maigret d'une voix étonnamment douce.

— Pourquoi pas ? J'espérais lui donner un peu de nerf… Je lui ai proposé cinq cents francs…

Accoudé à la cheminée, le commissaire avait attiré à lui le portrait du mort.

— Cinq cents francs… répéta-t-il.

— Je vous montrerai le carnet où je note toutes mes dépenses et qui vous prouvera qu'en fin de compte il m'a soutiré plus de deux cent mille francs… Le soir, j'étais dans le parc…

— Pas très à l'aise…

— J'étais nerveux, je ne sais pas pourquoi… J'ai entendu du bruit du côté du mur… Puis je l'ai vu qui arrangeait je ne sais quoi dans l'arbre… J'ai d'abord cru qu'il voulait me faire un mauvais parti…

» Mais il a disparu comme il était venu… J'ai grimpé sur une barrique… Il était rentré dans sa chambre, où il se tenait debout près de la table, tourné vers moi… Il ne pouvait pas me voir…

» Je ne comprenais pas… Je vous jure qu'à ce moment j'ai eu peur… Le coup de feu a éclaté à dix mètres de ma place et Gallet n'a pas bougé…

» Seulement, sa joue droite était devenue rouge… Du sang coulait… Il restait debout, à fixer toujours le même point, comme s'il attendait quelque chose…

Maigret prit le revolver, sur la cheminée. Une corde de guitare, en métal tressé, comme celles dont on se sert pour pêcher le brochet, y était encore attachée.

Sous le canon était fixée solidement une petite boîte en fer-blanc reliée à la gâchette par un fil rigide.

Maigret ouvrit la boîte d'un coup d'ongle, découvrit un mécanisme identique à celui qu'on trouve couramment dans le commerce et qui permet de se photographier soi-même.

Il suffit de remonter un ressort, qui se détend de lui-même après un certain nombre de secondes.

Mais, en l’occurrence, le mouvement était triple, devait provoquer par conséquent trois détonations.

— Le ressort a dû se caler après la première balle ! dit-il d’une voix lente, un peu assourdie.

Et les dernières paroles de son interlocuteur résonnaient à son oreille : *Seulement sa joue droite était devenue rouge… Du sang coulait… Il était debout, à fixer toujours le même point, comme s’il attendait quelque chose…*

Les deux autres balles, parbleu ! Il s’était méfié de la précision du tir. Avec trois balles, il avait la certitude d’en recevoir au moins une dans la tête !

Et les deux autres n’étaient pas parties ! Il avait sorti son couteau de sa poche…

— Il vacillait quand il a appuyé la lame sur sa poitrine… il est tombé tout raide… Il était mort, naturellement… Et ma première idée a été que c’était une vengeance, qu’il avait eu soin de laisser des papiers révélant la vérité, peut-être même m’accusant de l’avoir tué…

— Vous êtes un homme prudent ! Et de sang-froid ! Vous êtes allé chercher des gants de caoutchouc à la cuisine…

— Est-ce que j’aurais dû laisser mes empreintes digitales dans la chambre ?… Je suis passé par la grille… J’ai mis la clé en poche… Ma visite était inutile !… Il avait brûlé lui-même tous ses papiers… J’avais peur… Ses yeux ouverts m’impressionnaient… Je suis rentré si précipitamment que j’ai oublié de refermer la grille à clé… Qu’est-ce que vous auriez fait à ma place ?… Du moment qu’il était bien mort…

» J’ai eu plus peur encore le jour où je jouais aux cartes chez le notaire, quand j’ai appris que le revolver avait tiré à nouveau…

» Je suis allé l’examiner de près… Je n’osai pas y toucher car, si l’on venait à me soupçonner, il constituait la preuve de mon innocence…

» C’est un automatique à six balles… J’ai compris que le ressort, calé par la déflagration, s’était détendu par suite d’influences atmosphériques, huit jours plus tard…

» Mais il pouvait rester trois balles, n’est-ce pas ?… C’est depuis lors que je passe mon temps à rôder dans le parc, à

écouter… Tout à l'heure encore, tandis que nous étions ici tous les deux, j'évitais de me placer près de la table…

— Mais vous m'y laissiez !… C'est vous qui avez jeté la clé dans le chemin quand je vous ai menacé d'une visite domiciliaire…

Des pensionnaires, leur dîner fini, faisaient les cent pas sur la route et l'on entendait leurs pas réguliers. De la cuisine arrivait un vacarme intermittent d'assiettes remuées.

— J'ai eu tort de vous offrir de l'argent…

Maigret faillit éclater de rire et sans doute, s'il ne se fût pas contenu, ce rire eût-il été effrayant.

Debout devant son interlocuteur qui avait la tête de moins que lui, les épaules deux fois plus étroites, il le regardait d'un air à la fois bienveillant et féroce, balançait la main comme pour le saisir soudain par le cou ou lui écrabouiller la tête contre le mur.

Et pourtant le faux Tiburce de Saint-Hilaire avait quelque chose de pitoyable dans sa volonté de se justifier, de reconquérir son assurance.

Une pauvre petite canaille, qui n'avait pas le courage de sa canaillerie, qui n'en avait peut-être même pas tout à fait conscience !

Et il essayait de crâner ! Il reculait vivement chaque fois que Maigret faisait mine de bouger. Si le commissaire eût levé la main, il se fût sans doute jeté par terre !

— Remarquez que si sa femme a besoin de quelque chose, je suis prêt, dans la mesure de mes moyens, discrètement, à lui venir en aide…

Il savait qu'il y avait prescription ! Mais quand même ! Il n'était pas tranquille ! Il eût donné gros pour une bonne parole du policier, qui avait l'air de jouer avec lui au chat et à la souris !

— Il y a pourvu lui-même…

— J'ai lu ça dans les journaux, oui !… Une assurance de trois cent mille francs !… C'est extraordinaire…

Maigret ne put se contenir.

— Extraordinaire, n'est-ce pas ?… Cet homme qui a passé son enfance sans disposer d'un centime pour ses menus plaisirs !… Vous connaissez les lycées… Celui de Bourges compte parmi ses élèves la plupart des grands seigneurs du

Centre… Un beau nom !… Un nom aussi vieux et aussi reluisant que le leur, avec seulement, ce prénom ridicule de Tiburce…

» Lui, pourtant, s'il mange et s'il a droit aux leçons, ne peut pas acheter une barre de chocolat, ou un sifflet, ou des billes…

» A la récréation, il est seul dans un coin… Peut-être les pions, à peu près aussi miteux que lui, en ont-ils pitié…

» Il sort de là !… Il vend des bouquins dans une boutique. Il traîne sans espoir son nom interminable, sa jaquette, sa maladie de foie…

» Il n'a rien à mettre au mont-de-piété ! Mais il a ce nom que quelqu'un, un beau jour, offre de lui racheter…

» C'est toujours la misère, le nom en moins !… Avec celui de Gallet, il accède à un degré plus élevé : la médiocrité… Il mange et il boit à sa faim et à sa soif…

» Seulement sa nouvelle famille le traite comme un chien galeux…

» Il a une femme, un fils… Et sa femme et son fils lui reprochent son impuissance à s'élever, à gagner de l'argent, à devenir conseiller général, comme le beau-frère…

» Le nom qu'il a vendu pour trente mille francs, voilà qu'il vaut soudain plus d'un million !… La seule chose qu'il ait possédée !… Celle, justement, qui lui a valu le plus de misères et d'humiliations !… Celle dont il s'est débarrassé !…

» Et l'ancien Gallet, un joyeux drille, un luron, lui abandonne, de loin en loin, une aumône…

» Extraordinaire, vous l'avez dit !… Rien ne lui a réussi !… Il a passé sa vie à se ronger le sang !… Personne, à aucun moment, ne lui a tendu la main…

» Son fils s'est révolté, est parti, dès qu'il a pu, pour voler de ses propres ailes en laissant le vieux à sa médiocrité…

» Il n'y a que sa femme qui se soit résignée ! Je ne dis pas qu'elle l'ait aidé ! Je ne dis pas qu'elle l'ait consolé !

» *Elle s'est résignée*, parce qu'elle a senti qu'il n'y avait rien à en tirer ! Un pauvre homme au régime !

» Et il lui laisse trois cent mille francs ! Plus qu'elle en a jamais possédé avec lui ! Trois cent mille francs qui suffisent à faire accourir ses sœurs, à lui valoir les sourires du conseiller général…

» Depuis cinq ans, il se traîne ! Les crises hépatiques se succèdent ! Les légitimistes ne donnent pas beaucoup plus que donnerait la mendicité ! Ici, il décroche de temps en temps un billet de mille.

» Mais un M. Jacob lui prend le meilleur de ce qu'il grappille de la sorte…

» Extraordinaire, oui, Gallet-Saint-Hilaire ! Car, s'il doit rogner sur ses menues dépenses, il entretient son assurance vie, verse plus de vingt mille francs tous les ans…

» Il pressent qu'un moment viendra où le découragement le submergera à moins que son cœur ne consente à s'arrêter de lui-même…

» Un pauvre homme, tout seul, qui va et vient, qui n'est chez lui nulle part, sinon peut-être quand il pêche à la ligne et qu'il ne voit personne…

» Il est né mal à propos, d'une famille découragée qui a fait, par surcroît, la folie de consacrer les quelques milliers de francs péniblement conservés à payer ses études…

» Il a vendu son nom mal à propos…

» Et mal à propos il a travaillé dans le légitimisme au moment où le légitimisme battait de l'aile…

» Il s'est marié mal à propos… Son fils lui-même est de la race des belles-sœurs et beaux-frères !…

» Des gens meurent tous les jours, sans le vouloir, alors qu'ils sont heureux et bien portants…

» Et, mal à propos, lui, il ne meurt pas !… Et l'assurance ne paie pas s'il y a suicide !…

» Il tripote des montres, des ressorts… Il sait bien que le moment est proche où il ne pourra pas aller plus loin…

» Enfin M. Jacob exige vingt mille francs !

» Il ne les a pas ! Personne ne les lui donnera ! Il a son ressort dans sa poche ! Il frappe, par acquit de conscience, à la porte de celui qui a gagné un million à sa place…

» Il n'a pas d'espoir… Et pourtant il revient ! Mais déjà il a demandé la chambre ouvrant sur la cour, parce que la mécanique ne lui donne pas confiance et qu'il préfère le procédé plus simple du puits…

» Il a traversé la vie, grotesque, malchanceux.

» Eh bien ! la chambre sur la cour n'est pas libre ! Comme cela, il lui faudra encore grimper sur un mur !

» Et deux balles ne partiront pas !… Vous avez bien dit… *Sa joue droite était devenue rouge… Du sang coulait… Il restait debout à fixer toujours le même point comme s'il attendait quelque chose…* Est-ce qu'il n'a pas passé son existence à attendre quelque chose ?… Un peu de chance… Même pas !… Une de ces petites joies qui courent les rues et dont les gens ne s'aperçoivent plus !…

» Et il lui a fallu attendre aussi ses deux dernières balles, qui ne sont pas venues…

» Il a dû finir sa tâche lui-même…

Le tuyau de la pipe que Maigret avait aux dents se brisa net, parce que, en cessant de parler, il avait soudain serré les mâchoires.

Et son interlocuteur, le regard oblique, la parole difficile, murmura :

— N'empêche que c'était un escroc !

Maigret le regarda pendant une minute au moins, sans bouger, les yeux brillants. Sa grosse main se leva. Il sentit les nerfs du propriétaire du petit château se tendre d'angoisse. Il laissa sa main en suspens, comme pour jouir de cette panique, et, enfin, il en donna une tape sur l'épaule de l'homme.

— Vous avez raison !… C'était un escroc !… Quant à vous, il y a prescription, n'est-ce pas ?…

— Vous devez connaître la loi mieux que moi, mais il me semble…

— Mais oui ! Mais oui ! Il y a prescription !… Et la loi prévoit qu'il n'y a pas délit ni crime quand un fils s'empare par des moyens frauduleux du bien de son père… de sorte que Henry Gallet, comme vous, n'a rien à craindre… Il n'a réuni jusqu'ici que cent mille francs… Avec les cinquante de sa maîtresse, cela ne fait que cent cinquante… Et il lui en faut cinq cents pour aller vivre à la campagne, ainsi que les médecins le lui conseillent !…

» Vous l'avez dit, monsieur de Saint-Hilaire ! Extraordinaire !… Il n'y a pas de crime !… Il n'y a pas d'assassin, pas de coupable !… Il n'y a personne à jeter en prison…

» Ou plutôt il n’y aurait que mon mort, s’il n’avait eu la bonne idée de se mettre à l’abri de la justice, *sous une pierre pas trop coûteuse, mais de bon goût, distinguée*, dans le cimetière de Saint-Fargeau…

» Donnez-moi du feu !… Oh ! n’hésitez pas à vous servir de votre main gauche, *maintenant*…

» Et même, il n’y a plus de raison pour que vous vous refusiez le plaisir de fonder à Sancerre une société de football… Vous en serez le président d’honneur…

Brusquement, le visage changé, il articula :

— Filez…

— Mais… je…

— Filez !…

Une fois de plus, Saint-Hilaire flotta, mit quelques instants à trouver une contenance.

— Je crois que vous exagérez, commissaire… Et si…

— Pas par la porte… Par la fenêtre !… Vous en connaissez le chemin, n’est-ce pas ?… Tenez !… Vous oubliez votre clé…

— Quand vous serez plus calme, je vous…

— C’est cela ! Vous m’enverrez une caisse de ce vin mousseux auquel vous m’avez fait goûter…

L’autre ne savait s’il devait sourire ou avoir peur. Il voyait la lourde silhouette de Maigret s’avancer vers lui et il reculait d’instinct vers la fenêtre.

— Vous ne m’avez pas donné votre adresse…

— Je vous l’enverrai, sur une carte postale… Hop !… Vous êtes resté leste, pour votre âge, vous !

Il referma brutalement la fenêtre et se retrouva seul dans la chambre que l’ampoule électrique inondait de lumière crue.

Le lit était toujours tel que le jour où Emile Gallet avait pénétré dans cette pièce. Le complet jaquette de drap noir inusable pendait au mur, tout flasque.

Maigret saisit nerveusement le portrait qui se trouvait sur la cheminée, le glissa dans une enveloppe jaune à en-tête de l’Identité judiciaire et écrivit l’adresse de Mme Gallet.

Il était un peu plus de dix heures. Des Parisiens, arrivés en auto, menaient grand tapage sur la terrasse où ils avaient mis en marche un phonographe portatif.

Ils prétendaient danser, tandis que M. Tardivon, partagé entre son respect pour la voiture de luxe et les réclamations des pensionnaires déjà couchés, parlementait avec eux, essayait de les faire pénétrer dans une des salles.

Maigret longea les corridors, traversa le café, où un charretier jouait au billard avec l'instituteur, arriva dehors alors qu'un couple qui fox-trottait s'arrêtait tout à coup.

— Qu'est-ce qu'il dit ?

— Que ses locataires sont déjà couchés… Il veut que nous fassions moins de bruit…

On voyait les deux feux du pont suspendu et parfois un reflet sur la Loire.

— On ne peut pas danser ?

— A l'intérieur seulement…

— Comme ce serait poétique !

M. Tardivon, qui, compassé, assistait à cette discussion, et qui regardait en soupirant l'auto de ses clients difficiles, aperçut Maigret.

— J'ai fait dresser votre couvert dans le petit salon, commissaire !… Alors, du nouveau ?…

Le phono tournait toujours. Au premier étage, une femme en camisole à festons regardait les intrus et criait à son mari qui devait être couché :

— Descends donc, toi !… Va les faire taire !… Si l'on ne peut même plus dormir…

Par contre un couple – un vendeur de grand magasin et une dactylo, sans doute – plaidait pour les automobilistes avec l'espoir qu'on lierait connaissance et qu'on passerait une soirée moins banale que d'habitude.

— Je ne dînerai pas ! annonça Maigret. Voulez-vous faire porter mes bagages à la gare ?…

— Pour le train de 11h32 ?… Vous partez ?…

— Je pars…

— Mais pourtant… Vous prendrez bien quelque chose… Est-ce que vous avez seulement la carte de la maison ?…

M. Tardivon tira de sa poche une carte-vue, faite douze ans plus tôt, si l'on en jugeait par la mauvaise qualité de la reproduction et par les modes féminines.

L'image représentait l'Hôtel de la Loire, avec un drapeau hissé au premier étage et la terrasse pleine de clients.

M. Tardivon, en habit, souriait, debout sur le seuil, et les serveuses, leurs plats à la main, s'étaient immobilisées devant l'objectif.

— Je vous remercie…

Maigret poussa la carte dans une de ses poches, se tourna l'espace d'une seconde vers le chemin des orties.

Au *petit château*, une fenêtre venait de s'éclairer et Maigret eût juré que Tiburce de Saint-Hilaire était en train de se déshabiller en murmurant, pour retrouver son équilibre, des phrases comme : « … Il a tout de même fallu qu'il entende raison… D'abord, il y a prescription… Il a senti que je connaissais mon droit romain aussi bien que lui… Et puis Gallet n'était quand même qu'un escroc… Oui, qu'est-ce qu'on peut me reprocher ?… »

Mais ne regardait-il pas avec un certain effroi les angles obscurs de la pièce ?

A Saint-Fargeau, la lumière devait s'éteindre dans la chambre où Mme Gallet, les cheveux sur des épingles, déposait les soucis de sa dignité, tâtait la place vide, dans les draps, à côté d'elle, et peut-être, avant de s'endormir, sanglotait doucement.

Pour la consoler, n'y avait-il pas ses sœurs, ses beaux-frères, dont un était conseiller général, et qui l'accueillaient à nouveau dans le cercle réconfortant de la famille ?

Maigret avait serré mollement la main d'un M. Tardivon distrait, suivant des yeux les automobilistes décidés à dîner et à danser à l'intérieur.

Le pont suspendu, désert, résonna sous ses pas. C'est à peine si, autour des bancs de sable, on entendait un murmure d'eau courante.

Alors il se complut à évoquer dans un décor tout pareil un Henry plus vieux de quelques années, le teint plus jaune, la bouche plus longue et plus mince, en compagnie d'Eléonore, dont les traits se durciraient avec l'âge et dont la silhouette deviendrait insensiblement ridicule.

Et ils se disputeraient ! A propos de tout et de rien ! A propos surtout de *leurs* cinq cent mille francs !…

Car ceux-là les auraient !...

— Tu peux bien parler... Ton père était un...

— Je te défends de parler de mon père... Qu'est-ce que tu étais, toi, quand je t'ai rencontrée ?...

— N'empêche que tu as bien su...

Il dormit jusqu'à Paris d'un sommeil lourd, peuplé de silhouettes indistinctes, d'un grouillement écœurant.

En voulant payer le café arrosé qu'il avala au buffet de la Gare de Lyon, il tira de sa poche la carte-vue de l'Hôtel de la Loire.

A côté de lui, une midinette mangeait un croissant qu'elle trempait dans un bol de chocolat.

Il laissa la carte sur le zinc. Comme il se retournait, une fois dehors, il vit la jeune fille qui regardait rêveusement le bout du pont suspendu, les quelques arbres qui encadraient l'hôtel de M. Tardivon.

— C'est peut-être elle qui couchera dans la chambre..., songea-t-il.

Et Saint-Hilaire, avec son costume de chasse verdâtre, l'inviterait à boire du vin mousseux de sa propriété !...

— Tu as l'air de revenir d'un enterrement ! remarqua Mme Maigret quand il pénétra dans son logement du boulevard Richard-Lenoir... Tu as mangé, au moins ?

— Tu as raison... articula-t-il pour lui-même en regardant avec plaisir le décor familier. Du moment qu'il est enterré...

Il ajouta, sans qu'elle pût comprendre :

— Quand même !... Je préfère m'occuper d'un vrai mort, tué par un véritable assassin... Tu m'éveilleras à onze heures... Il faut que j'aille faire mon rapport au chef...

Il n'avoua pas qu'il n'avait pas l'intention de dormir, mais qu'il se demandait quel allait être ce rapport.

La vérité pure et simple, qui ravirait à Mme Gallet les trois cent mille francs de l'assurance, la dresserait contre son fils, contre Eléonore, contre Tiburce de Saint-Hilaire et dresserait à nouveau ses sœurs et beaux-frères contre elle ?

Tout un écheveau embrouillé d'intérêts, de haines, de procès à n'en plus finir… Peut-être même un juge scrupuleux ferait-il extraire – pour nouvel examen ! - Emile Gallet de sa tombe !…

Maigret n'avait plus le portrait de son mort, mais il n'était plus besoin de cette image fanée.

… Sa joue droite était devenue rouge… Du sang coulait… Il restait debout, à fixer toujours le même point comme s'il attendait quelque chose…

— La paix, parbleu ! Voilà ce qu'il attendait ! gronda Maigret en se levant bien avant l'heure fixée.

Et, les épaules de travers, il disait au chef, un peu plus tard :

— Raté !… Il n'y a plus qu'à classer cette vilaine petite affaire…

Cependant qu'il calculait :

— Le médecin prétend qu'il n'aurait pas vécu trois ans… Mettons que la compagnie d'assurances y perde soixante mille francs… Et elle est au capital de quatre-vingt-dix millions…

Morsang, à bord de l'« Ostrogoth », été 1930.